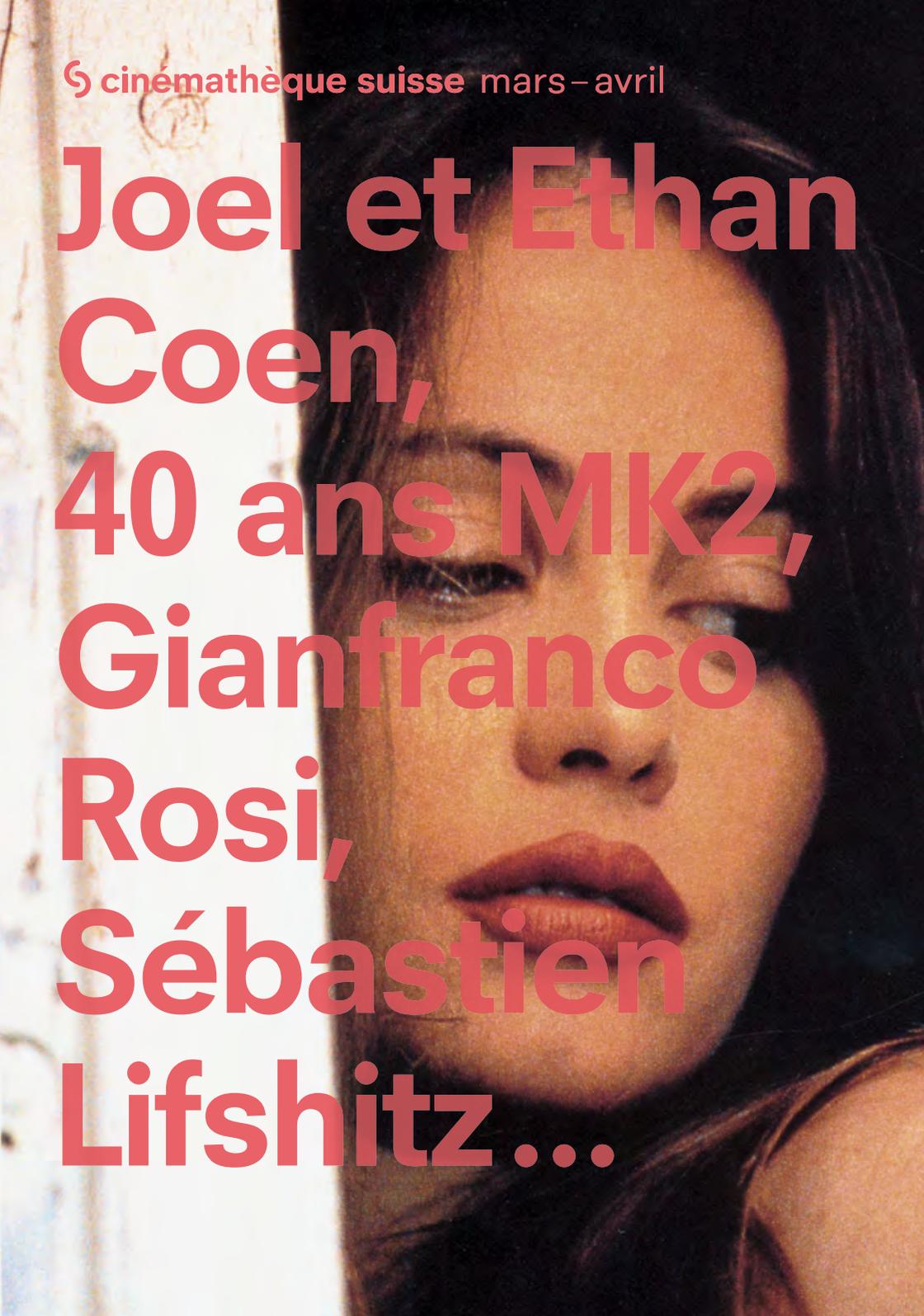


cinémathèque suisse mars - avril

Joel et Ethan
Coen,
40 ans MK2,
Gianfranco
Rosi,
Sébastien
Lifshitz...



5 **Intégrale Joel et Ethan Coen**



17 **Les 40 ans de MK2**



25 **Avant-première: *Sacro GRA* de Gianfranco Rosi**



31 **Avant-première: *Les Invisibles* de Sébastien Lifshitz**



Aussi à l'affiche

- 36 **Avant-première: *La barque n'est pas pleine* de Daniel Wyss**
- 39 **Marathon des Amis de la Cinémathèque suisse (LACS)**
- 42 **Vernissage du livre *Cinéma, machine à mondes* d'Alain Boillat**
- 44 **Festival international du film juif à Lausanne**
- 47 **Festival Voix du muet chez Barnabé**
- 51 **Films iraniens du Festival de Fribourg**
- 55 **Chapeaux et cinéma, une rétrospective**
- 62 **Pâkomuzé : familles au ciné !**

Les rendez-vous réguliers

- 67 **Carte blanche à Rui Nogueira**
- 68 **L'architecture à l'écran**
- 70 **De La 1ère à la Cinémathèque: *Travelling***
- 75 **Pour une histoire permanente du cinéma: 1964**
- 78 **Trésors des archives**
- 81 **Portraits Plans-Fixes**
- 82 **Le Journal**
- 90 **Calendrier**

Le cinéma des **frères Coen** et celui que défend **Marin Karmitz** depuis **40 ans** avec **MK2** se rejoignent à la Cinémathèque suisse pour un mélange des plus salubre ! Les incroyables récits d'Amérique des **Coen** croisent les routes de Bresson, Kiarostami, Kieslowski, Alain Resnais ou Gus van Sant, au détour des formidables documentaires de **Gianfranco Rosi – Sacro GRA**, récent Lion d'Or à Venise – de **Sébastien Lifschitz – Les Invisibles**, et de **Daniel Wyss – La barque n'est pas pleine**. Le **Festival de Fribourg** sera des nôtres avec une carte blanche de films iraniens, tout comme le **Festival du film juif** de Genève avec une belle sélection. Les amateurs de films muets pourront aller (re)découvrir quatre grands classiques du côté de chez Barnabé et de son orgue de cinéma. Et les mordus du cinéma permanent viendront courir le **marathon des Amis** de la Cinémathèque suisse. Bref, il y a de quoi ravir la planète cinéphile en mars et en avril. **Chapeau!** Car il y en aura aussi, sur le grand écran. Tout un cycle.

5063



7

→ 27A

La mémoire de l'invisible

Du 25 avril au 3 mai, à Nyon, le Festival Visions du réel présentera une sélection des meilleurs cinéastes documentaires venus du monde entier. Des auteurs qui osent aller à la rencontre des exclus, des sans-grade, des moins-que-rien, et qui n'hésitent pas à sauter au-delà des frontières géographiques, culturelles et esthétiques. Des narrateurs qui, confrontés à la réalité d'histoires sans scénario préétabli, imaginent de nouvelles façons de les raconter.

En attendant le prochain passage du maître Richard Dindo, début mai, à Nyon et à Lausanne (nous y reviendrons dans notre prochain bulletin), la Cinémathèque suisse se réjouit d'accueillir en mars et en avril deux cinéastes majeurs qui, chacun à sa manière, renforcent l'idée que le documentaire n'a rien à envier à la fiction.

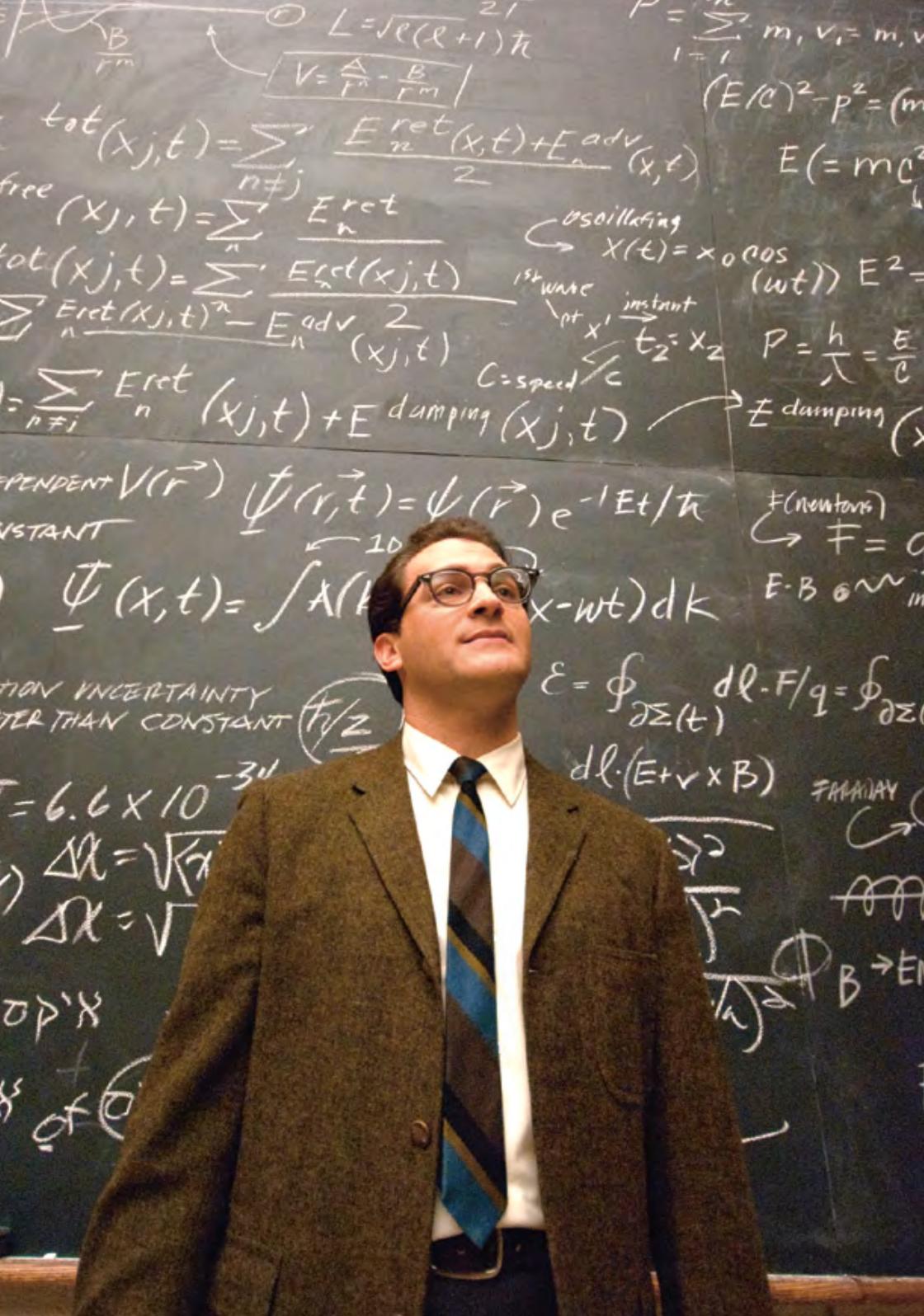
L'Italien Gianfranco Rosi viendra présenter au Capitole *Sacro GRA*, son dernier film, qui a tout juste remporté le Lion d'Or à Venise – et que la Cinémathèque suisse aura le plaisir de distribuer en Suisse. Ce grand voyageur (il a notamment sillonné le Gange pour son magnifique *Boatman* ou rencontré un tueur professionnel au Mexique dans *El Sicario, Room 164*) a trouvé à côté de chez lui, à Rome, un monde ignoré qui se révèle à la caméra. Celui du Grande Raccordo Anulare de la ville, grand anneau routier qui renferme une étrange et fascinante micro-société – le miroir de la nôtre !

Le Français Sébastien Lifschitz montrera quant à lui *Les Invisibles*, cette œuvre somme qui donne à voir ceux que la société n'a longtemps jamais voulu voir, ces homosexuels nés dans l'entre-deux-guerres qui ont dû lutter pour vivre leur vie au grand jour. Il faut découvrir ces films-monde, empreints d'humanité et de respect, partir avec eux pour un voyage brutal et émouvant...

Lors des Journées cinématographiques de Soleure, en janvier, la Cinémathèque suisse a présenté un film qu'elle venait à peine de restaurer avec le soutien de Memoriav, *Es ist kalt in Brandenburg (Hitler töten)* de Villi Hermann, Niklaus Meienberg et Hans Stürm. Réalisé en 1980, ce documentaire raconte le destin de Maurice Bavaud, né en 1916 à Neuchâtel, qui décida de se rendre à Berlin en 1938 pour tuer Adolf Hitler. Arrêté presque par hasard, il est enfermé à la prison de Plötzensee et guillotiné en 1941, sans que les autorités suisses ne lèvent le petit doigt pour le sauver. La réhabilitation de Maurice Bavaud sera longue et particulièrement lente. Il faudra un discours de l'historien Rolf Hochhut en 1976 (il parlait d'un « Tell '38 ») puis ce film, et les ouvrages de Niklaus Meienberg et de Klaus Urner pour que, petit à petit, la folle histoire de cet ancien séminariste soit mise en lumière et reçoive enfin, en 2008, la reconnaissance publique du Conseiller fédéral Pascal Couchepin.

Après la projection, à Soleure, le frère cadet de Maurice Bavaud est venu évoquer cet aîné qu'il a peu connu, mais qui est resté vivant dans le souvenir de sa famille. Comme au premier jour, le film continuait de dire combien il est important de creuser et d'interroger la mémoire. Car ces films miroirs de notre société sont autant d'actes de résistance. Contre l'oubli. Contre l'ignorance.

Frédéric Maire, directeur de la Cinémathèque suisse



$$L = \sqrt{e(e+1)} \hbar$$

$$V = \frac{A}{r^n} - \frac{B}{r^m}$$

$$P = \sum_{i=1}^n m_i v_i = m v$$

$$(E/c)^2 - p^2 = (m_0 c)^2$$

$$\psi_{tot}(x_j, t) = \sum_{n \neq j} \frac{E_n^{ret}(x_j, t) + E_n^{adv}(x_j, t)}{2}$$

$$\psi_{free}(x_j, t) = \sum_n \frac{E_n^{ret}}{2}$$

$$\psi_{tot}(x_j, t) = \sum_n \frac{E_n^{ret}(x_j, t)}{2} - E_n^{adv}(x_j, t)$$

oscillating $x(t) = x_0 \cos(\omega t)$
 instant $t_2 = x_2$
 wave x_1

$$E (= m_0 c^2)$$

$$E^2 =$$

$$P = \frac{h}{\lambda} = \frac{E}{c}$$

$$\psi = \sum_{n \neq i} \frac{E_n^{ret}}{2} (x_j, t) + E_{damping}(x_j, t)$$

$\rightarrow E_{damping}(x)$

DEPENDENT $V(\vec{r})$ CONSTANT

$$\psi(\vec{r}, t) = \psi(\vec{r}) e^{-iEt/\hbar}$$

F (newtons)
 $\rightarrow F =$
 $E \cdot B \sim$

$$\psi(x, t) = \int A(k) e^{i(kx - \omega t)} dk$$

UNCERTAINTY
 GREATER THAN CONSTANT $(\hbar/2)$

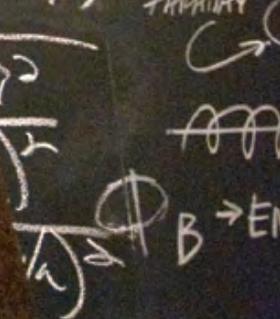
$$\mathcal{E} = \oint \frac{d\mathbf{l} \cdot \mathbf{F}}{\partial \Sigma(t)} = \oint \frac{d\mathbf{l} \cdot (\mathbf{E} + \mathbf{v} \times \mathbf{B})}{\partial \Sigma(t)}$$

$$T = 6.6 \times 10^{-34}$$

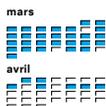
$$\Delta x = \sqrt{\hbar}$$

$$\Delta x = \sqrt{\hbar}$$

OP'S
 \times



FARADAY



Intégrale Joel et Ethan Coen

6 Rire du non-sens et aimer les anciens

A l'occasion des 60 ans de Joel Coen et des 30 ans de *Blood Simple* (premier film réalisé avec son frère Ethan), la Cinémathèque suisse présente, du 1^{er} mars au 13 avril, l'intégrale de l'œuvre des deux cinéastes, ainsi que deux films dont ils ont signé le scénario.

Achat des billets: www.cinematheque.ch/billetterie

Rire du non-sens et aimer les anciens

Monstre bicéphale – à l’instar des frères Lumière, Dardenne, Larrieu, Taviani ou Wachowski –, Joel et Ethan Coen ont bâti, en trente ans, une œuvre truffée de marginaux et de désaxés, d’idiots insondables, de malfrats aussi impitoyables que minables et de braves citoyens tout étourdis par la tournure d’événements qu’ils ne maîtrisent plus.

Elevés par des parents universitaires dans l’état reculé du Minnesota, les frères Coen explorent l’Amérique profonde, ses mythes et sa violence, et s’illustrent comme des dialoguistes chevronnés et de fins formalistes. Gavés de télévision depuis leur plus tendre enfance, ils ont découvert le monde en noir et blanc : bien pratique pour tout mettre à égalité et ne pas faire de différence, comme ils le disent, entre un film d’auteur italien néo-réaliste et une comédie un peu stupide avec Doris Day. S’ajoute à cela un goût marqué pour la contre-culture de leur époque, qui va des séries B (voire Z) aux magazines de BD satiriques et au rock. Ainsi, les Coen se sont intéressés autant à Kafka qu’à la littérature *hardboiled*, au *Saturday Night Live* qu’aux journaux télévisés locaux, à la musique folk qu’aux Rolling Stones. C’est cette rencontre entre l’univers boursofflé des rednecks, une culture populaire subversive et ludique et un regard sophistiqué de fins lettrés, qui fait la saveur et la singularité de leur cinéma.

Issus d’une génération post Nouvel Hollywood, ils passent en revue les codes et figures traditionnelles du cinéma américain, en les déconstruisant et les reconfigurant à leur sauce. Une posture maniériste – qu’adoptent à la même époque Jarmusch, Lynch ou Tarantino – dans laquelle s’affirme à chaque fois ce même plaisir de la citation et de la réinterprétation. En découlent des films aussi distanciés que proches du genre qu’ils s’approprient, à la fois iconoclastes et révérencieux. Chez eux, chaque film forme en outre des hybridations réjouissantes entre les genres, où l’horreur se mêle aux sourires, où la méchanceté est délicieuse et l’ironie sensible.

Forts d’une maîtrise formelle bien nécessaire pour transgresser tout en rendant hommage, il ne leur suffit pas d’être de talentueux grammairiens de l’image et des compilateurs de clins d’œil, leur projet est encore d’élaborer au fil de leur œuvre une large réflexion autour du hasard et du libre-arbitre. On retrouve ainsi plusieurs de leurs (anti-)héros emportés dans un flot d’affaires inextricables sur lesquelles ils ont autant de prise qu’un bouchon de liège emporté dans un torrent. Que ce soit Jerry dans *Fargo*, le Duce Lebowski ou Larry Gopnick le « serious man », tous s’enfoncent, tandis que leur part de responsabilité n’est pas toujours évidente. Sommes-nous libres ou simplement le jouet du destin ? Gouvernons-nous nos existences ou sommes-nous les victimes (parfois heureuses) de coïncidences et de rencontres fortuites ?

En attendant de pouvoir répondre à ces questions, les frères Coen proposent un acquiescement joyeux et résigné à l’absurdité du monde, un grand rire face au chaos irrationnel de l’existence. Plutôt qu’un mépris pour l’humanité, voyons-y de la modestie. Une petite piqûre de rappel pour nous dire que l’homme est bien peu de chose, et que le monde qui nous entoure et sa routine peuvent à n’importe quel moment se détraquer et nous plonger dans de drôles de drames, sans que nous puissions rien y faire. Un malheur. Et une chance à la fois.

Mathieu Poget



Fargo

p. 8

mars

Sa	01	15:00
		CIN
Ma	11	21:00
		CIN
Ma	18	18:30
		CIN



Blood Simple

(Sang pour sang)

USA · 1984 · 95' · v.o. s-t fr./all.

De Joel et Ethan Coen

Avec John Getz,
Frances McDormand,
Dan Hedaya

Ⓜ Ⓣ 35mm

Sous le soleil du Texas, Marty, patron de bar cocu, charge un homme de tuer sa femme et son amant, signant ainsi son propre arrêt de mort... Adultère, détective crasseux (le génial M. Emmet Walsh), quiproquos fatals et cadavres en série : le genre du film noir sublimé par un humour de la même couleur. Les frères Coen signent là leur première œuvre, sous forme de néo-polar sanglant et baroque. « Joel Coen a retrouvé la violence embrumée des romans noirs, la force de leur fascination. D'un seul coup, on se retrouve au pays de James Cain, Dashiell Hammett, Mickey Spillane, David Goodis, William Irish... Le film n'est pas un hommage rétro, bien qu'on les y reconnaisse, et que sans doute il leur soit adressé. Il est à leur niveau, avec eux, dans leur Olympe trouble » (Colette Godard, *Le Monde*, 1985).

mars

Di	02	18:30
		CIN
Me	12	21:00
		PAD
Sa	22	15:00
		CIN



Crimewave

(Mort sur le grill)

USA · 1985 · 85' · v.o. s-t fr./all.

De Sam Raimi

Avec Louise Lasser,
Paul L. Smith, Brion James

Ⓜ Ⓣ 35mm

Trend, un homme d'affaires, charge deux tueurs d'éliminer son associé. Sur leur lancée, ils liquident leur commanditaire et menacent sa femme, avant de s'en prendre à un malheureux électricien... Une parodie délirante du film noir et du cinéma gore, sorte de pièce de boulevard sous acide digne d'un Tex Avery et coécrite par les frères Coen dont on reconnaît déjà la griffe. « Aussi délirant que les autres mises en scène de Sam Raimi, ce film à l'humour britannique est une suite d'événements — assassinats, règlements de comptes, poursuites en voiture — tous plus irréels les uns que les autres. Ces derniers ont pour toile de fond une insolente musique de swing-jazz, un décor de ville balayé par une tempête étrange, inexplicable, des éclairages totalement artificiels » (Armande Reymond, *24 heures*, 1985).

mars

Sa	01	18:30
		CIN
Ma	11	15:00
		CIN
Ma	25	21:00
		CIN



Raising Arizona

(Arizona Junior)

USA · 1987 · 94' · v.o. s-t fr./all.

De Joel et Ethan Coen

Avec Nicolas Cage,
Holly Hunter, John Goodman

Ⓜ Ⓣ 35mm

Suite à l'annonce de la stérilité de son épouse, un braqueur de supérettes cherche à sortir sa compagne du désespoir et kidnappe un des quintuplés d'un magnat du meuble... Un ton de folie doucement furieuse « où les images s'enchaînent comme des calembours, où les bébés crapahutent en un savoureux ballet loufoque, où un motard d'apocalypse, irrésistible caricature des justiciers en Harley Davidson, flingue des lapins au lance-flammes, où les détenus semblables à Laurel et Hardy surgissent un matin de la boue comme des morts-vivants dérisoires, où, en une course-poursuite hilarante, on se passe avec le plus grand sérieux, au milieu des grenades, un chérubin blond et son paquet de couches. Où tout, ou presque, est imprévu, et parfaitement, savoureusement, ironiquement farfelu » (Annie Coppermann, *Les Echos*, 1987).

mars

Lu	03	18:30
		CIN
Je	13	15:00
		PAD
Me	26	21:00
		PAD



Miller's Crossing

(Un cadavre sous le chapeau)

USA · 1990 · 114' · v.o. s-t fr./all.

De Joel et Ethan Coen

Avec Gabriel Byrne,
Jon Polito, John Turturro

Ⓜ Ⓣ 35mm

Au temps de la Prohibition, deux caïds se disputent le contrôle d'une ville. Entre l'Irlandais Leo et l'Italien Caspar, l'insoumis Reagan tire habilement son épingle du jeu, laissant derrière lui quelques cadavres... Sec et brutal, sans fioritures ni états d'âme superflus, *Miller's Crossing* est un hommage aux romans noirs de Dashiell Hammett. Un pastiche virtuose et raffiné à la superbe photographie qui transcende le genre. « Violence, passion et dérision. Joel et Ethan Coen dépaysent le film de gangsters. Des personnages aux rapports exceptionnellement complexes, troubles et opaques, remarquablement interprétés par Gabriel Byrne, John Turturro et Jon Polito. L'impénétrable monologue [sur l'éthique et le chaos] de Polito qui ouvre le film vaut à lui seul le prix d'entrée » (Bertrand Tavernier, *50 ans de cinéma américain*).

mars

Lu	03	21:00
		CIN

Je	13	18:30
		PAD

Ve	28	15:00
		CIN



Barton Fink

USA, GB - 1991 - 111' - v.o. s-t fr./all.

De Joel et Ethan Coen
Avec John Turturro,
John Goodman, Judy Davis
Ⓢ (H) 35mm

En 1941, Barton Fink, jeune dramaturge talentueux et politisé, est appelé à Hollywood pour écrire le scénario d'un film sur le catch. Il débarque dans un étrange hôtel et fait la connaissance d'un agent d'assurances envahissant qui va s'inquiéter de son blocage créatif... Palme d'or à Cannes, ce quatrième film des frères Coen est celui de la consécration critique. Un adroit mélange entre film d'angoisse, fantastique, farce et pamphlet, sans que jamais les dosages de l'un ne viennent estomper les vertus de l'autre. « Chaque virgule du scénario est une trouvaille déroutante, chaque détail chiadé de l'image affole l'imagination, le moindre second rôle a la consistance d'un premier plan et quand surgissent ses acteurs principaux (...) on a envie de se lever de son fauteuil pour serrer la main au film » (Gérard Lefort, *Libération*, 1991).

mars

Ma	04	15:00
		CIN

Ve	14	18:30
		CIN

Lu	31	21:00
		CIN



The Hudsucker Proxy

(Le Grand Saut)
USA - 1994 - 110' - v.o. s-t fr./all.

De Joel et Ethan Coen
Avec Tim Robbins,
Paul Newman,
Jennifer Jason Leigh
Ⓢ (H) 35mm

Après le suicide du PDG des industries Hudsucker, son bras droit porte à la présidence un employé naïf, afin de faire chuter les actions de l'entreprise et de la racheter à bon compte. Mais le benêt invente le hula-hoop, qui fait un tabac... Comédie dynamique et incisive autour du pouvoir, de l'ambition et de la soumission à l'argent. Le tandem Coen rend hommage à la *screwball comedy* en faisant appel aux procédés du dessin animé. « Parodique, extravagant, diablement inventif, *Le Grand Saut* nous plonge en même temps dans la nostalgie des fictions d'entre-deux-guerres, lorsque Chaplin, Sturges ou Capra témoignaient de la même invention pour nous faire croire à la victoire de la candeur sur le machiavélisme. On rit donc franchement, et l'on jubile en secret » (Claude-Jean Philippe, *France-Soir*, 1994).

mars

Ma	05	18:30
		PAD

Ve	14	21:00
		CIN

Sa	29	18:30
		CIN



Fargo

USA, GB - 1996 - 98' - v.o. s-t fr./all.

De Joel et Ethan Coen
Avec William H. Macy,
Frances McDormand,
Steve Buscemi
Ⓢ (H) 35mm

Pressé par de gros besoins d'argent, Jerry Lundegaard, marchand de voitures d'occasion, organise l'enlèvement de sa propre femme pour soutirer une rançon à son fortuné beau-père. Son plan est vite compromis par les deux truands peu futés qu'il a engagés... L'humour noir des frères Coen touche au sublime dans ce drame aussi insoutenable que drôle, où chacun des protagonistes est savoureux par sa bêtise, ses maladresses ou ses déceptions affichées. « *Fargo*, c'est l'art de l'absurde qui confine au génie. Le talent visuel des Coen donne à cette pantalonnade sauvage et grotesque un style et une élégance qui transfigurent le pitoyable de ces êtres insignifiants, le sordide ou la mesquinerie de leurs pauvres vies. Le bonheur du film, ce sont enfin ses acteurs, tous jubilatoires » (Michel Pascal, *Le Point*, 1996).

mars

Ma	04	21:00
		CIN

Ve	14	15:00
		CIN

Di	23	18:30
		CIN



The Big Lebowski

USA, GB - 1998 - 117' - v.o. s-t fr./all.

De Joel et Ethan Coen
Avec Jeff Bridges,
John Goodman,
Julianne Moore
Ⓢ (H) 35mm

Jeff Lebowski coule une existence paisible jusqu'au jour où, confondu avec le milliardaire Lebowski, il se retrouve embarqué dans une affaire d'enlèvement... « La condition humaine vue du bowling de Los Angeles où se retrouve le Dude (Jeff Bridges), vieux hippie défoncé en bermuda, le gros Walter (John Goodman), vétéran du Vietnam, redoutable radoteur, et le pauvre Donny (Steve Buscemi), souffre-douleur ahuri. Lancés dans une intrigue en trompe-l'œil qui les dépasse de cent coudees, nos pieds-nickelés accumulent dérapages et faux pas. D'une scène à l'autre, on sent la jubilation des frères Coen, maîtres dans l'art du saugrenu le plus extrême. Leur portrait de groupe hisse le dîner de cons aux dimensions du mythe. C'est Chandler revisité par Crumb » (Michel Boujut).

mars

	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Je 06	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

15:00
PAD

Sa
15

18:30
CIN

avril

Me
02

21:00
CIN



O'Brother, Where Art Thou?

(O'Brother)

USA, France, GB · 2000 · 107' · v.o. s-t fr./all.

De Joel et Ethan Coen

Avec George Clooney,
John Turturro, Tim B. Nelson

Ⓜ (4) 35mm

Trois prisonniers s'évadent du bague : le doux Delmar, le râleur Pete et Ulysse qui fait miroiter à ses compagnons la perspective d'un trésor à partager... Road movie musical et pétaradant, où l'on suit trois médiocres malfaiteurs en pyjama de Dalton au milieu des champs de coton et des bayous du *Deep South*. « C'est finalement beaucoup se fatiguer pour un résultat décevant que de vouloir trouver le sens profond de cet enchevêtrement de faits historiques et d'allusions mensongères, de mythes arrachés à leur milieu naturel et de gags sortis des dessins animés des années 1930. Il faut plutôt y voir le résultat d'un raid organisé par de grands enfants dans le grenier des mythes américains. Ils en ont rapporté ce qui leur plaisait, parce que c'était drôle, joli ou original » (Thomas Sotinel, *Le Monde*, 2000).

mars

	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Je 06	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

18:30
PAD

Sa
15

15:00
CIN

avril

Ve
11

21:00
CIN



The Barber - The Man Who Wasn't There

USA, GB · 2001 · 113' · v.o. s-t fr./all.

De Joel et Ethan Coen

Avec Billy Bob Thornton,
Frances McDormand

Ⓜ (4) 35mm

Coiffeur pour hommes dans une petite ville de Californie à la fin des années 1940, Ed Crane a le sentiment de subir son existence. La découverte de l'infidélité de son épouse le pousse à mettre en branle une machination, qui va rapidement échapper à son contrôle... « Les frères Coen tournent un film classique au sens noble du terme, une de ces œuvres atemporelles d'une rare maîtrise. Leur noir et blanc a une force ombrageuse, mais la magie du film dépasse de loin son esthétique léchée. Elle vient, surtout, de la folie insidieuse du personnage principal, héros foussement lisse et dangereusement fascinant. Son romantisme rocailleux touche de plein fouet » (Marine Landrot, *Télérama*). Interprétation captivante de Billy Bob Thornton, extraordinaire de présence dans ce rôle d'éternel absent.

mars

	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Je 06	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

21:00
PAD

Ma
18

15:00
CIN

avril

Lu
07

18:30
CIN



Intolerable Cruelty

(Intolérable cruauté)

USA · 2003 · 100' · v.o. s-t fr./all.

De Joel et Ethan Coen

Avec George Clooney,
Catherine Zeta-Jones,
Billy Bob Thornton

Ⓜ (4) 35mm

La croqueuse de diamants Marilyn Rexroth compte sur une belle pension suite au flagrant délit d'adultère de son riche époux. Mais Miles Cassey, avocat brillant et cynique, réussit à déjouer ses plans... « Éblouissante comédie dans la lignée de *Les hommes préfèrent les blondes* et autres chefs-d'œuvre. La peinture de la société californienne est d'une étonnante férocité : pas de place pour l'amour dans un monde obsédé par l'argent. Les renversements de situation se multiplient à travers un scénario merveilleusement agencé comme savent les bâtir les frères Coen. George Clooney est digne de Cary Grant et Catherine Zeta-Jones rayonne d'une beauté à couper le souffle » (Jean Tulard, *Guide des films*). Sous les éclats du baroque et de la loufoquerie, c'est ici le classicisme de Howard Hawks ou Preston Sturges qui affleure.

mars

	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Ve 07	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

18:30
CIN

Lu
17

18:30
CIN

Lu
24

21:00
CIN



The Ladykillers

(Ladykillers)

USA · 2004 · 104' · v.o. s-t fr./all.

De Joel et Ethan Coen

Avec Tom Hanks,
Irma P. Hall, J.K. Simmons

Ⓜ (4) 35mm

Escroc minable et éminent lettré excentrique, le professeur G.H. Dorr est à la tête d'une bande de lamentables malfrats qui, depuis la cave d'une vieille veuve pieuse et peu docile, creusent un tunnel vers le casino voisin... Remake du même nom de l'un des fleurons de la comédie anglaise des années 1950, dans lequel on retrouvait alors Alec Guinness et Peter Sellers. « Dans ce film que certains ont trouvé, à tort, mineur, les Coen confirment leur sens de l'humour noir : inénarrable séquence où l'un des méchants est liquidé par l'association inattendue d'un coucou suisse (avec Jésus dans le rôle du coucou), d'un dentier dans un verre et d'un chat. On nage dans la folie douce, un burlesque décalé à la Blake Edwards, revu et corrigé par des frères déjantés et jubilatoires » (Pierre Murat, *Télérama*).

mars

Ve	07	21:00
		CIN

Je	20	15:00
		PAD

avril		
Me	09	21:00
		PAD



Paris, je t'aime **[segment** **Tuileries]**

France, USA · 2006 · 6' · v.o. s-t fr./all.

De Joel et Ethan Coen
Avec Steve Buscemi, Julie Bataille, Axel Kiener

Ⓣ (4) 35mm

Projeté avant *Burn After Reading*

Pour le film collectif *Paris je t'aime*, chacun des dix-huit réalisateurs était soumis à des contraintes strictes: un tournage de deux jours et deux nuits dans la capitale française, une durée de 5 minutes à ne pas dépasser et un budget réduit au minimum. « Les plus malins jouent à fond l'effet carte postale, comme Alexander Payne ou Joel et Ethan Coen (...) qui plongent le pauvre Steve Buscemi dans l'enfer des scènes de couple du jeune cinéma français. On se déchire pour rire et on se réunit sur le dos du pauvre touriste américain effrayé, cloué sous le panneau de la station Tuileries et cerné par des affiches géantes d'expositions sur l'impressionnisme. Il ne manque pas même une carte postale de La Joconde dans cet inventaire féroce de tous les clichés parisiens » (Jean-Marc Lalanne, *Les Inrockuptibles*, 2006).

mars

Ve	07	15:00
		CIN

Lu	17	21:00
		CIN

avril		
Ma	01	21:00
		CIN



No Country for Old Men

(Non, ce pays n'est pas pour le vieil homme)

USA · 2007 · 122' · v.o. s-t fr./all.

De Joel et Ethan Coen

Avec Javier Bardem, Josh Brolin, Tommy Lee Jones

Ⓣ (6) 35mm

Au lendemain d'un carnage en plein désert texan, vestige probable d'un règlement de comptes entre trafiquants de drogue, un brave gars du coin qui chassait là par hasard découvre une sacoche pleine de dollars... « Si *No Country for Old Men* renoue avec la veine noire de *Blood Simple* et *Fargo*, il la débarrasse de son ironie maniériste et de ses citations cinéphiles. Le film possède une ampleur, une majesté, une vitesse qui se calent sur celles d'un monde à l'agonie où, avant de mordre la poussière, les hommes jettent un dernier regard vers un soleil qu'ils ne verront plus se lever. Chef-d'œuvre des frères Coen, *No Country for Old Men* constitue enfin la pierre la plus solide d'une œuvre qui, mine de rien, aura dressé une impressionnante archéologie de la violence américaine » (Jean-Baptiste Thoret, *Charlie Hebdo*, 2007).

mars

Ve	07	21:00
		CIN

Je	20	15:00
		PAD

avril		
Me	09	21:00
		PAD



Burn After Reading

USA · 2008 · 96' · v.o. s-t fr./all.

De Joel et Ethan Coen

Avec George Clooney, John Malkovich, Brad Pitt

Ⓣ (4) 35mm

En avant-programme : *Paris je t'aime* [segment *Tuileries*]

Viré de la CIA pour avoir un peu trop levé le coude, un agent décide d'écrire ses mémoires. Ceux-ci se retrouvent par hasard dans les mains de deux employés d'un club de fitness qui s'improvisent alors maîtres-chanteurs... Un casting impressionnant pour une comédie dont le sel tient au fait que tous les personnages pensent faire preuve de subtilité alors qu'ils sont ridicules, chacun à sa manière. « Tandis que leurs marionnettes s'agitent dans tous les sens, croyant (à tort) qu'elles peuvent avoir raison du destin, les Coen les observent de loin, avec une distance froide et une ironie implacable... Conséquence, sans doute, de ce sens aigu de l'absurde qui donne à leurs films noirs une grandeur métaphysique et à leur veine burlesque une énergie endiablée » (Florence Colombani, *Le Point*, 2008).

mars

Di	09	18:30
		CIN

Me	19	21:00
		PAD

Ve	28	21:00
		CIN



A Serious Man

USA, GB, France · 2009 · 105' · v.o. s-t fr./all.

De Joel et Ethan Coen
Avec Michael Stuhlbarg, Richard Kind, Fred Melamed

Ⓣ (4) 35mm

Larry Gopnik est un homme sans histoire qui vit dans une banlieue résidentielle du Midwest et qui enseigne à l'université. Mais voilà que, soudainement, il se voit assailli d'une multitude de petits problèmes banals... « A serious man », c'est un homme sérieux, un 'mensch' comme on dit en yiddish: bon mari, bon père, honnête citoyen. Dur d'être un mensch, semble-t-il susurrer les frères Coen. Tu essaies d'être un mec parfait, de faire tout bien, avec honnêteté et éthique, mais les autres passent leur temps à détraquer cette perfection programmée. La vie, quoi ? (Serge Kaganski, *Les Inrockuptibles*). Fable existentialiste d'inspiration autobiographique, *A Serious Man* livre, pour la première fois de manière aussi explicite, une clé essentielle de l'œuvre des Coen: sa filiation avec la culture juive américaine.





Les 40 ans de MK2

- 14 Un éditeur de films
- 16 Envers et contre tout, hommage à Marin Karmitz
- 17 Karmitz présente *Ten* d'Abbas Kiarostami
- 19 Les autres films de la rétrospective

Du 24 mars au 29 avril, la Cinémathèque suisse rend hommage au producteur Marin Karmitz en présentant dix-sept films produits par la société MK2 qu'il a fondée il y a quarante ans et qu'il dirige encore aujourd'hui.

Marin Karmitz donnera une masterclass ouverte au public à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) le 3 avril à 14h30.

Achat des billets: www.cinematheque.ch/billetterie

mk2 éca l

Un éditeur de films

J'ai retrouvé ce texte écrit il y a près de trente ans. Je me suis demandé ce que j'aurais à y rajouter, à modifier, ou à retrancher. En fait, rien ! La notion d'éditeur de cinéma, que je définissais à l'occasion d'une rétrospective au Centre Georges Pompidou, est restée pour moi la ligne conductrice de mon métier de producteur. J'ai complété la notion d'éditeur par celle de marchand de films, à Paris : il faut bien, une fois que le bébé est né, l'aider à vivre ! C'est à ce moment-là que le marchand intervient : être l'intermédiaire, le passeur entre l'œuvre et le public.

Editer: v.t. (lat. *editum*, de *edere*,
mettre au monde, produire).

On parle plus couramment d'édition en matière de littérature, préférant s'en tenir, pour le cinéma, aux notions classiques de production et distribution. En mettant l'accent sur l'édition au cinéma, j'entends marquer ma volonté de l'aborder de la même façon qu'un éditeur aborde la littérature, c'est-à-dire par le désir de découvrir et de faire découvrir des langages nouveaux, des territoires jusqu'alors inexplorés de l'écriture cinématographique, avec pour ambition, certes utopique, de ne rien laisser échapper dans tous les domaines où se manifesterait la qualité. Être éditeur, et non pas seulement producteur/distributeur, traduit également la nécessité de faire aujourd'hui du cinéma un produit de luxe, une œuvre unique, c'est aller contre les séries, aller contre, par conséquent, un certain cinéma américain. Si l'on veut poursuivre le parallèle avec la littérature, on ne peut d'ailleurs qu'être troublé de constater que c'est précisément au moment où le cinéma européen et ses critiques imposaient la notion d'auteur (cette reconnaissance étant le préalable nécessaire à la notion d'édition en matière de cinéma), c'est-à-dire au début des années 1950, au moment donc où le cinéma européen se détache du modèle industriel américain, que la littérature, elle, par le livre de poche, se lance dans la communication de masse. Cinéma et littérature semblent suivre une évolution inverse.

Je crois que ce qui définit le mieux mon travail d'éditeur de films est la volonté affirmée de « faire contre ». Faire contre les idées reçues, contre les valeurs acquises, contre les idées dominantes, contre la mode, étant entendu que faire contre c'est également faire pour. Permettre, par exemple, la découverte de cinématographies pas ou peu diffusées, d'auteurs du Tiers-Monde, défendre la culture européenne – qui invente – face à un cinéma américain – qui copie, commercialise, exploite. Faire contre, c'est aussi, symboliquement, refuser cette idée qui veut que le cinéma se fasse aux Champs-Élysées et nulle part ailleurs, et revendiquer mon installation dans le XII^e arrondissement, près de la Bastille. Cette volonté, déjà, m'animait quand, ouvrant trois salles Art et Essai dans ce quartier en 1974, je tentais de sortir les films et les auteurs d'un ghetto, le Quartier latin. Depuis la fenêtre de mon bureau, rue Traversière, je vois des gens travailler. Dans le XII^e arrondissement, on est au milieu de spectateurs potentiels, de vivants. Aux Champs-Élysées, on ne croise que des passants...

Mon unique certitude est qu'il soit impossible de vivre dans le monde sans avoir le désir de le changer. Cette certitude a toujours guidé mes choix.



Si, à l'origine, je me suis politiquement engagé en éditant principalement des films qui témoignaient des luttes populaires dans le monde (au Chili, en Bolivie, au Portugal, aux Etats-Unis ou en France), c'est parce que la politique m'apparaissait comme le moyen de changer le monde. Je n'ai pas l'impression d'avoir changé de politique, c'est la politique qui a changé, et, partant, le cinéma. Je considère – j'ai toujours considéré – que l'art est, aujourd'hui peut-être plus encore qu'auparavant, un moyen de contester l'ordre établi, un moyen d'ouvrir une réflexion sur le changement, un moyen de casser les barrières. Mes choix, je l'espère, en témoignent.

Je ne peux évoquer ce métier d'éditeur de films sans parler du plaisir qu'il engendre. Editer c'est, par vocation étymologique, «mettre au monde». Mon plaisir est de cet ordre. Plaisir de lire un scénario et de se dire soudain : «il faut que je le fasse», qu'apparaisse subitement cette nécessité comme une évidence aux implications personnelles mystérieuses. Plaisir de relations étroites, profondes et passionnelles qui s'instaurent avec l'auteur, plaisir de suivre celui-ci dans les méandres de ses angoisses et de ses doutes, de l'aider à les contourner, les dépasser, les canaliser. Plaisir de la découverte, comme premier spectateur, d'une œuvre qu'on a choisie, assistée de bout en bout, et, un peu plus tard, fierté d'avoir été le seul à nourrir ce projet, à le mener à bien jusqu'à sa reconnaissance publique.

Marin Karmitz, producteur et fondateur de MK2



Envers et contre tout, hommage à Marin Karmitz

La force du cinéma hollywoodien a été celle d'imposer, non seulement un modèle esthétique et narratif, mais aussi une chaîne de diffusion verticale, de la production de l'œuvre jusqu'à sa diffusion en salles ou en DVD. Marin Karmitz a eu le courage de se battre pour installer le même modèle en France, non pas au service de productions destinées à faire de l'argent, mais pour des films d'auteur exigeants, souvent écartés des circuits classiques de diffusion parce que plus risqués. A la fois cinéaste, producteur, distributeur et exploitant de salles de cinéma, Marin Karmitz a rendu possible la naissance d'œuvres majeures du septième art, envers et contre tout, puisqu'il lui a fallu se battre pour imposer, à son tour, une certaine idée du cinéma : engagé et radical. Il suffit de regarder la liste des cinéastes qu'il a accompagnés pour comprendre l'importance de Marin Karmitz dans l'histoire du cinéma. Et il est tout naturel pour nous de lui rendre hommage et de lui dire, tout simplement, merci.

Frédéric Maire

Karmitz présente *Ten* d'Abbas Kiarostami

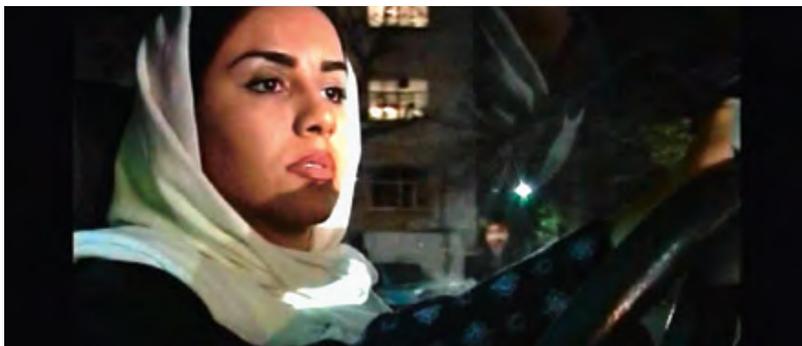
Marin Karmitz se souvient de sa première rencontre avec le jeune Kiarostami, après *Close-Up* (1990) et bien avant que le cinéaste iranien ne connaisse la consécration internationale: « Avec ce créateur dont je ne savais rien, j'ai eu un coup de foudre comme cela m'était arrivé avec Krzysztof Kieslowski ou Claude Chabrol. » Une forte complicité verra le jour entre les deux hommes et donnera lieu à de nombreux films dont *Le Vent nous emportera*, Grand prix à Venise en 1999, ou *Ten* (2002) que Marin Karmitz vient présenter au Cinématographe le 3 avril à 20h30.



Marin Karmitz

Né le 7 octobre 1938, Marin Karmitz est diplômé de l'IDHEC comme opérateur et a commencé par être l'assistant réalisateur de Jean-Luc Godard, Agnès Varda ou Jacques Rozier. En 1965, il travaille avec Samuel Beckett à l'adaptation de *Comédie* et réalise, une année plus tard, son premier long métrage, *Sept jours ailleurs*, sélectionné à Venise. Suivront deux longs métrages et surtout une prolifique carrière de producteur et de distributeur avec près de 400 films signés Godard, Resnais, Chabrol (douze films), Malle, Kieslowski, Taviani, Angelopoulos, Van Sant, Nossiter, Kerrigan, Loach, Doillon, Kiarostami, Hong Sang-soo, Haneke, Assayas, Kechiche, Dolan... Il a en outre développé, depuis 1974, le réseau de salles MK2 à Paris, qui compte aujourd'hui un circuit de 11 complexes cinématographiques et 65 écrans.

avril	
1	2
3	4
5	6
7	8
9	10
11	12
13	14
15	16
17	18
19	20
21	22
23	24
25	26
27	28
29	30
31	
Je	03 20:30
	CIN
Sa	26 18:30
	CIN



Ten

(Dah)
France, Iran, USA · 2002 ·
92' · v.o. s-t fr./all.
De Abbas Kiarostami
Avec Mania Akbari,
Amin Maher, Kamran Adl
© (M) 35mm

En présence de Marin Karmitz le 3 avril

Avec une caméra numérique fixe dans une voiture, Abbas Kiarostami – qui, depuis ses débuts, sillonne son pays et le cinéma en automobile – a enregistré les conversations qui se déroulent au fil de dix trajets entre la conductrice et divers passagers (son fils, sa sœur, une prostituée, une amie, une vieille femme bigote)...

« Ce dispositif, qui vise à réduire l'appareillage cinématographique pour laisser une réalité s'approcher en toute liberté, résulte en fait d'une affirmation puissante de mise en scène, puisqu'il s'agit de l'intérêt très rare d'un homme pour l'univers du sexe opposé. (...) La problématique qui occupe la conductrice, et qui oriente les opinions échangées, est la dépendance dans laquelle les femmes se trouvent, existentiellement, vis-à-vis des hommes » (Isabelle Potel, *Libération*).

OFFICE
Cinémathèque suisse

Achetez en ligne vos billets
pour les projections de la
Cinémathèque suisse



Achat de billets en ligne et paiement par carte Visa,
Mastercard ou Postcard sur www.cinematheque.ch/billetterie.

Image: *Sherlock Jr* de et avec Buster Keaton, 1924
(Collection Cinémathèque suisse)

Les autres films de la rétrospective

Les films produits par Marin Karmitz retracent 40 ans de cinéma et rendent compte de démarches singulières mais surtout d'un affranchissement des frontières: de l'Amérique du Sud (*Opera do Malandro*) ou du Nord (*Paranoid Park*) à l'Asie (*La femme est l'avenir de l'homme*), en passant par l'Europe de l'Est (*Balanta, Taxi Blues*) ou encore, bien entendu, la France (*films de Chabrol, Resnais ou Chatiliez*). Cette rétrospective présente aussi un film réalisé par Marin Karmitz (*Coup pour coup*) ainsi que quatre autres œuvres (*Pickpocket, Mon oncle d'Amérique, Le goût de la cerise* et *La double vie de Véronique*) qu'il n'a pas produits, mais qui ont joué un rôle déterminant dans sa vocation.

mars
Lun Mar Mer Ven
16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

Lu 24 18:30
CIN

avril
Lun Mar Mer Ven
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30

Ma 08 15:00
CIN



Pickpocket

France · 1959 · 75' · s-t all.
De Robert Bresson
Avec Martin LaSalle,
Marika Green, Pierre Etaix
Ⓜ Ⓢ 35mm

Malgré un policier qui le surveille et une femme qui l'aime, Michel ne peut s'empêcher de voler. C'est en prison qu'il découvre la route étrange qui l'aura mené jusqu'à Jeanne... Le cheminement d'une âme empruntant l'itinéraire chrétien: le Mal est rendu au Bien au moment précis où l'homme croit avoir tout perdu. « La scène des voleurs de la gare de Lyon dans *Pickpocket* est un des sommets du cinéma moderne. Moderne parce qu'on n'y a jamais vu aussi clairement qu'à partir du moment où c'est l'argent qui fait lien entre les personnages, où c'est le spectacle de la circulation de l'argent qui prend le dessus, point n'est besoin que ces 'personnages' soient dotés d'épaisseur ou d'intériorité, qu'ils soient intéressants 'par eux-mêmes' » (Serge Daney, *Cahiers du cinéma*).

avril
Lun Mar Mer Ven
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30

Ve 04 15:00
CIN

Ma 22 18:30
CIN



Coup pour coup

France · 1971 · 89'
Documentaire de
Marin Karmitz
Ⓜ Ⓢ DC

Dans une usine de confection textile, des ouvrières se mettent en grève pour dénoncer les brimades et le surmenage qu'elles subissent. Dépassé, le syndicat baisse les bras. Ne pouvant alors plus compter que sur elles-mêmes, ces femmes séquestrent leur patron... *Coup pour coup* est basé sur des faits réels ayant eu lieu à Troyes et Saint-Omer. « Les ouvrières elles-mêmes tiennent leurs propres rôles et le film possède alors une vérité indéniable. Les conditions de travail en usine y sont parfaitement rendues et [l'intrigue] en acquiert une vigueur et une fougue certaines. Mais c'est aussi un film militant qui veut démontrer la nécessité d'une prise en charge par elle-même de la classe ouvrière » (Claude Bouniq-Mercier, *Guide des films*).

mars
Lun Mar Mer Ven
16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

Ma 25 18:30
CIN

avril
Lun Mar Mer Ven
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30

Ve 11 15:00
CIN



Mon oncle d'Amérique

France · 1980 · 125'
De Alain Resnais
Avec Gérard Depardieu,
Nicole Garcia, Roger Pierre
Ⓜ Ⓢ 35mm

Dans son laboratoire, le professeur Henri Laborit étudie les pulsions inconscientes des êtres humains en pratiquant des expériences sur des rats. Ses observations cliniques permettent d'illustrer les aventures professionnelles et sentimentales de Jean Le Gall, bourgeois opportuniste, Janine Garnier, comédienne prolétaire, et René Ragueneau, entrepreneur parti de rien... « Du cinéma considéré comme une gageure: jamais à court d'audaces, Alain Resnais a bâti ici un film à la structure complètement originale. A la fois pure fiction et démonstration scientifique, il met en lumière les clés biologiques de notre comportement (...). Le tout avec une verve, un humour souvent décapant, et le concours de comédiens remarquablement choisis » (Gérard Lenne, *Dictionnaire mondial des films*, Larousse).

mars

Ma	15:00
25	CIN



Le Mur

(*Duvar*)

France, Turquie · 1983 · 116' · v.o. s-t fr./all.

De Yilmaz Güney
Avec Tuncel Kurtiz,
Malik Berrichi,
Nicolas Hossein
Ⓢ (14) 35mm

Dans une prison turque, des enfants subissent les pires sévices... « Ce pourrait être insoutenable si une retenue extrême, qui peut passer pour de l'académisme, ne désamorçait parfois la violence. Güney n'a nul besoin de transformer la brutalité en spectacle. Elle est là, partout, présente. Elle sourd des regards, des gestes, imprègne les murs, si oppressante qu'il peut se permettre de ne pas aller jusqu'au bout de situations excessives. Le miracle est que ces tanières carcérales se réchauffent d'une vie de litière, que cette humanité pervertie partage une sorte de fraternité fragile et de tendresse en sursis. Aujourd'hui exilé, Güney dit ce qu'il a vu, ce qu'il a vécu avec la force que lui a laissée la haine, mais sans les partis pris du ressentiment » (René Bernard, *L'Express*, 1983).

mars

Me	18:30
26	PAD



Opera do Malandro

France, Brésil · 1986 · 108' · v.o. s-t fr./all.

De Ruy Guerra
Avec Edson Celulari,
Claudia Ohana, Elba Ramalho
Ⓢ (14) 35mm

Durant la Seconde Guerre mondiale, un cabaret de Rio devient le théâtre d'intrigues criminelles impliquant Otto Strudell, le patron, sa fille Ludmila, et Max, un gangster bien décidé à charmer la jeune femme... Adaptation d'un opéra brésilien écrit par Chico Buarque, lui-même inspiré de *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et de *L'Opéra des gueux* de John Gay, *Opera do Malandro* se joue des codes de la comédie musicale. « Il appartient à Ruy Guerra d'avoir su rendre cela passionnant pour des publics à dix mille kilomètres du lieu de création, d'avoir réinventé un rythme, su filmer la chorégraphie de quatre ou cinq façons différentes (...), bref, d'avoir préservé le bonheur de la scène en y ajoutant le plus mystérieux du cinéma » (Michel Mardore, *Le Nouvel Observateur*, 1986).

mars

Je	15:00
27	PAD



La vie est un long fleuve tranquille

France · 1987 · 90' · s-t all.

De Etienne Chatiliez
Avec Hélène Vincent,
Benoît Magimel, André Wilms
Ⓢ (14) 35mm

D'origines sociales bien différentes, les Le Quesnoy et les Groseille n'auraient jamais dû se rencontrer, sauf que leurs nouveau-nés ont jadis été échangés à la maternité. Douze ans plus tard, une infirmière rongée par la culpabilité prend la plume pour dévoiler toute la vérité... Satire jouissive et non moins humaniste de deux milieux opposés, cette comédie extrêmement populaire fourmille de répliques mémorables. « Chatiliez tint l'affiche pendant des mois en faisant rire d'un sujet qui aurait pu prêter au drame (scénario astucieux écrit avec Florence Quentin). Dans la caricature burlesque, Chatiliez tapait un coup sur les bourgeois, un coup sur les prolos. C'était remarquablement interprété et le temps de la méchanceté acide n'était pas encore venu » (Jacques Siclier, *Le Monde*, 2009).

mars

Je	18:30
27	PAD



I Want to Go Home

France · 1989 · 105' · v.o. s-t fr.

De Alain Resnais
Avec Adolph Green,
Linda Lavin,
Gérard Depardieu
Ⓢ (14) 35mm

Passionné de BD (il fut l'un des fondateurs du Club des bandes dessinées au début des années 1960), Alain Resnais rend hommage au neuvième art en thématissant la réception des *comics* en France à travers la relation entre une jeune Américaine qui séjourne dans l'Hexagone pour y faire une thèse sur Flaubert et son père, célèbre *cartoonist* invité à Paris à l'occasion d'une exposition. Le film est scénarisé par le dessinateur Jules Feiffer, qui réalise aussi nombre de dessins insérés dans l'image sous forme de bulles (Resnais offrant ainsi une nouvelle variation sur le discours intérieur). Il aborde avec justesse et humour la carence de légitimité culturelle attachée aux *comics*, mais aussi le snobisme des intellectuels parisiens qui se piquent de culture populaire.

mars

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
26	27	28	29	30	31						
Ve		18:30									
28		CIN									

avril

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
26	27	28	29	30	31						
Ve		21:00									
18		CIN									



Taxi Blues

(Taksi-Blyuz)
France, Russie · 1990 ·
111' · v.o. s-t fr./all.
De Pavel Lounguine
Avec Piotr Mamonov,
Piotr Zaitchenko,
Elena Safonova
© (M) 35mm

Primé à Cannes pour sa mise en scène, *Taxi Blues* raconte l'amitié toxique qui lie Shlikov, chauffeur de taxi à l'existence sans éclat, et Liocha, saxophoniste perclus d'idéaux... « Rares sont les premiers films qui s'imposent avec une telle évidence par leurs qualités intrinsèques et leur caractère de nécessité. (...) En plus d'effectuer une formidable virée dans les tréfonds de l'âme humaine dans ce qu'elle a de plus universel, et de proposer une leçon de liberté, ce *Taxi Driver*, tourné en son direct hors studio, en plongeant dans les bas-fonds de la société pour en faire ressortir une richesse insoupçonnée, donne aussi à voir un Moscou inhabituel au cinéma qui tient autant d'une vision documentée que d'une imagerie de science-fiction » (Gilles Marolais, revue *24 images*, 1990).

avril

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
26	27	28	29	30	31						
Ma		15:00									
01		CIN									
Ja		21:00									
24		PAD									



La Double Vie de Véronique

France, Pologne, Norvège ·
1991 · 96' · v.o. s-t fr./all.
De Krzysztof Kieslowski
Avec Irène Jacob,
Philippe Volter,
Halina Gryglaszewska
© (M) 35mm

Portraits croisés de Weronika et Véronique. Elles ne se connaissent pas, mais se ressemblent trait pour trait, partagent les mêmes centres d'intérêt et la même malformation cardiaque. L'une est chanteuse d'opéra en Pologne, l'autre vit à Paris et a laissé tomber ses cours de chant pour les beaux yeux d'Alexandre, un marionnettiste... Pour ce double rôle d'une intensité rare, Irène Jacob remporta le prix d'interprétation cannois. « Des images dorées avec leur zone d'ombre et de lumières. Des personnages et des scènes qui se répondent, qui se complètent et qui pourtant gardent leur mystère. Tout l'art de Kieslowski s'exprime ici, merveilleusement secondé par la beauté rayonnante et la présence lumineuse d'Irène Jacob » (Claude Bouniq-Mercier, *Guide des films*).

mars

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
26	27	28	29	30	31						
Sa		15:00									
29		CIN									

avril

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
26	27	28	29	30	31						
Me		18:30									
16		PAD									



Balanta

(Le Chêne)
France, Roumanie · 1992 ·
104' · v.o. s-t fr.
De Lucian Pintilie
Avec Maia Morgenstern,
Razvan Vasilescu,
Virgil Andriescu
© (M) 35mm

A la fin des années 1980, Nela fuit Bucarest en emportant les cendres de son défunt père, un ancien colonel de la Securitate, police politique et secrète dirigée par Ceausescu. Sur sa route, elle rencontre Matica, un chirurgien converti aux mêmes idéaux qu'elle. Après avoir assisté à un terrible massacre orchestré par les officiers du régime, ils se font la promesse, à l'ombre d'un chêne, de ne jamais capituler et de se battre à cor et à cri pour leur liberté... « Grottesque et bouffon, drôle et pathétique, ce film devient un avertissement, un cri de détresse, un appel à la révolte. Mais c'est aussi un excellent film, au montage incisif, servi par de brillants acteurs, réalisé sur un rythme frénétique qui ne laisse aucun répit au spectateur » (Claude Bouniq-Mercier, *Guide des films*).

avril

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
26	27	28	29	30	31						
Me		18:30									
02		CIN									
Ve		21:00									
25		CIN									



Trois couleurs Bleu

France, Suisse, Pologne ·
1993 · 98'
De Krzysztof Kieslowski
Avec Juliette Binoche,
Charlotte Véry,
Florence Pernel
© (M) 35mm

Julie perd son mari, un compositeur célèbre, et sa fille dans un accident de voiture. Brisée par le chagrin, elle choisit une vie anonyme et indépendante pour mieux tirer un trait sur le passé... Premier volet de sa trilogie colorée, Kieslowski s'interroge dans ce premier volet sur la liberté individuelle et le mensonge à soi-même. « Infiniment doué pour parsemer ses films de traces, de signes et d'indices qui amènent le spectateur à douter de tout ce qu'il voit, en même temps que les personnages hésitent eux-mêmes dans leurs choix existentiels, le cinéaste a construit un scénario à sa mesure, qui oscille entre la description réaliste et la parabole, la peinture terre à terre et la philosophie » (Gérard Pangon, *Télérama*). Lion d'or et prix d'interprétation pour Juliette Binoche à Venise en 1993.

avril	
Je	15:00
03	PAD
Je	18:30
17	PAD



L'Enfer

France · 1994 · 102'
De Claude Chabrol
Avec François Cluzet, Emmanuelle Béart, Marc Lavoine
 (16) (16) 35mm

L'enfer, c'est celui de Paul, homme comblé par une femme magnifique et un travail qui lui plaît, mais qui peu à peu devient irritable, tendu et jaloux, jusqu'à la folie... Henri-Georges Clouzot devait réaliser ce film en 1964 avec Romy Schneider et Serge Reggiani, mais après quelques semaines de tournage, l'acteur tombe malade et le réalisateur fait un infarctus. En 1994, Chabrol reprend le projet et réussit une description implacable – qu'il fondera sur des rapports psychiatriques – de la plongée d'un jeune marié dans la paranoïa. « Tout ce qui séduit Paul chez cette femme – son côté faible, léger, sensuel, désirable, exhibitionniste, passionné – c'est justement ce qui va le rendre fou. 'Il a pris un hôtel trop grand pour lui, une fille trop jolie pour lui', me disait Chabrol » (Emmanuelle Béart).

mars	
Lu	18:30
31	CIN
avril	
Sa	18:30
19	CIN



La Cérémonie

France · 1995 · 112' · s-t all.
De Claude Chabrol
Avec Isabelle Huppert, Sandrine Bonnaire, Jacqueline Bisset
 (16) (16) 35mm

Sophie, une jeune femme analphabète, est engagée par un couple comme domestique dans leur maison de Saint-Malo. Arrivée là-bas, elle se lie d'amitié avec Jeanne, la postière du coin, qui la dresse contre ses employeurs... Chabrol pourfend les suffisances, les inconséquences et l'inconscience de la grande bourgeoisie et dresse l'état des lieux d'une société bloquée, au bord de l'implosion. « Dialectique infernale qui oppose une famille prospère et cultivée à deux êtres frustes et blessés (...). Tout geste d'humanité devient alors humiliation supplémentaire et nouvelle source de ressentiment... jusqu'à l'inéluctable catharsis libérateur et sanglant. Un film excellemment interprété et efficacement dirigé par un Chabrol au faite de son talent » (Jean-Charles Sabria, *Dictionnaire mondial des films*, Larousse).

avril	
Ve	21:00
04	CIN
Me	18:30
23	PAD



Le Goût de la cerise

(*Ta'm e guilass*)
 Iran, France · 1997 · 95' · v.o. s-t fr.
De Abbas Kiarostami
Avec Homayoun Ershadi, Abdolrahman Bagheri, Afshin Khorshid Bakhtiari
 (12) (16) 35mm

Un homme d'une cinquantaine d'années cherche quelqu'un qui aurait besoin d'argent pour effectuer une mission assez spéciale. Au cours de sa quête, il rencontre dans la banlieue de Téhéran un soldat, un étudiant en théologie et un gardien de musée vivant à la limite de la marginalité. Chacun va réagir à la proposition de façon différente... « Pas besoin d'être un habitué des films de Kiarostami pour goûter à la richesse de cette fable. Face à l'embrigadement du soldat et au dogme du religieux, le héros du *Goût de la cerise* cherche à exercer son libre arbitre : comment goûter à la vie si l'on est pas libre de se l'ôter ? Rarement mise en scène n'aura été aussi évidente. Tout fait sens et ouvre grand le champ des interprétations » (Aurélien Ferreira, *Télérama*). Palme d'or à Cannes en 1997.

avril	
Sa	15:00
05	CIN
Lu	18:30
28	CIN



La femme est l'avenir de l'homme

(*Yeojaneun namjaui miraeda*)
 Corée du Sud · 2004 · 88' · v.o. s-t.fr.
De Hong Sang-soo
Avec Yu Ji-tae, Kim Tae-woo, Seong Hyeon-a
 (16) (16) 35mm

Munho, jeune professeur d'art plastique, retrouve son ami Hunjoon, cinéaste sans le sou qui revient des Etats-Unis. Ensemble, ils partent sur les traces d'une fille dont ils s'étaient épris quelques années auparavant... Hong Sang-soo ou les perpétuels triangles amoureux compliqués par un concurrent, toujours ami en même temps. « 'La femme est l'avenir de l'homme' : ces mots sont si banals, ils embrassent des sens si larges (...) Le mot 'avenir' décrit un temps qui n'est pas encore là, quelque chose de purement conceptuel, qui n'existe pas. Au bout du compte, le futur de l'homme n'est donc rien. La femme ne correspondrait donc à rien non plus. En fait, en trois mots, cette phrase ne dit rien. Elle est un vide mais ces trois mots contribuent à créer un état d'agréable confusion » (Hong Sang-soo).

avril	
Je	18:30
03	CIN
Di	18:30
27	CIN



Paranoid Park

USA, France · 2007 · 84' · v.o. s-t fr./all.
De Gus Van Sant
Avec Gabe Nevins
 Daniel Liu, Lauren McKinney
 (14) 35mm

Alex, jeune skateur de 16 ans, tue accidentellement un agent de sécurité tout près du skatepark le plus malfamé de Portland, le Paranoid Park. Abasourdi, il ne parvient pas à prendre conscience de son acte ni de ses conséquences... Portrait d'un adolescent qui flotte à la surface des choses, toujours en retrait et peu pressé d'affronter le monde des adultes, dont les représentants évoluent ici comme de lointaines figures étriquées, démissionnaires. Porté par la caméra lyrique de Christopher Doyle, le talentueux chef opérateur de Wong Kar-wai, le film se construit autour de nombreux flash-backs où le 35 mm est utilisé pour les scènes traditionnelles et le super 8 pour celles de skateboard. Des séquences aériennes où les protagonistes semblent s'évader de la morne réalité et du tragique de l'existence.

avril	
Lu	21:00
07	CIN
Ma	15:00
29	CIN



Vénus noire

France, Belgique · 2010 · 160' · v.o. s-t fr.
De Abdelatif Kechiche
Avec Yahima Torres,
 André Jacobs,
 Olivier Gourmet
 (16) 35mm

Au XVIII^e siècle, une jeune paysanne sud-africaine, Saartjie, quitte son pays avec son maître Caezar et livre son corps en pâture au public londonien des foires aux monstres... A travers l'histoire d'un destin brisé, le portrait terrible et lucide de l'époque dans laquelle s'est formé le rapport des puissances coloniales au reste du monde. « Loin de se prêter à une hagiographie extatique de cette Noire exploitée, [Kechiche] ne cherche pas à nous faire pleurer en utilisant des procédés cinématographiques efficaces et putassiers, mais place son film sur un axe singulier, le désespoir (...). Pire, il tient son personnage principal à distance de nous, refuse de pénétrer sa psyché et le maintient dans l'opacité. Que pense Saartjie? Que ressent-elle? Nous ne le saurons pas » (Jean-Baptiste Morain, *Les Inrockuptibles*, 2010).

La Couleur des jours
 aime les temps
 qui changent,
 le soleil, la pluie
 et les nuages

dans les
 kiosques



www.lacouleurdesjours.ch



Avant-première : *Sacro GRA* de Gianfranco Rosi

- 26 Contes du boulevard périphérique de Rome
28 Retour sur deux documentaires de Gianfranco Rosi

Premier documentaire récompensé par le Lion d'or à Venise, *Sacro GRA* de Gianfranco Rosi sera présenté, en avant-première et en présence du cinéaste, le mardi 18 mars au Capitole. L'occasion de redécouvrir aussi deux autres films du cinéaste.

A l'affiche en avril au Cinéma CityClub (Pully).

Achat des billets : www.cinematheque.ch/billetterie
www.cityclubpully.ch



CINÉMACITYCLUB



Image : Gianfranco Rosi sur le tournage de *Sacro GRA* (2013).



Pour les Romains, GRA (Grande Raccordo Anulare) est synonyme de chaos, d'embouteillages et de bretelles manquées. Autour de cette ceinture autoroutière qui depuis longtemps ne contient plus les débordements de la ville, la vie fourmille de toutes parts. Gianfranco Rosi a exploré ce no man's land et y a rencontré des hommes et des femmes, des vies « minuscules » aussi intrigantes que touchantes, aussi drôles que tourmentées, toutes ancrées dans les marges de la capitale italienne.

Contes du boulevard périphérique de Rome

Quand j'étais en repérage pour le film, je transportais avec moi *Les Villes invisibles* d'Italo Calvino. Ce livre parle de « voyage » pour qualifier le processus par lequel un lieu et ses habitants s'unissent par l'intermédiaire de la confusion et des promesses de la vie urbaine, processus que nous finissons par nous approprier. Le livre de Calvino est constitué d'une myriade d'intrigues, ce qui laisse au lecteur la liberté de se le représenter mentalement d'une multitude de façons, qui s'entrechoquent et se superposent. Ce livre m'a accompagné durant les nombreux mois de la réalisation du film, alors que le GRA lui-même semblait s'évaporer, se rendant plus invisible que jamais.

Le GRA, fleuve de trafic ininterrompu, et les gens qui l'habitent forment une réalité qui demande à être regardée et prise en compte. Ses contradictions sont surprenantes : un frère franciscain en train de prendre des photos du ciel au milieu de la bande d'arrêt d'urgence, des troupeaux de moutons en pâture à quelques mètres des voitures circulant à 120 km/h... Des mondes en mouvement qui se croisent sans jamais se considérer. Le jour, le GRA est seulement une plateforme de transport, mais la nuit, c'est un monde d'une grande complexité qui émerge et n'est accessible qu'après le crépuscule. A la lumière de l'aube, surchargée d'informations, une réalité rigide et coriace s'instaure ; à la lumière du crépuscule, les particularités du GRA s'adoucissent et la vraie personnalité de ses habitants devient visible.

Gianfranco Rosi



Gianfranco Rosi

Né en Erythrée, citoyen italien et américain, Gianfranco Rosi s'établit à New York en 1985 et sort diplômé de la New York University Film School. Il voyage ensuite à travers l'Inde et en revient avec son premier documentaire *Boatman*, sélectionné notamment à Sundance, Locarno et Toronto. Il se fera un nom avec son premier long métrage, *Below Sea Level* (2008), qui enregistre la vie dans la ville de Slab City, une ancienne base militaire dans le désert californien, reconvertie en parc à caravanes. Deux ans plus tard, il tourne *El Sicario, Room 164*, soit l'interview d'un ancien tueur à gages d'un cartel mexicain, qui gagne le Prix Friepesci et le Prix Doc/It du meilleur documentaire italien à la Biennale de Venise. *Sacro GRA* est son cinquième film, qui reçoit le Lion d'or à Venise en 2013 des mains du jury présidé par Bernardo Bertolucci.



Sacro GRA

Italie, France · 2013 · 93' ·
v.o. s-t fr.

Documentaire de
Gianfranco Rosi
© (f4) DC



En présence de Gianfranco Rosi

Loin des monuments iconiques de Rome, le GRA est le réceptacle de l'histoire des marginaux d'une capitale qui n'en finit plus de s'étendre: un aristocrate piémontais et sa fille partagent un petit studio dans un immeuble moderne le long du GRA et conversent de tout et de rien; un enchanteur botaniste armé d'ultrasons et d'un arsenal d'insecticides cherche un moyen de stopper l'invasion d'insectes rapaces qui dévorent une parcelle de palmiers; un prince moderne fait de la gymnastique en fumant le cigare sur le toit de son château qu'il a transformé en *bed & breakfast*, en studio de cinéma, et même, certains dimanches, en théâtre; un ambulancier patrouille sur le GRA, réchauffe les corps gelés des clochards sauvés de la noyade et ressuscite les victimes de crises cardiaques, tout en s'occupant d'une vieille femme restée seule dans son appartement; l'un des derniers pêcheurs d'anguilles de Rome manœuvre son embarcation et dispense aux spectateurs curieux une philosophie de la vie sage et ancienne...

«Pari réussi: comme le livre de Calvino, le film de Rosi, l'air de rien, nous fait pénétrer dans l'intimité de ces personnes et, ce faisant, propose un véritable kaléidoscope métaphorique de l'Italie d'aujourd'hui. L'air de rien? Pas tout à fait. *Sacro GRA* est un véritable film de cinéma, à la réalisation très sophistiquée et à la photo superbe» (Franck Nouchi, *Le Monde*, 2013).

Retour sur deux documentaires de Gianfranco Rosi

Si Gianfranco Rosi peint une galerie de personnages dans *Sacro GRA*, il a également su s'arrêter sur un unique sujet, à gagner sa confiance et à entrer avec lui dans un étonnant rapport d'intimité : que ce soit avec un conducteur de pirogue indien sur le Gange au début des années 1990 (*Boatman*) ou avec un tueur opérant dans le cadre du narcotrafic des cartels mexicains (*El Sicario, Room 164*). Avec, à chaque fois, ce refus des distinctions entre cinéma du réel et fiction.

mars	
Je	20
Ve	21



Boatman

Italie · 1993 · 55' · v.o. s-t angl.
Documentaire de
Gianfranco Rosi
Ⓜ (f4) EC

Bénarès, dernier sanctuaire de la vie avant d'entreprendre l'ultime traversée. Voguer le long du Gange avec Gopal le passeur, c'est un peu comme s'aventurer à la croisée des mondes, aussi bien entre la vie et la mort qu'entre l'Orient et l'Occident. A l'arrière-plan, la ville où les gens vivent, prient, se marient et meurent. Depuis la barque du batelier, de l'aube jusqu'au crépuscule, le film prend la forme d'un voyage sans destination, une rencontre méditative au rythme des rituels mortuaires. «Un portrait noir et blanc absolument magnifique de la nécropole hindoue à ciel ouvert, organisé comme une indolente journée de visite sur les eaux sacrées et pourrissantes, avec ces enfants qui jouent et nagent au milieu des cadavres» (Didier Péron, *Libération*, 2012).



El Sicario, Room 164

France, USA · 2010 · 80' · v.o. s-t fr.
Documentaire de
Gianfranco Rosi
Ⓜ (f6) DC

Une ville située au nord de l'Etat de Chihuahua au Mexique. Un motel, près de Juárez. Chambre 164. Gianfranco Rosi a rendez-vous avec un tueur à gages d'un gang de narcotrafiquants mexicains. Cet homme qui a tué des centaines de personnes, véritable expert en torture et en kidnapping, a connu une première vie professionnelle dans les forces de police locales. Au moment où la caméra s'apprête à recueillir son incroyable témoignage, c'est un fugitif recherché par ses anciens patrons, prêts à payer 250'000 dollars à qui le ramènera mort ou vif. Le visage masqué, il livre les confessions détaillées de vingt ans de sa vie. Un portrait sidérant d'un homme de main qui provoque un sentiment d'adhésion-répulsion assez troublant. «Cet homme, je l'aime bien d'une certaine manière, et c'est ce que je déteste le plus dans ce film» (Gianfranco Rosi).



cinémathèque suisse

Faites vos emplettes sur la boutique en ligne de la Cinémathèque suisse

Achat de DVD, affiches, cartes postales et abonnements
sur www.cinematheque.ch/boutique. Paiement par carte
Visa, Mastercard ou Postcard.

Image: Jacqueline Poelvoorde-Pappaert et Benoît Poelvoorde
dans *C'est arrivé près de chez vous* de Rémy Belvaux,
André Bonzel et Benoît Poelvoorde, 1992
(Collection Cinémathèque suisse)



Avant-première : *Les Invisibles* de Sébastien Lifshitz

32 La puissance des esprits libres

Jeudi 10 avril au Capitole, la Cinémathèque suisse dévoile *Les Invisibles* de Sébastien Lifshitz, en sa présence. Dix ans après *La Traversée*, le cinéaste français revient au documentaire avec une exploration de la mémoire homosexuelle d'avant 1968.

A l'affiche en avril au Cinéma CityClub (Pully).

Achat des billets: www.cinematheque.ch/billetterie
www.cityclubpully.ch

docg
film
international

é c a l CINÉMACITYCLUB PULLY

La puissance des esprits libres

Ce film a plusieurs origines. L'une d'elles est liée à la photographie. Je collectionne les photographies amateur depuis de nombreuses années et le hasard m'a mis un jour devant un album-photo de deux vieilles dames à l'allure très bourgeoise, très « vieille France » et pourtant quelque chose dans ces images me laissait penser qu'il s'agissait d'un couple lesbien. J'ai acheté l'album et en y regardant de plus près, j'ai obtenu la confirmation de mon intuition. Par la suite, j'ai trouvé beaucoup d'autres images d'hommes et de femmes ouvertement homosexuels, toutes époques confondues. Ce qui m'a le plus surpris, c'est la liberté qu'avaient ces gens à exprimer leur désir à des époques nettement moins tolérantes. Je me suis alors demandé si les homosexuels de ces générations-là n'avaient pas eu des vies plus heureuses que ce que l'histoire officielle semble nous dire. J'ai voulu reparcourir ces soixante dernières années en allant interroger des homosexuels nés avant la guerre pour leur demander ce qu'il en avait été pour eux. En parallèle, une autre idée a aussi fait surface. Je ne souhaitais pas que le film soit uniquement tourné vers le passé, bien au contraire. Je voulais porter un regard sur l'homosexualité des gens âgés aujourd'hui, filmer leur vie au présent et regarder ce que c'est d'aimer et de vieillir pour des homosexuels de plus de 70 ans.

J'ai ainsi recherché pendant deux ans des hommes et des femmes qui accepteraient de raconter leur vie devant une caméra. J'ai tenu à ne prendre que des anonymes, mélanger les classes sociales et les lieux de vie pour amener le plus de diversité sociale dans le film. Mon souhait était de raconter l'évolution de la société française, depuis l'après-guerre jusqu'à aujourd'hui, en me basant sur leur vie. Les minorités sont des groupes extrêmement intéressants pour raconter les valeurs d'une époque. Ce film rend hommage à tous ceux qui, par le simple fait d'avoir vécu aussi librement, ont permis que nous ayons les libertés que nous connaissons aujourd'hui. Tout est fragile et l'intolérance pourrait encore revenir aujourd'hui. Mais au-delà de l'homosexualité, le film montre la valeur du combat, la puissance des esprits libres. Tout est possible, même à 80 ans.

Pour le tournage, j'avais une idée fixe qui était de filmer les gens chez eux pour laisser parler les lieux et les objets autour. En les écoutant, j'ai réalisé à quel point chaque vie est un roman, et j'ai essayé de traduire ce romanesque en utilisant par exemple le format scope ou de la musique de film. J'ai employé délibérément les moyens du cinéma de fiction à l'intérieur d'un projet documentaire pour affirmer un point de vue et rendre le film le plus expressif possible. La picturalité des images nous éloigne ainsi du côté reportage et nous ramène, je l'espère, du côté du cinéma.

Sébastien Lifshitz



Sébastien Lifshitz

Après des études en histoire de l'art, Sébastien Lifshitz travaille dès 1990 dans le milieu de l'art contemporain, que ce soit comme assistant auprès du curateur Bernard Blistène au Centre Georges Pompidou ou de la photographe plasticienne Suzanne Lafont. En 1994, il réalise son premier court métrage et l'année suivante, un documentaire sur la réalisatrice Claire Denis et, en 1998, le moyen métrage *Les Corps ouverts*, salué notamment à Cannes et Clermont-Ferrand. En 2000, il réalise son premier long métrage, *Presque rien*, puis, en 2001, *La Traversée*, un road movie documentaire sélectionné à la Quinzaine des Réalistes. Il remportera ensuite de nombreux prix dans les festivals avec *Wild Side* (2004) et *Plein Sud* (2010). Son dernier film, *Bambi*, s'est vu récompensé du Teddy Award du meilleur documentaire à la Berlinale 2013.

avril
11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30
Je 10 20:00
CAP



Les Invisibles

France · 2012 · 115'
Documentaire de
Sébastien Lifshitz
© (e) DC

En présence de Sébastien Lifshitz

Des hommes et des femmes, nés dans l'entre-deux-guerres. Ils n'ont aucun point commun sinon d'être homosexuels et d'avoir choisi de le vivre au grand jour, à une époque où la société les rejetait. Ils ont aimé, lutté, désiré, fait l'amour. Aujourd'hui, ils racontent ce que fut cette vie insoumise, partagée entre la volonté de rester des gens comme les autres et l'obligation de s'inventer une liberté pour s'épanouir. Ils n'ont eu peur de rien... «Là réside toute la justesse et la force du film de Sébastien Lifshitz: faire de cette poignée d'anonymes des héros, courageux, mais calmes, incroyablement attachants. Comme ce couple d'hommes septuagénaires, bras dessus bras dessous, sur le pont d'un bateau dans le Vieux-Port de Marseille. Ou ces deux dames grisonnantes, folles amoureuses dans leur ferme-refuge, où elles ont fui de Paris voilà quarante ans. Des personnages de roman» (Clément Ghys, *Libération*, 2012).



Aussi à l'affiche

- 36 **Avant-première : *La barque n'est pas pleine* de Daniel Wyss**
- 39 **Marathon des Amis de la Cinémathèque suisse (LACS)**
- 42 **Vernissage du livre *Cinéma, machine à mondes* d'Alain Boillat**
- 44 **Festival international du film juif à Lausanne**
- 47 **Festival Voix du muet chez Barnabé**
- 51 **Films iraniens du FIFF**
- 55 **Chapeaux et cinéma, une rétrospective**
- 62 **Pâkomuzé : familles au cinéma !**



Avant-première: *La barque n'est pas pleine* de Daniel Wyss

Comment aborder différemment la thématique de l'accueil des requérants d'asile en Suisse? En plongeant dans l'histoire, pardi! C'est fort de ce principe que j'ai découvert avec délice l'existence du mouvement « Action places gratuites » dans les années 1970. J'y ai trouvé – enfin! – une histoire édifiante et positive à raconter. L'histoire d'un mouvement de désobéissance civile qui, à force d'obstination, a réussi à forcer la main du Conseil fédéral pour faire accepter davantage de réfugiés politiques chiliens, à la suite du coup d'Etat du 11 septembre 1973.

Cette histoire résonne étrangement en 2014: l'extrême droite continue de mener des campagnes anti-étrangers à tout bout de champ et puise dans la peur de la population pour gagner des voix. L'ennemi juré et orwellien de l'Occident, à savoir le communisme, a cédé la place à l'islam après un autre 11 septembre. Alors pourrait-on imaginer une mobilisation de cette ampleur en faveur des réfugiés aujourd'hui? En tout cas, il m'a semblé important de raconter cette histoire méconnue. J'espère qu'elle saura, à l'avenir, inspirer des gens à réaliser de nouvelles « actions places gratuites ».

Daniel Wyss

Achats des billets: www.cinematheque.ch/billetterie

CLIMAGE

RTS Radio Télévision Suisse



Daniel Wyss

Né à Quito en Equateur en 1978, Daniel Wyss vit à Lausanne depuis 1991 et y mène des études d'histoire et esthétique du cinéma à l'Université de Lausanne. Autodidacte, il travaille ensuite en tant que réalisateur de courts métrages et clips, monteur, VJ (vidéo-jockey), truquiste ou concepteur DVD. En 2004, il rejoint l'association Climage, collectif de réalisateurs indépendants lausannois dont font partie Fernand Melgar, Stéphane Goël ou Alex Mayenfisch. En 2007, il réalise le documentaire *Le Train le plus difficile du monde* (2007), produit par Climage, sur la disparation de la ligne de chemin de fer Quito-Guayaquil, en Equateur, qui formait la colonne vertébrale du pays et participait donc à l'intégration nationale. *La barque n'est pas pleine* (2014) est son deuxième long métrage documentaire.

mars



Me 05 20:00
CAP



La barque n'est pas pleine

Suisse · 2013 · 56' · v.o. s-t fr.
Documentaire de Daniel Wyss
© (4) DC

En présence de Daniel Wyss

Le 11 septembre 1973, Pinochet renverse le gouvernement socialiste d'Allende au Chili. C'est le début d'une répression sanglante qui pousse des milliers d'hommes et de femmes à l'exil. Alors en pleine guerre froide, le gouvernement suisse, frileux, se méfie des réfugiés politiques chiliens, jugés trop à gauche, donc potentiellement dangereux. Face au refus des autorités d'accepter ces exilés, un vaste mouvement populaire se met en place dans la rue et au-delà. Des milliers de militants, de paroissiens, d'intellectuels ou de familles lambda s'engagent à héberger chez eux un exilé chilien. C'est l'« Action places gratuites ». Contre les pressions du gouvernement, la désobéissance civile et l'engagement de quelques-uns permettront de sauver un grand nombre de personnes menacées.



Marathon des Amis de la Cinémathèque suisse (LACS)

Samedi 8 mars se tient, en marge de l'AG de l'association, le traditionnel Marathon LACS qui, chaque année, présente quatre films restaurés ou acquis par notre institution grâce au soutien des Amis de la Cinémathèque suisse.

Les Amis de la Cinémathèque suisse

Créée en 1996, l'association Les Amis de la Cinémathèque suisse a pour but, comme l'indiquent ses statuts, « d'appuyer la Cinémathèque suisse dans ses diverses tâches de conservation, de sauvetage, d'enrichissement et de présentation du patrimoine culturel ». En 2013, la somme provenant des cotisations de ses membres (70.- /50.- par an; 20.- pour les 16-24 ans) a notamment permis à la Cinémathèque d'acquérir un chef-d'œuvre d'Hitchcock (*North by Northwest*, projeté lors du Marathon), de nombreux films de Rossellini (dont *Roma, città aperta* ou *Paisà*) et plusieurs copies DCP (équivalent numérique de la copie de projection en pellicule) d'autres grands films de l'histoire du cinéma.

En remerciement de leur soutien, les membres LACS bénéficient d'un accès privilégié aux événements que la Cinémathèque organise, principalement à Lausanne, mais également au Festival de Locarno et aux séances de différentes institutions partenaires, comme les Cinémas du Grütli à Genève. De bonnes raisons pour devenir membre des Amis de la Cinémathèque suisse.

François Emery, président des Amis de la Cinémathèque suisse

Enrichir la Cinémathèque

Notre institution a une double mission. Celle de préserver, restaurer et mettre en valeur le patrimoine national. Mais aussi celle de conserver et de diffuser le meilleur du cinéma mondial, afin que les générations futures continuent à découvrir, dans une salle de cinéma, les œuvres de Dreyer, Rossellini, Bergman, Rohmer, Minnelli, Ford ou Hitchcock. C'est pour cette raison que, à partir des années 1930, sont nées la plupart des cinémathèques du monde, dans l'intention d'alimenter les réseaux nationaux de ciné-clubs qui, justement, ouvraient une fenêtre sur cette fabuleuse histoire du cinéma. C'est cela que rend possible le soutien des Amis de la Cinémathèque suisse; et c'est pourquoi nous les remercions chaleureusement. Seul bémol: à force d'être projetés, les films de nos collections s'abîmaient et devenaient presque impossibles à montrer. Aujourd'hui, le développement du numérique nous permet de *conserver* les copies et de *diffuser* leur avatar digital, le DCP, souvent tiré de négatifs originaux et restauré au mieux de sa forme. Un avatar que nous pouvons cloner à l'infini et diffuser à l'envi.

Frédéric Maire

LACS
Les Amis de la Cinémathèque suisse

cinémathèque suisse
distribution

Image: Jean-Louis Trintignant et Françoise Fabian dans *Ma nuit chez Maud* d'Eric Rohmer (1969).

mars


 Sa 08 13:30
CIN


Roma, città aperta

(Rome, ville ouverte)
Italie · 1945 · 100' · v.o. s-t fr.
De Roberto Rossellini
Avec Anna Magnani,
Aldo Fabrizi,
Marcello Pagliero
Ⓜ (16) DC

Rome, hiver 1944. Un ingénieur communiste, Giorgio Manfredi, tente d'échapper aux Allemands qui occupent la ville. Il se réfugie chez un ami imprimeur dont la fiancée, Pina, le met en contact avec le curé de la paroisse, Don Pietro. Mais la maîtresse de Manfredi va tous les dénoncer à la Gestapo... «Témoignage brut et sans concession de la résistance du peuple romain face à l'occupant allemand, *Rome, ville ouverte* est animé d'un souci d'authenticité rarement atteint par le septième art. S'inspirant de faits réels, tourné à chaud dans un style documentaire débarrassé des oripeaux mélodramatiques traditionnels, le chef-d'œuvre de Rossellini est considéré à juste titre comme le premier film 'néo-réaliste', ouvrant la voie à un des courants majeurs du cinéma mondial» (Serge Daney).

mars


 Sa 08 15:30
CIN


Ma nuit chez Maud

France · 1969 · 110'
De Eric Rohmer
Avec Jean-Louis Trintignant,
Françoise Fabian,
Marie-Christine Barrault
Ⓜ (14) DC

Chez Maud, le soir de Noël, un ingénieur catholique discute philosophie et religion avec un ami marxiste. Obnubilés par leurs convictions, les deux hommes passent à côté de la vie et de la liberté qu'incarne Maud... Le troisième d'une série de six contes moraux. «On se livre ici au petit jeu des confidences, à grand renfort de citations littéraires ou philosophiques. Le débat tourne autour de Pascal et de l'espérance mathématique'. Les héros rohmériens sont de grands phraseurs, s'exprimant généralement en une langue châtiée (...). Ils ont tendance à peser au milligramme le pour et le contre. Le cinéaste enregistre sans broncher leurs désirs et inhibitions, si futile qu'en soit l'objet: il se fait le chroniqueur attentif des intermittences du cœur» (Claude Beylie, *Les Films-clés du cinéma*).

mars


 Sa 08 18:00
CIN


North by Northwest

(La Mort aux trousses)
USA · 1959 · 136' · v.o. s-t fr.
De Alfred Hitchcock
Avec Cary Grant,
Eva Marie Saint,
James Mason
Ⓜ (12) DC

Pris pour un espion nommé Kaplan, un publicitaire est enlevé en plein centre de New York par deux hommes qui tentent de le tuer... Peu importe l'histoire, invraisemblable: ce qui compte, c'est la façon de la raconter. Le film est mené tambour battant, riche en séquences mémorables — la chasse de l'avion en rase campagne, la fameuse poursuite sur le mont Rushmore — et non dépourvu d'humour. «La critique dans le *New Yorker* disait que c'était un film 'inconséquemment drôle', se souvient le cinéaste. Pourtant, quand je tournais *North by Northwest*, c'était une énorme blague; lorsque Cary Grant se trouve sur le mont Rushmore, je voulais qu'il se réfugie dans la narine de Lincoln et que là, il se mette à éternuer violemment, cela aurait été amusant, hein?» (*Hitchcock/Truffaut*).

mars


 Sa 08 21:00
CIN


Il dono

Italie · 2003 · 80' · sonore
De Michelangelo Frammartino
Avec
Michelangelo Frammartino,
Gabriella Maiolo
Ⓜ (16) 35mm

Il dono suit le quotidien d'un village de Calabre qui comptait quelques milliers d'occupants, mais n'en abrite aujourd'hui plus qu'une poignée: ses habitants semblent attendre simplement que le temps passe, dans une indifférente fuite des heures... «Quand le film commence, un vieil homme (incarné par le propre grand-père du cinéaste), dont on ne connaît jamais le nom, vit seul dans une petite maison à l'écart d'un grand village posé sur un haut rocher escarpé; un village quasi déserté situé à neuf kilomètres de la mer, où l'on ne croise que quelques vieillards, des chiens et de rares enfants. Nous sommes dans un village calabrais, dans le sud de l'Italie, mais cela, le film ne le dit pas. Ce village est au centre du film, c'est peut-être même son héros omniprésent» (*Les Inrockuptibles*).



Les Amis

de la
Cinémathèque suisse

Soutenez la Cinémathèque suisse en rejoignant ses amis. Et bénéficiez de projections gratuites, d'avant-premières exclusives, de rencontres avec des cinéastes et des invités, etc.

Toutes les informations sur les Amis de la Cinémathèque suisse:
www.cinematheque.ch/lacs



Vernissage du livre *Cinéma, machine à mondes* d'Alain Boillat

Jeudi 13 mars se tiendra le vernissage de l'ouvrage *Cinéma, machine à mondes*, présenté par l'auteur et l'éditeur à l'occasion d'un apéritif servi au Salon bleu du Casino de Montbenon en ouverture de soirée (dès 20h). Alain Boillat aborde dans cet essai la manière dont la construction d'univers parallèles sous-tend, à l'ère des effets spéciaux numériques, de nombreux films, en particulier dans le genre de la science-fiction. Il développe son propos en analysant les caractéristiques formelles et les soubassements idéologiques de certaines productions emblématiques, au cinéma (de *Dark City* à *Avatar* en passant par *Tron* ou *Total Recall* et leur récent «sequel» ou remake) et à la télévision (*Le Monde sur le fil* de Fassbinder ou les séries *Lost* et *Fringe*). A 21h, la soirée se poursuit avec la projection de *Déjà vu*, étudié par Alain Boillat au sein d'un corpus de films qui déplacent symboliquement les attentats du 11 septembre 2001 dans des mondes alternatifs pour en fantasmer l'inexistence.

Cinéma, machine à mondes. Essai sur les films à univers multiples, Genève, Georg, 2014, 390 pp., env. 200 ill. couleur; préface de Marc Atallah, directeur de la Maison d'Ailleurs.

**Maison
d'Ailleurs** 

Image: Denzel Washington dans *Déjà vu* de Tony Scott (2006).



Déjà vu

USA · 2006 · 128' · v.o. s-t.fr./all.

De Tony Scott

Avec Denzel Washington,
Paula Patton, Val Kilmer

Ⓜ (16) 35mm

Séance présentée par Alain Boillat et précédée d'un apéritif à 20h

Pour remonter à l'auteur d'un attentat à la bombe dévastateur perpétré à la Nouvelle-Orléans, le FBI utilise un dispositif audiovisuel de surveillance fort singulier qui permet de faire défiler les images des dernières minutes précédant le drame et d'y effectuer différents parcours en variant le point de vue. Les enquêteurs en viennent à suivre l'une des futures victimes, une belle jeune femme dont l'agent Doug Carlin s'éprend de l'image au point de tenter d'intervenir dans le passé pour la sauver... Les strates temporelles et les mondes alternatifs se bousculent dans cette spéculation science-fictionnelle sur les pouvoirs du cinéma qui rejoue, dans le genre du thriller d'action et dans le contexte des nouvelles technologies, la vision romantique du film *Laura* (1944) d'Otto Preminger.

« Emprise de vue » : une nouvelle collection

La sortie de l'essai *Cinéma, machine à mondes* marque le coup d'envoi de la collection « Emprise de vue », dirigée chez l'éditeur genevois Georg par Alain Boillat, professeur à la Section de cinéma de l'Université de Lausanne. Principalement dédiée au cinéma contemporain, elle se donne pour but d'envisager les imaginaires technologiques dont ce dernier témoigne, les traditions dans lesquelles il s'inscrit et les enjeux formels qu'il soulève. Il s'agit aussi bien d'exploiter les acquis de recherches actuelles issues de divers champs des sciences humaines que d'éprouver la théorie à travers des analyses rigoureuses, originales et appuyées par une riche iconographie. « Emprise de vue » entend inviter ses lecteurs à relire différemment les films récents, à les situer dans l'histoire du cinéma et par rapport à certaines interrogations esthétiques, historiques et culturelles.



Festival international du film juif à Lausanne

La Cinémathèque suisse ouvre ses portes au Festival international du film juif, en collaboration avec le Geneva International Jewish Film Festival (GIJFF) qui fête cette année sa 4^e édition. Une manifestation destinée, au travers du divertissement, à offrir à tous les publics l'occasion de jeter un regard sur la diversité et les réalités de la culture juive. Les films sélectionnés, projetés pour la première fois en Suisse et suivis pour certains d'une discussion, ont pour ambition d'ouvrir une fenêtre de réflexion et d'échanges. Un rendez-vous cinéphile unique à ne pas manquer.

« Nous sommes heureux d'avoir sélectionné pour vous ce fantastique programme qui unit histoire, drame et comédie. Nous espérons que ces films toucheront non seulement votre intellect, mais aussi votre cœur. Votre présence est vitale pour le festival, car vous apportez la magie que seul le public est capable de donner au cinéma. »

Judy Ironside MBE, directrice du GIJFF

Apéritif offert le 27 mars à 19h45 au Salon bleu pour la soirée d'ouverture à Lausanne. Le festival GIJFF aura lieu du 26 au 30 mars aux Cinémas du Grütli, à Genève.

www.gijff.org

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM JUIF
DE GENEVE



Image: *Blumenthal* de et avec Seth Fisher (2013).

mars

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31			
Je	27	21:00																															
		PAD																															



Orchestra of Exiles

(L'Orchestre des exilés)
USA · 2012 · 85' · v.o. s-t.fr.

Documentaire de

Josh Aronson

Ⓜ (4) EC

Séance précédée d'un apéritif.

Un violoniste polonais de génie et 70 musiciens juifs qui l'accompagnent. Ensemble, ils ont combattu le nazisme avec la seule arme dont ils disposaient : la musique. *Orchestra of Exiles* raconte la naissance d'un orchestre qui allait devenir, en 1948, l'Orchestre philharmonique d'Israël. Mais c'est aussi l'histoire d'un homme, Bronislaw Huberman, qui s'élève contre l'intolérance, la tyrannie et l'antisémitisme de son époque et parvient, en l'espace de trois ans, à sauver de l'Holocauste des centaines de familles juives. « Richelement documenté et raconté en partie par certains des plus grands musiciens de notre époque, *L'Orchestre des exilés* fait montre d'un niveau de recherche fondamentale, dont nombre de documentaires historiques pourraient tirer des leçons » (*New York Times*, 2012).

mars

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31			
Di	30	18:30																															
		CIN																															



In the Shadow

(Ve stinu)

République tchèque,
Pologne, Slovaquie ·
2012 · 106' · v.o. s-t.fr.

De David Ondricek

Avec Ivan Trojan,

Sebastian Koch,

Sona Norisová

Ⓜ (4) DC

Prague, 1953. L'inspecteur Hakl (Ivan Trojan) enquête sur un banal cambriolage de bijouterie qui va très vite devenir une affaire politique. L'objectif des « malfaiteurs »? Détourner l'attention d'événements beaucoup plus importants provoqués par la dictature communiste. Un spécialiste de la police est-allemande (Sebastian Koch), appelé sur le cas, relie le vol à une conspiration sioniste, mais c'est sans savoir qu'il est en réalité, lui aussi, manipulé par le gouvernement. C'est finalement Hakl qui, guidé par son instinct, va découvrir une réalité toute différente où l'enjeu est celui d'emprisonner et d'éliminer les citoyens juifs... Film noir et thriller sur fond d'événements historiques, *In the Shadow* est une puissante apologie de la quête de vérité sans compromis. Lion tchèque du meilleur film en 2013.

mars

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31			
Di	30	21:00																															
		CIN																															



Happy New Year

GB · 2013 · 10' · v.o. s-t.fr.

Court métrage de

Simon Dymond

Avec Luke McGibney,

Tina Harris

Ⓜ (2) DC

Projeté avant Blumenthal

Michael Cohen a 10 ans. Le quotidien dans lequel il évolue est un mélange de tradition juive et de société laïque, résultat du mariage « mixte » de ses parents. Lorsqu'il apprend qu'un test d'orthographe tombe le jour de Rosh Hashanah, l'héritage juif de son père devient une bonne excuse pour sécher les cours... Court métrage au récit aigre-doux sur le passage à l'âge adulte, *Happy New Year* montre comment une confusion d'identité peut pousser un enfant à se comporter de façon inattendue, inhabituelle et a priori contradictoire. Au-delà du simple conte, une histoire profonde et universelle mise en scène par un jeune et talentueux réalisateur.

mars

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31			
Di	30	21:00																															
		CIN																															



Blumenthal

USA · 2013 · 96' · v.o. s-t.fr.

De Seth Fisher

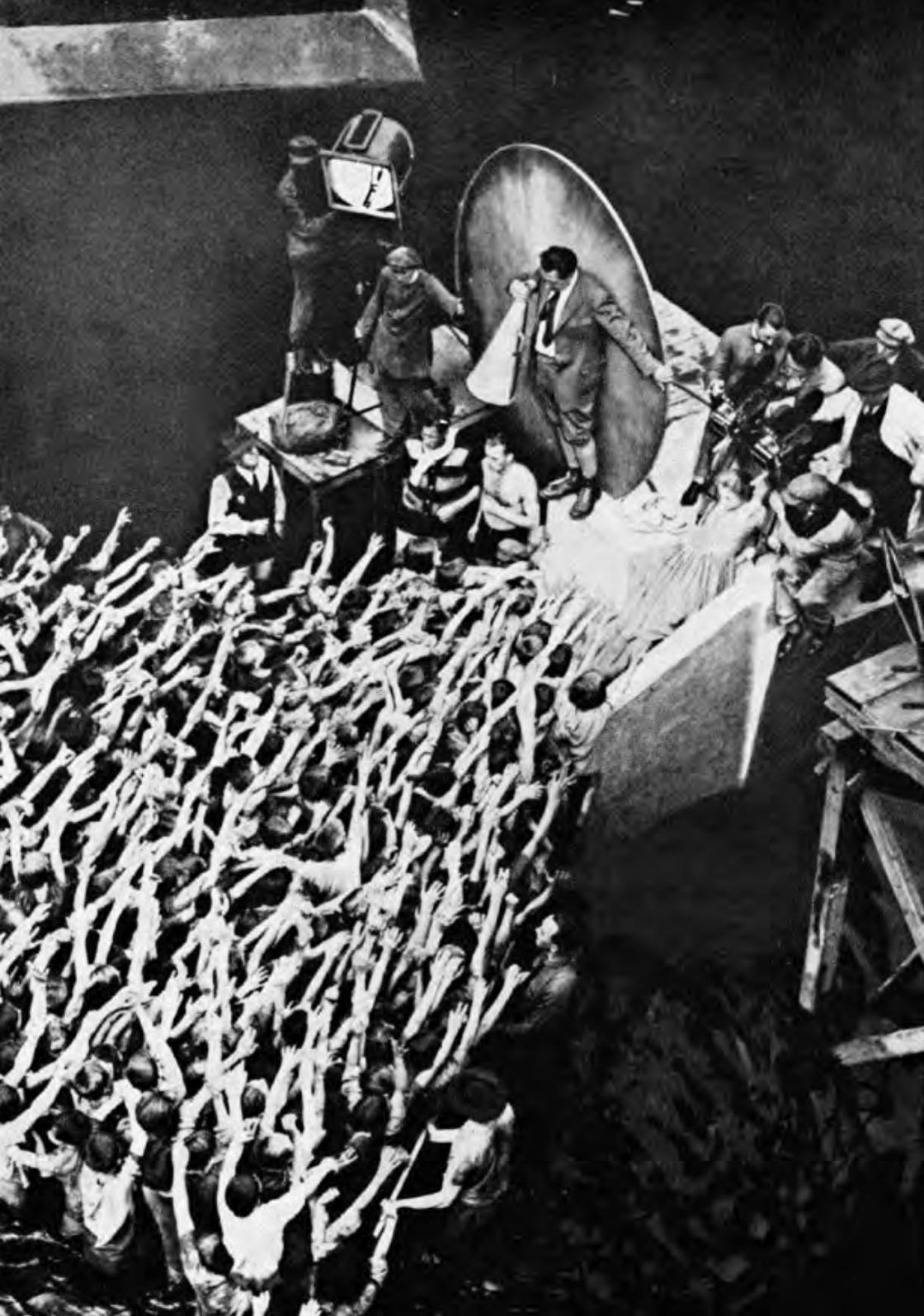
Avec Brian Cox,

Seth Fisher, Fred Melamed

Ⓜ (4) DC

En présence du cinéaste. Projeté après Happy New Year

Harold Blumenthal, célèbre dramaturge new-yorkais, meurt de rire à l'une de ses propres blagues et laisse ses proches méditer sur les subtilités de la vie... Premier long métrage écrit et réalisé par Seth Fisher (qui tient également le rôle principal), *Blumenthal* est une comédie drôle et sarcastique sur une famille qui pleure un mort, mais qui ne sait pas trop comment réagir. Fisher réussit à explorer de façon hilarante la « jewrosis », cette forme particulière de névrose du juif new-yorkais finement observée et chère à Woody Allen, qui lie le dégoût de soi, la culpabilité et le sentiment de persécution. Un film aux réparties bien construites et qui ne se prend pas au sérieux ; rapide, léger, magnifiquement tourné et faisant preuve d'une habileté d'écriture enthousiasmante.



Festival Voix du muet chez Barnabé

Pour la 14^e année consécutive, la Cinémathèque suisse présente, en coproduction avec le Café-Théâtre Barnabé à Servion (VD), un festival de films muets accompagnés à l'orgue de cinéma. Cette édition 2014 de Voix du muet, qui se tient du jeudi 3 au dimanche 6 avril, promet de très grands moments de rire, d'émotions visuelle et musicale avec le satirique *Les Aventures extraordinaires de Mister West au pays des Bolcheviks* (1924), le mythique *Metropolis* de Fritz Lang (1927), le curieux *Borderline* (1930), et un feu d'artifice Charlot pour les enfants à l'occasion du centenaire du personnage. Quatre organistes virtuoses de renom se succéderont comme de coutume à l'orgue de cinéma.

Jeudi, vendredi, samedi: repas à 19h et projection à 20h30; dimanche: projection à 14h30.
Tarifs: adultes 25/35 francs (enfants jusqu'à 12 ans: gratuit);
formule dîner-spectacle: 70 francs (enfants moins de 12 ans: 30 francs).

Renseignements et réservations au 021 903 0 903 ou sur www.barnabe.ch



Les Aventures extraordinaires de Mister West...

URSS · 1924 · 77' ·
muet i-t russe (s-t fr.)
De Lev Kouléchov
Avec Porfiri Podobed,
Vsevolod Poudovkine
© (f4) 35mm

Accompagné à l'orgue de cinéma par Guy Bovet

«En 1924, le Collectif Kouléchov réalise cette satire des préjugés antisoviétiques occidentaux en évoquant les mésaventures à Moscou d'un Américain de l'YMCA pétri d'idées reçues. Des malfrats l'abusent pour le dépouiller de ses dollars... L'ancien boxeur Barnet en cow-boy traverse la ville en traîneau, saute dans une voiture en marche, escalade les façades et fait le coup de poing, tandis que les truands rivalisent d'adresse et de grimaces dans une chorégraphie délirante fondée sur la décomposition des gestes. Avec Alexandra Khokhlova, Komarov, Poudovkine, Galadjev, tous élèves de Kouléchov et futurs cinéastes» (François Albera).



Metropolis

Allemagne · 1927 · 150' ·
muet i-t all. (s-t fr.)
De Fritz Lang
Avec Alfred Abel,
Gustav Fröhlich, Brigitte Helm
© (f4) DC

Accompagné à l'orgue de cinéma par Denis Fedorov

Metropolis, la ville du XXI^e siècle. La révolte gronde parmi les esclaves de la cité souterraine, exploités au profit d'une caste de privilégiés qui vit dans d'immenses gratte-ciel... Le plus coûteux des films allemands de la grande période expressionniste et visuellement sans doute l'un des plus ambitieux, *Metropolis* est un chef-d'œuvre du cinéma de science-fiction et une métaphore grandiose dont le pouvoir de fascination résiste au temps. «Les monstres, Caligari et Nosferatu s'effacent devant un autre cauchemar, celui de la vie moderne. Sur un scénario de Wells, Lang laisse libre cours à son imagination d'architecte (sa première formation) pour des décors impressionnants et à son sens des foules pour le maniement d'une énorme figuration» (Jean Tulard, *Guide des films*). Version restaurée de 2010.

Image: Tournage de *Metropolis* de Fritz Lang (1927).

avril
11 11 11 11 11 11 11 11 11 11
Sa **20:30**
05 BARNABÉ



Borderline

GB, Suisse · 1930 · 83' ·
muet i-t angl.

De Kenneth Macpherson
Avec Paul Robeson,
Eslanda Robeson,
Helga Dorn
Ⓜ Ⓣ 35mm

Accompagné à l'orgue de cinéma par François Margot

Ultime avatar de l'avant-garde muette des années 1920, *Borderline* fut tourné près de Montreux et dans les environs de la villa Kenwin, où logeaient les animateurs de la fameuse revue *Close-up* qui paraissait en anglais en Suisse. Le film aborde le thème du malaise créé par la présence d'un couple noir au sein de la communauté blanche, malaise qui débouchera sur l'exclusion. Théoriciens, les auteurs et les acteurs de *Borderline* tentent de faire passer sur l'écran leur admiration pour Freud, Marx, Pabst et du cinéastes soviétiques (en particulier Kouléchov). Influences facilement repérables dans cet essai qu'interprètent le célèbre chanteur-comédien noir Paul Robeson et sa femme, choisis pour leur engagement politique contre le racisme aux Etats-Unis.

avril
11 11 11 11 11 11 11 11 11 11
Di **14:30**
06 BARNABÉ

His New Job

(*Charlot débute*)
USA · 1915 · 27' · muet i-t fr.
De Charlie Chaplin
Ⓜ Ⓣ 35mm

Accomp. à l'orgue de cinéma par François Margot et Denis Fedorov

His New Job marque les débuts de Charlie Chaplin à la Essanay, pour laquelle il venait de quitter la Keystone de Mack Sennett. Le film fourmille de gags et d'idées aussi géniaux que fantasistes. On y retrouve Charlot postulant pour travailler sur le tournage d'un film. Il y sera tantôt aide-menuisier, tantôt acteur...

The Champion

(*Charlot boxeur*)
USA · 1915 · 26' · muet i-t fr./all.
De Charlie Chaplin
Ⓜ Ⓣ 35mm

Grâce à un fer à cheval glissé dans son gant, Charlot met K.O. un champion de boxe. Le voilà considéré, malgré lui, comme un adversaire redoutable... Ce film fait montre des qualités sportives de Chaplin et d'une inventivité comique redoutable. Un combat de boxe farfelu et bien rôdé, quinze ans avant celui de *City Lights*.

The Tramp

(*Charlot vagabond*)
USA · 1915 · 27' · muet i-t fr.
De Charlie Chaplin
Ⓜ Ⓣ 35mm

Court métrage incontournable dans l'œuvre de Chaplin. Après 40 films à son actif, c'est avec celui-ci qu'il définit le plus joliment la nature de son clochard. Un peu en marge de la société et toujours prêt à venir en aide, ce vagabond au grand cœur, qui sait être aussi drolatique que touchant, fut immédiatement adopté par le public.

The Immigrant

(*L'Emigrant*)
USA · 1917 · 26' · muet i-t fr.
De Charlie Chaplin
Ⓜ Ⓣ 35mm

Sur un vieux rafiot qui vogue vers l'Amérique, Charlot passe le temps de mille et une façons. L'insouciance avant les tracés très concrets qui l'attendent... Parmi les 12 courts métrages comiques que Chaplin tourne pour la Mutual, *The Immigrant* reste le plus remarquable par la dimension tragique et sociale qu'il intègre.



La Cinémathèque suisse
et la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds
présentent

Neuchâtel

Un canton en images (1950-1970)

le coffret DVD

Contient vingt-neuf films rares issus
des archives des deux institutions

Toutes les informations
et vente en ligne sur:
www.cinematheque.ch

 cinémathèque suisse

Bibliothèque
de la Ville 
La Chaux-de-Fonds

 TISSOT
SWISS MADE SINCE 1854

 RTS
Radio Télévision
Suisse

 Fédération suisse
des villes et
communes

 SANDER
Suisse



Films iraniens du FIFF

Histoire du cinéma iranien par ses créateurs

Le Festival international de films de Fribourg (FIFF) est très honoré que la Cinémathèque suisse ait exprimé l'envie de présenter, simultanément à notre 28^e édition (du 29 mars au 5 avril), une partie de la rétrospective que nous avons intitulée « Histoire du cinéma iranien par ses créateurs » et que le Festival international du film d'Edimbourg prendra également en juin prochain.

Le cinéma iranien est l'un des plus riches du monde, mais de nombreuses restrictions n'ont pas permis d'en adopter une vision complète, que ce soit avant ou après la révolution de 1979. Certains des grands cinéastes iraniens ont donc été invités à choisir les œuvres-clés de l'histoire du cinéma de leur pays. Quatorze d'entre eux ont accepté et désigné, sans se concerter, 27 films répartis entre 1933 et 2006. Au moment où l'Iran semble s'ouvrir, ils nous offrent, réciproque nécessaire, de nous ouvrir à l'Iran en les comprenant mieux.

Thierry Jobin, directeur artistique du FIFF

www.fiff.ch

FIFF

28^e Festival International de Films de Fribourg

avril

 Ve 18:30
 04 CIN



Où est la maison de mon ami ?

(*Khane-ye doust kodjast ?*)

Iran · 1987 · 87' · v.o. s-t fr.

De Abbas Kiarostami

Avec Babek Ahmed Poor,
 Ahmed Ahmed Poor,
 Kheda Barech Defai

Ⓢ Ⓣ Ⓜ 35mm

Alors qu'il se prépare à faire ses devoirs, un écolier de la campagne iranienne s'aperçoit qu'il a ramené chez lui, par erreur, le cahier d'un camarade de classe. Sachant que ce dernier risque d'être renvoyé s'il ne rend pas ses devoirs sur son propre cahier, il part à sa recherche. Mais l'adresse est imprécise et la route longue et difficile... Léopard de bronze à Locarno en 1987, *Où est la maison de mon ami ?* est l'un des trois films les plus importants de l'histoire du cinéma iranien pour Bahman Ghobadi (né en 1969 et auteur d'*Un temps pour l'ivresse des chevaux*, *Les tortues volent aussi*, *Les Chats persans*). Les deux autres titres qu'il a choisis sont *Le Coureur* d'Amir Naderi (1985) et, également projeté à la Cinémathèque suisse, *Gabbeh* de Moshen Makhmalbaf (1996).

avril

 Sa 18:30
 05 CIN



Une séparation

(*Jodaeiye Nader az Simin*)

Iran · 2011 · 123' · v.o. s-t fr.

De Asghar Farhadi

Avec Peyman Moadi,
 Leila Hatami, Sareh Bayat

Ⓢ Ⓣ Ⓜ DC

Lorsque sa femme le quitte, Nader, un homme de la classe moyenne iranienne contemporaine, engage une aide-soignante pour s'occuper de son père malade. Il ignore alors que la jeune femme est enceinte et a accepté ce travail sans l'accord de son mari, un homme psychologiquement instable... Lauréat de près de soixante prix dont l'Ours d'or de la Berlinale 2011 et l'Oscar du meilleur film étranger 2012, *Une séparation* d'Asghar Farhadi est l'un des trois films les plus importants de l'histoire du cinéma iranien selon Kaveh Bakhtiari, né en 1979 à Téhéran, élevé en Suisse depuis 1988 et diplômé de l'ECAL. Son dernier film a été sélectionné en 2013 à la Quinzaine des réalisateurs avec *L'Escale*. Ses deux autres choix se portent sur *The Cow* de Dariush Mehrjui (1969) et *Close-Up* d'Abbas Kiarostami (1990).

Image: Hassan Darabi dans *The Traveler* (*Mossafer*) d'Abbas Kiarostami (1974).

A close-up, profile view of Glenn Close in a historical setting. She is wearing an ornate, dark, low-cut dress with gold embroidery and lace. Her hair is styled in an updo. She is looking off to the right with a serious expression. The background is a blurred, ornate interior.

☞ cinémathèque suisse

Tous les mois,
la Cinémathèque suisse
vous écrit

La newsletter de la Cinémathèque suisse détaille les projections et événements du mois à venir. Abonnez-vous sur www.cinematheque.ch/newsletter ou envoyez un mail à newsletter@cinematheque.ch

Image: Glenn Close dans *Les Liaisons dangereuses* de Stephen Frears, 1988 (Collection Cinémathèque suisse)

avril


 DI 06 18:30
CIN


The House is Black

(*Kaneh Siah Ast*)
Iran · 1963 · 22' · v.o. s-t angl.

Court métrage de

Forugh Farrokhzad

Avec Hossein Mansouri

Ⓜ (14) EC

Présenté par Mania Akbari.

Vision poétique de la vie des lépreux au Nord de l'Iran, ce documentaire de 20 minutes, signé par la cinéaste et poétesse trop tôt disparue Forugh Farrokhzad (1935-1967), est l'un des films iraniens les plus influents. Et ce, pour toutes les générations. Dans le cadre du FIFF, il a en effet été choisi par trois cinéastes : Bahram Beyzaie (né en 1938), Shirin Neshat (1957) et Mania Akbari (née en 1973), auteur de *20 Fingers, 10+4, One. Two. One, From Tehran to London*, qui sera à la Cinémathèque pour le présenter. Les deux autres titres désignés par Mania Akbari sont *A Simple Event* de Sohrab Shahid Sales (1974) choisi aussi par Mahmoud Ghaffari, Amir Naderi et Rafi Pitts, et *The Brick and the Mirror* d'Ebrahim Golestan (1965) également retenu par Bahram Beyzaie, qui fut le producteur de *The House is Black*.



The Traveler

(*Mossafer*)

Iran · 1974 · 73' · v.o. s-t fr.

De Abbas Kiarostami

Avec Hassan Darabi,

Masud Zandbegleh

Ⓜ (12) 35mm

A Téhéran au début des années 1970, un gamin passionné de football fait tout pour assister à un match. Face à l'incompréhension des adultes, c'est la société iranienne qui se dessine à travers ses yeux... Premier long métrage signé par Abbas Kiarostami qui avait alors 24 ans, *The Traveler* a été désigné comme l'un des films séminaux de l'histoire du cinéma iranien par Jafar Panahi (né en 1960, *Le Ballon blanc, Le Cercle, Ceci n'est pas un film*). Pour le FIFF, le cinéaste a également retenu *Downpour* de Bahram Beyzaie (1972), *The Cow* de Dariush Mehrjui (ses collègues Kaveh Bakhtiari, Bahram Beyzaie, Asghar Fahradi et Shirin Neshat ont eux aussi choisi ce film de 1969) et *The Runner* d'Amir Naderi (Bahram Beyzaie, Bahman Ghobadi et Mohsen Makhmalbaf ont aussi choisi ce film de 1990).

avril


 DI 06 21:00
CIN


Gabbeh

Iran · 1996 · 75' · v.o. s-t fr./all.

De Mohsen Makhmalbaf

Avec Abbas Sayah,

Shaghayeh Djodat,

Hossein Moharami

Ⓜ (12) 35mm

Apparue comme par magie à un couple de personnes âgées, une jeune et belle tisseuse de la campagne iranienne est confrontée à l'interdiction, imposée par sa famille, de retrouver l'homme qu'elle aime. Sa détresse déteint sur les motifs d'un gabbeh, l'un de ces sublimes tapis tissés par les tribus nomades du Sud-Est de l'Iran... Projeté au Festival de Cannes en 1996 dans la section Un Certain Regard, puis primé à Téhéran, Singapour, Sitges et Tokyo, *Gabbeh* de Mohsen Makhmalbaf (1996) a été choisi par Bahman Ghobadi (né en 1969 et auteur d'*Un temps pour l'ivresse des chevaux, Les tortues volent aussi, Les Chats persans*). Les deux autres titres qu'il a retenus sont *Le Coureur* d'Amir Naderi (1985) et, également projeté à la Cinémathèque, *Où est la maison de mon ami ?* d'Abbas Kiarostami (1987).



Chapeaux et cinéma, une rétrospective

Une histoire qui dure!

En 1994, je mettais au point l'ouverture de la chapellerie Coup de Chapeau, tout en passant mon temps libre à la Cinémathèque suisse. Je me souviens peu des films vus alors, mais je n'ai pas oublié un indispensable accessoire, commun à la plupart d'entre eux: le galure! Destiné tant à la mise en valeur de visages célèbres que comme moyen d'expression pour le metteur en scène, le couvre-chef joue indubitablement les premiers rôles dans de nombreux films de l'histoire du cinéma. Et comme je le constate en deux décennies de métier, le «doulos» crève toujours aussi efficacement l'écran: tel un personnage de *La Rose pourpre du Caire* (1985) ou de *Hellzapoppin'* (1941), il fond sur le public, qui bien souvent se l'approprie.

Que d'«Indiana Jones», de «Borsalino» et autres «Top Hat» portés par le commun des mortels à la suite de la vision du film éponyme, d'où le chapeau s'était échappé, nous offrant notre part du rêve cinématographique. Combien de jeunes découvrant *Orange mécanique* (1971), quarante ans après sa sortie, partagent encore la révolte d'Alex et ses Droogs en s'offrant un melon? Ou jouent aux pirates des Caraïbes en arborant fièrement le tricorne de Johnny Depp, voire le chapeau plat surnommé «Dead Man» ou le haut-de-forme du chapelier fou d'*Alice au pays des merveilles* (2012), incarné par cet acteur aux facettes aussi multiples que ses chapeaux.

En 1894 déjà, Georges Demeny, inventeur du chronophotographe, réalise avec *Full Turn* un film précurseur dans lequel un homme lance son chapeau qui lui revient invariablement par le jeu d'un aller-retour de plus de deux minutes.

Depuis, aucun des grands cinéastes ne se refuse l'apport du couvre-chef. Keaton, Chaplin, Carné, Welles, Kurosawa, Godard s'en servent allégrement, jusqu'à Fellini qui dira que le chapeau porté par Mastroianni dans *Otto e mezzo* (1963) sert de transfert spirituel à son alter ego. La liste est loin d'être complète et Wong Kar-Wai en fait la preuve en 2013 avec *The Grand Master*, où le panama est le pivot d'images parmi les plus travaillées que le cinéma aie jamais connues, tout en clôturant le film sur un gros plan, d'un clin d'œil ultime: «And you, what's your style?»

Pour ses vingt ans d'existence, le Coup de Chapeau a souhaité rendre hommage au septième art qui l'a vu naître. Grâce à la Cinémathèque suisse, à l'enthousiasme de Frédéric Maire et de Chicca Bergonzi, sans oublier la magie de Fabrice Aragno, c'est désormais chose faite.

Michel Curchod, propriétaire des magasins Coup de Chapeau

Tout spectateur se présentant avec un chapeau lors d'une séance bénéficiera d'un tarif réduit!

www.chapeaux.ch



Image: Fred Astaire dans *Top Hat* de Mark Sandrich et Hermes Pan (1935).

Soirée d'ouverture du cycle

A l'occasion de la rétrospective «Chapeaux et cinéma», une soirée d'ouverture a lieu au Capitole le 8 avril à 19h en présence de Rui Nogueira, critique de cinéma et spécialiste de Jean-Pierre Melville, qui présentera *Le Doulos* (1963), une œuvre qui signait alors le grand retour au film noir du cinéaste français.

En préambule, la projection d'un moyen métrage de Fabrice Aragno, spécialement concocté par ce dernier pour cette rétrospective, où sont mis en écho des extraits de classiques du cinéma dans lesquels le chapeau figure de manière éloquent. Un film de montage présenté en un texte, signé du réalisateur, qui donne un avant-goût de son travail.

Pris dans le tourbillon (2014)

What are you running away from ?

Page 121, ligne 11 et 12...

«Si un jour tu as besoin de ma vie, viens et prends-la»

Le cinéma.

Maintenant raconte.

Non!

Raconte!

Mais qu'est-ce qu'on attend ?

Depuis que je suis dans le cinéma, je ne fais qu'attendre.

Tell me that story again. Story ? What story, honey ?

Everybody wants to be loved. When I was seventeen I could do everything.

It was so easy. My emotions were so close to the surface. I find it harder and harder to stay in touch.

Très drôle.

A nous, au travail!

Je parie qu'il nous emmène dans le quartier rituel. On va pas le lâcher,

Popeye.

C'est un minable.

Un monde qui s'accorde à nos désirs.

Il suffit d'être prête et tous les hommes du monde...

Nostalgie d'une vague d'amour qui montait en moi.

Vous êtes si bonne, vous êtes si jeune, pleine de santé...

Lord, I am tired. Sometimes I wonder if you really understand. Not that you mind the killings. Your book is full of killings.

Mais je n'ai plus votre âge ! Je ne tiens pas à prendre un coup de soleil.

Voyons...

Es war einmal und also wird es sein.

Volete capire o no ?!

Un film de montage réalisé autour du chapeau, du jeu des apparences, du désir et d'un peu de silence.

Fabrice Aragno



Fabrice Aragno

Né à Neuchâtel en 1970, Fabrice Aragno a étudié à l'École cantonale d'art de Lausanne, d'où il sort diplômé en 1998. Après un bref passage par la régie de théâtre, il réalise plusieurs courts métrages dont *Dimanche* (1999), *Le Jeu* (2003) et *Autour de Claire* (2010). Depuis plusieurs années, il travaille aux côtés de Jean-Luc Godard, notamment pour *Notre Musique* (2003), *Film Socialisme* (2010), *Les Trois Désastres* (2013) et *Adieu au langage* (2014). En collaboration avec la Cinémathèque suisse, il a récemment monté et coproduit les films *Amore carne* (2011) et *Sangue* (2013) de Pippo Delbono et réalisé *Freddy Buache, le cinéma* (2012) pour le coffret DVD consacré à ce dernier. Il a également réalisé le film *L'Invisible* (2013) pour l'exposition «Lemancolia» qui se tenait au Musée Jenisch de Vevey l'été dernier.

avril
 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30
 Ma 08 19:00
 CAP



Pris dans le tourbillon

Suisse · 2014 · 26' · v.o. s-t-fr.
 De Fabrice Aragno
 © (t) DC

En présence de Fabrice Aragno

A l'heure où nous rédigeons ces lignes, Fabrice Aragno visionne et monte, jour et nuit, des plans tirés de grands classiques de l'histoire du cinéma, qui utilisent le chapeau comme un accessoire à part entière. Il assemble ainsi des séquences, les fait se répondre, coupe dedans, les remonte... inlassablement. De son studio de montage, le 14 janvier dernier, il nous écrit : « Je suis encore en plein travail de recherche et de montage pour ce voyage dans le chapeau. Pour l'heure, l'hypothèse se construit par un collage d'images et de sons, par les couleurs et le noir et blanc, la mono et la stéréo, les musiques, les paroles et les silences. Ce qui est sûr c'est qu'il fera 26 minutes, qu'il sera en haute et en basse définition et librement mixé en surround 5.1. »

avril
 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30
 Ma 08 20:30
 CAP



Le Doulous

France · 1963 · 108'
 De Jean-Pierre Melville
 Avec Jean-Paul Belmondo, Serge Reggiani, Jean Desailly
 © (t) 35mm

Séance présentée par Rui Nogueira et précédée d'un apéritif

A sa sortie de prison, Maurice prépare un cambriolage avec l'aide de son ami Silien, un « doulous » (signifiant chapeau en argot, mais qui dans le langage secret des policiers et hors-la-loi veut dire indicateur) qui le trahira... Sous ses airs de polar nerveux, cette tragédie moderne raconte d'abord la fin d'une amitié et distille une réflexion amère sur le mensonge. Les personnages gardent tout du long une épaisseur et une ambiguïté, entre ordures et saints, bourreaux et victimes. Le cinéaste confirme : « Oui, tous les personnages sont doubles, tous les personnages sont faux. J'ai d'ailleurs bien prévenu les spectateurs au début du film avec la phrase de Céline : 'Il faut choisir... Mourir... ou mentir?' (...) *Le Doulous* est un film très compliqué, très difficile à comprendre, car j'ai retourné deux fois les situations qui étaient dans le roman » (Rui Nogueira, *Le Cinéma selon Jean-Pierre Melville*).

Les autres films de la rétrospective

Partir en quête des chapeaux dans l'histoire du cinéma, c'est se retrouver immanquablement confronté à une kyrielle de films d'époques et de genres différents, parmi lesquels la comédie musicale (*Top Hat, Singin' in the Rain*), le western (*C'era una volta il West*) ou le film historique (*Barry Lyndon*).

Mais aussi à des personnages fortement typés, tels le mauvais garçon (*A bout de souffle, Borsalino, Quai des brumes*), l'aventurier (*Raiders of the Lost Ark*), l'excentrique (*Otto e mezzo, Alice in Wonderland*), le brave type (*It's a Wonderful Life*) ou le héros décadent (*Casablanca, Morte a Venezia, Barry Lyndon*).

avril

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30		
Ma	09	18:30	CIN																												



La Jeune fille au carton à chapeau

(*Devushka s korobkoy*)

Russie · 1927 · 95' · muet i-t.fr./russe

De Boris Barnet

Avec Anna Sten, Vladimir Mikhaïlov
 © (H) 35mm

Accompagnement au piano par Enrico Camponovo

Natacha fabrique des chapeaux pour M^{me} Irène, une modiste établie à Moscou. Lors d'une livraison, la jeune fille rencontre Ilya, un jeune homme un peu perdu mais charmant qu'elle décide d'aider en acceptant un mariage blanc... Malgré son statut de film de commande, cette comédie excentrique s'inscrit en marge des fresques révolutionnaires du cinéma soviétique d'Eisenstein ou Poudovkine. «Voilà la fantaisie absolue : faire rire, s'étonner, s'émoouvoir du film lui-même et non pas seulement de l'histoire qu'il raconte. Il y faut de l'audace et une certaine naïveté ; il faut tout savoir du cinéma sans en reconnaître aucune règle. La poésie qui en résulte est surprenante : elle hisse la création à son plus haut niveau, en lui permettant d'exister telle quelle » (Vincent Amiel, *Positif*, 1983).

avril

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	
Je	10	15:00	CIN																											
Je	24	18:30	PAD																											



Top Hat

(*Le Danseur du dessus*)
 USA · 1935 · 99' · v.o. s-t.fr.

De Mark Sandrich et Hermes Pan

Avec Fred Astaire, Ginger Rogers, Edward Everett Horton
 © (7) © EC

Le danseur du dessus fait une démonstration de claquettes à son producteur et réveille ainsi la voisine du dessous. Un excellent moyen de faire connaissance... Dans la série de comédies musicales que le tandem Astaire-Rogers tourna dans les années 1930, celle-ci sort du lot. «Le numéro musical le plus célèbre du film est 'Top Hat', avec Fred au milieu d'un chœur de messieurs en haut-de-forme. Mais le cœur du film bat dans ses deux duos romantiques, 'Isn't It A Lovely Day' et 'Cheek to Cheek'. (...) Comme le prouve l'amusement dissimulé de Ginger, les deux héros attaquent leur personnage respectif de chaud-lapin et de dure-à-capter avec une ironie enjouée, et collaborent pour prolonger un jeu érotique d'une délicieuse élégance » (Martin Rubin, *1001 Films*).

mars

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31
Sa	01	21:00	CIN																											
avril																														
Ve	11	18:30	CIN																											



Quai des brumes

France · 1938 · 88'

De Marcel Carné

Avec Jean Gabin,

Michel Simon,

Michèle Morgan

© (H) 35mm

Déserteur de la Coloniale, Jean arrive au Havre et rencontre la jeune Nelly, qui vit sous la coupe de Zabel. Il tombe amoureux, mais songe pourtant à s'embarquer pour le Venezuela... Le couple mythique Gabin-Morgan («t'as d'beaux yeux, tu sais...») marqué par la fatalité du destin, dans une œuvre maîtrisée dont la poésie distille un pessimisme très «prévétien» (Jacques Prévert adaptant ici MacOrlan) et le rêve d'un ailleurs où n'existeront plus l'hypocrisie, la bassesse et la veulerie. La grisaille des quais, les pavés luisants de pluie, le déserteur et le chien, Aimos rêvant d'un lit avec des draps blancs, les yeux de Michèle Morgan, l'allure inquiétante de Michel Simon, la gifflée que reçoit Pierre Brasseur, tout participe de la création de ce qui deviendra vite une mythologie.

avril

Sa	18:30
12	CIN

Lu	21:00
21	CIN



The Shop Around the Corner

(Rendez-vous)
USA · 1940 · 99' · v.o. s-t fr.

De Ernst Lubitsch
Avec James Stewart,
Margaret Sullavan,
Frank Morgan
Ⓜ Ⓣ 35mm

A Budapest, les employés de la maroquinerie Matushek, Klara et Alfred, ne se supportent guère, et préfèrent fantasmer sur des inconnus avec lesquels ils entretiennent une relation épistolaire... Chronique mélancolique et réaliste d'une boutique de quartier, *The Shop Around the Corner* fonctionne sur le régime délicat des faux-semblants. «Lubitsch renoue ici avec ses premières œuvres berlinoises (...) après s'être consacré pendant des années à la description brillante et méchante de la haute bourgeoisie américaine. La tendresse réelle qu'[il] éprouve pour ses personnages naît paradoxalement de situations où ils montrent leurs préjugés, leurs faiblesses et leurs mesquineries, la légèreté de son regard faisant tout passer» (Stéphan Krezinski, *Dictionnaire mondial des films*, Larousse).

avril

Lu	18:30
14	CIN

Ma	21:00
22	CIN



Casablanca

USA · 1942 · 102' · v.o. s-t fr.

De Michael Curtiz
Avec Humphrey Bogart,
Ingrid Bergman, Peter Lorre
Ⓜ Ⓣ DC

En 1941, pour échapper au nazisme, ils sont nombreux à rejoindre Casablanca. Chaque soir, une foule cosmopolite se presse au cabaret Chez Rick... Une œuvre mythique dont la magie tient à une distribution internationale et un subtil mélange des genres, dont le suspense, l'espionnage, la romance ou encore la comédie. «Le plus adulé des films oscarisés. Ce mélodrame sur fond de guerre mondiale illustre parfaitement l'engouement des années 1940 pour l'exotisme reconstitué en studio. Les plateaux de la Warner sont transformés pour l'occasion en une Afrique du Nord de fantaisie plus évocatrice que n'importe quel lieu réel. *Casablanca* contient aussi plus de numéros de stars, de répliques mythiques, de clichés et d'audaces que n'importe quel autre film de l'âge d'or» (Kim Newman, *1001 films*).

avril

Ma	15:00
15	CIN

Me	21:00
30	PAD



It's a Wonderful Life

(La vie est belle)
USA · 1946 · 129' · v.o. s-t fr./all.

De Frank Capra
Avec James Stewart,
Donna Reed,
Lionel Barrymore
Ⓜ Ⓣ 35mm

George Bailey est un père de famille bon et ambitieux qui a tout pour être heureux. Néanmoins, sa soif de liberté et d'aventures n'a jamais été assouvie. L'insatisfaction croissante qu'il éprouve le conduit, la veille de Noël, à tenter de mettre fin à ses jours. Son ange gardien intervient alors et lui donne un aperçu de ce que la vie de certaines personnes aurait été sans lui... «Dans les trois premiers quarts du film, Capra se révèle habile, prenant, parfois touchant. Dans le dernier quart, il se surpasse et le spectateur s'aperçoit qu'il n'a pas seulement affaire à un excellent film comme Capra en a réalisé beaucoup, mais à un chef-d'œuvre, tel que les meilleurs réalisateurs en donnent un ou deux dans toute leur carrière» (Jacques Lourcelles, *Dictionnaire du cinéma - Les Films*).

avril

Ve	18:30
18	CIN

Me	21:00
23	PAD



Singin' in the Rain

(Chantons sous la pluie)
USA · 1952 · 103' · v.o. s-t fr./all.

De Stanley Donen
et Gene Kelly
Avec Gene Kelly,
Debbie Reynolds,
Donald O'Connor
Ⓜ Ⓣ 35mm Ⓢ

En 1927, à Hollywood, les stars de cinéma Don Lockwood et Lina Lamont forment un couple à succès. Mais Don tombe amoureux de la séduisante danseuse Kathy et l'ère du muet touche gentiment à sa fin... La plus célèbre des comédies musicales de l'histoire du cinéma mérite sa réputation. Si les séquences chantées et dansées sont un régal inoubliable pour les sens, le récit qui traite de l'avènement du cinéma parlant à Hollywood possède un véritable intérêt documentaire et historique. «Dans *Chantons sous la pluie*, le cinéma se retourne en riant sur son passé, y compris celui du déferlement de la comédie musicale, deviné en une sorte de futur antérieur: d'où le charme du film, équilibré entre l'irrévérence et le classicisme d'un genre» (Gérard Lenne, *Dictionnaire mondial des films*, Larousse).

avril



Je **21:00**
17 PAD

Ma **18:30**
29 CIN



A bout de souffle

France · 1959 · 90' · s-t all.

De Jean-Luc Godard

Avec Jean-Paul Belmondo,
Jean Seberg,
Henri-Jacques Huet
Ⓜ (14) 35mm

Marseille, un mardi matin. Michel Poiccard dérobe une voiture de l'U.S. Army, prend la route et tue un gendarme d'un coup de revolver. Recherché par la police pour meurtre et vol, il gagne Paris où il séduit une jeune étudiante américaine qui vend le *New York Herald Tribune* sur les Champs-Élysées... Film manifeste de la Nouvelle Vague, d'une totale liberté narrative avec ses ruptures de ton, ses citations, ses provocations, ses décors naturels, sa caméra à l'épaule, ses dialogues improvisés et la révélation de Bébel en malfrat insolent et gouaillier. « Dans l'histoire du cinéma, seuls quelques rares films peuvent véritablement être qualifiés de 'révolutionnaires', et *A bout de souffle* de Godard en fait partie. (...) Comme tous les grands films, il demeure aussi surprenant et novateur qu'il y a cinquante ans » (Martin Scorsese).

avril



Ma **21:00**
15 CIN

Ve **18:30**
25 CIN



Otto e mezzo

(Huit et demi / 8½)

Italie · 1963 · 136' ·
v.o. s-t fr./all.

De Federico Fellini

Avec Marcello Mastroianni,
Claudia Cardinale,
Anouk Aimée
Ⓜ (16) 35mm

Les angoisses d'un metteur en scène qui n'arrive pas à accoucher de sa prochaine production. De cette panne d'inspiration naît une œuvre exubérante qui en nie le principe. Parmi les thèmes et les sous-thèmes que charrie ce fleuve de la libido fellinienne, celui que l'on peut considérer comme étant central semble être le vieillissement : le cinéaste découvre l'horreur du temps qui passe, de la mort qui travaille sous chaque visage, de l'amour physique qui vire de la fête à un érotisme triste, dérisoire, douloureux (la scène du harem). « Souvenirs d'enfance, cauchemars, agitation présente, tout se mêle dans une sorte de réalisme torrentiel, où le rêve est aussi précis, aussi légitimé que le monde extérieur. C'est cela la grande force de *Otto e mezzo* » (Raymond Borde).

avril



Sa **15:00**
19 CIN



C'era una volta il West

(Il était une fois dans l'Ouest)

USA, Italie · 1968 ·
162' · v.o. s-t fr./all.

De Sergio Leone

Avec Henry Fonda,
Charles Bronson,
Claudia Cardinale
Ⓜ (14) 35mm

A l'ouest des Etats-Unis, Morton convoite un point d'eau qui lui permettrait de développer son réseau de chemin de fer. Pour éliminer les McBain, propriétaires légitimes du terrain, il fait appel à l'impitoyable Frank. Mais la nouvelle épouse de McBain, la farouche Jill, n'a pas dit son dernier mot et Cheyenne le hors-la-loi a une vieille affaire de famille à régler avec Frank... « Leone au sommet de son art, le western-spaghetti devenu western-opéra. Le hiératisme des attitudes, la lenteur des gestes, la musique lancinante de Morricone, tout crée un climat irréaliste alors que l'histoire se révèle en définitive des plus classiques dans le genre (...). Le chemin de fer introduit la civilisation : le cow-boy épris de liberté laisse la place à l'ouvrier exploité » (Jean Tulard, *Guide des films*).

avril



Di **18:30**
20 CIN

Lu **21:00**
28 CIN



Borsalino

France, Italie · 1970 · 124'

De Jacques Deray

Avec Jean-Paul Belmondo,
Alain Delon,
Catherine Rouvel
Ⓜ (16) 35mm

Dans les années 1930, deux truands du dimanche montent les échelons du grand banditisme... « Le bon ton, de nos jours, c'est de marcher nu-tête. On jette le 'borsalino' par-dessus les moulins. Comme s'il s'agissait d'une *Grande Vadrouille* à la sauce gangster. Injustice noire. Jacques Deray a dominé superbement une matière impossible. En commençant par les dix comédiens (...) qui cherchent chacun à tirer la couverture à soi. La sûreté de la mise en scène donne froid dans le dos. Chaque travelling, chaque mouvement a du poids. On sent l'œil du maître sur le moindre détail (...). *Borsalino* est né des noces monstrueuses de Bonnie, Clyde, Butch Cassidy et le Kid. C'est le même cinéma. Séduisant en diable. Superficiel en diable » (Michel Mardore, *Le Nouvel Observateur*, 1970).

avril	
Me	21:00
16	PAD
Lu	18:30
21	CIN



Morte a Venezia

(Mort à Venise)
 Italie, France · 1971 · 130' · v.o. s-t.fr./all.
De Luchino Visconti
Avec Dirk Bogarde, Silvana Mangano, Marisa Berenson
 © (M) 35mm

Venise, vers 1910. Un chef d'orchestre vieillissant et malade descend dans un hôtel luxueux. Tout lui serait indifférent s'il n'était frappé par la beauté du jeune Tazio qu'il observe et suit, incapable de s'arracher au climat épuisant de la ville... Tout nous subjuge dans cette splendide réflexion sur l'amour, l'art et la mort : la mise en scène de Visconti, la Venise admirable et pourrissante photographiée par Pasquale De Santis, le thème emprunté à Thomas Mann, la musique de Gustav Mahler et l'interprétation de Dirk Bogarde — qui s'est inspiré du compositeur autrichien pour incarner le personnage de Gustav Von Aschenbach. Le film marque une étape dans la notoriété de l'œuvre de Mahler qui, au-delà des mélomanes, touche désormais une partie du grand public.

avril	
Sa	15:00
26	CIN
Me	15:00
30	PAD



Barry Lyndon

GB, USA · 1975 · 184' · v.o. s-t.fr.
De Stanley Kubrick
Avec Ryan O'Neal, Marisa Berenson, Patrick Magee
 © (M) DC

Irlande, XVIII^e siècle. A la suite du meurtre d'un rival, Barry Lyndon s'engage dans l'armée anglaise et participe à la guerre de Sept Ans. Il passe ensuite du côté prussien, rencontre le chevalier de Balibari et la comtesse de Lyndon, avec laquelle il a un fils. Lorsque celui-ci meurt, Barry sombre dans le désespoir... « *Barry Lyndon*, peut-être le film le plus sous-estimé de Stanley Kubrick (...) habite le XVIII^e siècle comme *Orange mécanique* et 2001, *l'odyssée de l'espace* habitent le futur, avec des décors et des costumes parfaits, une photographie qui capture des personnages dont l'ascension et la chute sont à la fois tragiques et absurdemement comiques. (...) La perfection de ses images n'a d'égal que le tumulte intérieur de personnages apparemment figés » (Kim Newman, *1001 Films*).

avril	
Ma	15:00
22	CIN
Me	18:30
30	PAD



Raiders of the Lost Ark

(Indiana Jones et les aventuriers de l'Arche perdue)
 USA · 1981 · 114' · v.o. s-t.fr./all.
De Steven Spielberg
Avec Harrison Ford, Karen Allen, Paul Freeman
 © (M) 35mm

En 1936, le professeur et archéologue Indiana Jones doit retrouver l'Arche d'alliance, convoitée par les nazis pour ses mystérieux pouvoirs. Vêtu de son feutre, son blouson de cuir et armé de son fouet, le scientifique se transforme en aventurier intrépide... Imaginé par George Lucas, « le scénario accumule à plaisir les plus folles péripéties, les corps-à-corps périlleux et les clous mirobolants. Une armada de créateurs d'effets spéciaux, de pyrotechniciens et de cascadeurs a été appelée en renfort pour recréer, en la multipliant par dix, l'atmosphère des romans populaires d'Edgar Rice Burroughs et de la bande dessinée. Indiana Jones, le héros mythique de cette délirante odyssée, est le descendant de Jim la Jungle, de Tarzan et de Richard le Téméraire » (Claude Beylie, *Les Films-clés du cinéma*).

avril	
Ve	15:00
25	CIN



Alice in Wonderland

(Alice au pays des merveilles)
 USA · 2012 · 108' · v.o. s-t.fr./all.
De Tim Burton
Avec Johnny Depp, Mia Wasikowska, Helena Bonham Carter
 © (M) 35mm ©

Les parents d'Alice ont tout arrangé : elle épousera Hamish Ascot. Mais la jeune fille de 19 ans ne le voit pas de cet œil et s'enfuit en talonnant un lapin blanc très pressé qui l'entraîne au Pays des Merveilles. Ne se souvenant plus de son précédent voyage, elle doit se familiariser avec cette étrange contrée et déjouer les plans machiavéliques de la Reine Rouge Iracebeth, aux côtés du Chapelier fou et de la Reine Blanche Mirana... « *Alice* pose aussi la question du féérique à l'heure de la toute-puissance digitale. Le film de Burton pourrait constituer un artefact parfait de démonstration technologique (effets digitaux, 3D), de la même manière que dans les seventies *Dark Side of the Moon* de Pink Floyd était le disque des vendeurs de hi-fi » (Serge Kaganski, *Les Inrockuptibles*, 2010).



Pâkomuzé : familles au ciné !

Depuis plusieurs années déjà, la Cinémathèque suisse se joint aux nombreuses activités – ateliers, projections, jeux et autres animations variées – proposées par plus d'une trentaine de musées vaudois (Lausanne, Yverdon, Pully et Riviera) aux enfants, adolescents et familles durant les vacances scolaires de Pâques. Pour cette 9^e édition de Pâkomuzé, les mercredis et jeudis après-midi des deux dernières semaines d'avril, seront projetés (en version française) quatre longs métrages d'hier et d'aujourd'hui qui raviront petits et grands : un film d'animation sous forme de fable écologiste (*Mia et le Migou*), l'une des meilleures adaptations du roman d'apprentissage de Charles Dickens (*Oliver Twist*), un conte plein d'aventures et de sensibilité signé par un maître du dessin animé italien (*La Mouette et le Chat*) et un film burlesque qui n'a rien à envier aux classiques de l'époque du muet (*Le Soupissant*).

Prix d'entrée pour tous : 5 francs (sans réservation).

Les enfants sont sous la responsabilité de leurs parents.

www.pakomuze.ch

PÂKOMUZÉ

Image : *Le Soupissant* de et avec Pierre Etaix (1963).

avril

Me 15:00
16 PAD

Mia et le Migou

France, Italie · 2008 · 91' · v.f.
Film d'animation de
 Jacques-Rémy Girerd
 Ⓣ (7) 35mm Ⓢ

Alertée par un pressentiment, la petite Mia décide de traverser le continent sud-américain à la recherche de son papa, employé sur un chantier qui participe à la déforestation de la jungle tropicale. En chemin, elle fait la découverte d'un être mystérieux, le Migou... « Construit comme un roman d'apprentissage à deux voix, le film avance (...) vers la jonction des destins de deux enfants et l'éveil de leur conscience politique et écologique. La noirceur générale d'un scénario dénonçant la violence du capitalisme, la peinture de la famille moderne où l'enfant passe après la carrière de ses parents, s'harmonisent mal avec le registre merveilleux employé pour le monde de la forêt. Le film n'en est pas moins attachant: il gagne en charme ce qu'il perd en équilibre » (Isabelle Regnier, *Le Monde*, 2008).

avril

Je 15:00
17 PAD

Oliver Twist

GB · 1948 · 115' · v.f.
De David Lean
Avec Robert Newton,
 Alec Guinness, Kay Walsh
 Ⓣ (10) 35mm Ⓢ

Après le calvaire de l'orphelinat où il a été placé à la mort de sa mère et un passage comme apprenti chez un fabricant de cercueils, le petit Oliver se retrouve à Londres, dans la bande d'enfants voleurs du vieux Fangin... Deux ans après *Great Expectations*, David Lean réalise à nouveau un modèle dans la catégorie de l'adaptation littéraire, condensant le livre sans le démanteler. « Il y a dans l'image de David Lean, sombre et contrastée, riche d'un décor minutieusement reconstitué, débordante d'informations et de personnages, la même richesse que dans une page de Dickens. Le Royaume-Uni de l'immédiat après-guerre, dévasté et rationné, se reconnut-il dans ce portrait charbonneux et effrayant de l'ère victorienne? En tout cas, *Oliver Twist* marqua le renouveau du cinéma britannique » (Aurélien Ferenczi, *Télérama*).

avril

Me 15:00
23 PAD

La Mouette et le Chat

(*La gabbianella e il gatto*)
 Italie · 1998 · 78' · v.f.
Film d'animation de Enzo d'Alò
 Ⓣ (7) 35mm Ⓢ

Le chat Zorba a promis à la mouette, qui est venue mourir sur son balcon, de couvrir son dernier œuf, de protéger l'oisillon et de lui apprendre à voler. Tous les chats du port de Hambourg vont se mobiliser pour l'aider à tenir ses promesses insolites... Inspiré d'un best-seller de la littérature enfantine signé Luis Sepúlveda, *La Mouette et le Chat* conte les aventures rocambolesques d'un duo farfelu. « Un mélange d'humour, de gentillesse et de suspense (...) qui évite tout dérapage vers la niaiserie. Cela vaut aussi pour la bande-son. Pour une fois, les comédiens qui prêtent leur voix ne se croient pas obligés de bêtifier... En Italie, le succès de *La Mouette et le Chat* comme, en France, celui de *Kirikou et la Sorcière*, a dopé l'industrie cinématographique » (Bernard Génin, *Télérama*, 2005).

avril

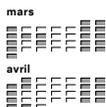
Je 15:00
24 PAD

Le Soupirant

France · 1963 · 84'
De Pierre Etaix
Avec Pierre Etaix,
 Karin Vesely, France Arnel
 Ⓣ (12) 35mm Ⓢ

Féru de science et d'astronomie, un jeune bourgeois renonce, sur injonction de ses parents, à la cosmographie pour se mettre à la recherche d'une épouse. Hélas sans grand succès, malgré une obstination maniaque... « On salua dans ce premier film aux gags abondants et soignés la naissance d'un grand burlesque français, disciple de Tati. Rapides mais très préparés, les gags du *Soupirant* définissent un personnage gaffeur et rêveur, voué à l'échec, un peu abstrait et un peu absent, un pied dans la réalité, un autre ailleurs. Ces gags empruntent l'essentiel de leur force à la surprise, à l'immobilité, à l'hésitation et à une certaine mélancolie en demi-teintes où le réalisateur-acteur tirait parti d'un physique assez neutre et sans relief comique » (Jacques Lourcelles, *Dictionnaire du cinéma — Les Films*).





Les rendez-vous réguliers

- 67 **Carte blanche à Rui Nogueira**
- 68 **L'architecture à l'écran**
- 70 **De La 1ère à la Cinémathèque : *Travelling***
- 75 **Pour une histoire permanente du cinéma : 1964 (suite)**
- 78 **Trésors des archives**
- 81 **Portraits Plans-Fixes**



L'architecture à l'écran

Un mois sur deux, la revue romande *Tracés*, la Cinémathèque suisse, la Maison de l'Architecture et le collectif Le Silo explorent les liens entre architecture et cinéma. La séance du 29 avril, sur le thème du logement de la classe laborieuse en Grande-Bretagne, confronte un court métrage réalisé dans la cité réhabilitée d'Abbeyview à Dunfermline (Ecosse), au premier long métrage de Ken Loach, *Poor Cow*.

En 1842, le jeune Friedrich Engels est envoyé par sa famille dans une filature de coton à Manchester. Il y découvre les conditions déplorables dans lesquelles vivent les ouvriers. Dans l'ouvrage que lui inspire ce séjour, *La situation de la classe laborieuse en Angleterre* (1845), il décrit longuement les taudis sordides et insalubres où s'entasse la masse anonyme qui constitue la *working class* britannique. Le problème du logement hantera durablement les gouvernements de Sa Majesté : ce n'est qu'en 1919 que l'Etat se substitue enfin aux philanthropes et à la bonne volonté des municipalités en promulguant un *Housing and Town Planning Act*, qui l'oblige désormais à prendre en charge le logement de millions de Britanniques – telle Joy, l'héroïne contradictoire du « kitchen sink drama » que Ken Loach signe en 1967.

A la manière d'un docu-fiction (voix off à la première personne, cartons et entretiens, inserts documentaires, etc.), *Poor Cow* offre, sans moralisme ni complaisance, un aperçu de la vie et des amours de Joy. Celle-ci évolue dans les anciens quartiers populaires du Sud-Ouest de Londres où subsistent des maisons surpeuplées et où l'on fait encore sécher le linge dans les rues. Les projets de l'Etat-providence battent alors leur plein : à côté des ruines fumantes d'un passé misérable s'érigent des cités HLM flambant neuves, construites dans le plus pur style brutaliste. Si le Winstanley Estate, que Joy traverse, n'est pas encore le haut lieu du trafic de drogue qu'il est devenu depuis, il est difficile de ne pas reconnaître dans l'exercice réaliste de Loach une critique de ces conditions de vie. Victime de ses choix, Joy l'est aussi de sa classe (et de son genre). Comme son mari le lui explique, l'accès au logement, qu'il soit social ou pas, reste sous l'emprise du marché (plus tard, Joy n'hésitera pas à offrir son corps en échange d'un logement plus « chic »). Ironie du sort, la Battersea Power Station, dont on reconnaît la silhouette iconique à l'écran, est aujourd'hui en passe de devenir un projet résidentiel de luxe.

Née dans une Londres miséreuse, Joy aurait pu tout aussi bien errer avec son fils dans les anciens HLM de Dunfermline, cité minière d'Ecosse, où Luke Fowler tourne *An Abbeyview film*. Son exploration poétique des lieux accomplit le mouvement amorcé par le film de Loach : la remontée de ce qui demeure habituellement à l'arrière-plan – les logements de la classe laborieuse en Grande-Bretagne – vers le devant de la scène.

Teresa Castro

Comme à chaque fois, la projection sera précédée d'une mini-conférence, dans le but de mieux cerner l'intérêt et les enjeux qui se dégagent de la mise en perspective de ces deux films.

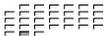
Une deuxième projection a lieu le lendemain (30 avril) à 18h, aux Cinémas du Grütli.

www.ma-ge.ch

TRACÉS



avril



Ma 29 21:00
CIN



An Abbeyview **film**

GB · 2008 · 9' · sonore

De Luke Fowler

Ⓜ Ⓢ 16mm

Projection précédée d'une mini-conférence

Film de commande réalisé dans le cadre d'une résidence artistique, *An Abbeyview film* a été tourné dans la cité HLM d'Abbeyview à Dunfermline (Ecosse). La réhabilitation de la cité fournit à Luke Fowler l'occasion de réaliser un portrait cinématographique des lieux et d'une communauté rejetant les clichés misérabilistes et explorant une esthétique de l'ambiguïté. Le film témoigne de l'intérêt de l'artiste et musicien Luke Fowler (né en 1978) pour la question des lieux et des liens que les hommes entretiennent avec eux.

avril



Ma 29 21:00
CIN



Poor Cow

(Pas de larmes pour Joy)

GB · 1967 · 101' · v.o. s-t fr./all.

De Ken Loach

Avec Carol White,

Terence Stamp, John Bindon

Ⓜ Ⓢ 35mm

Premier long métrage de Ken Loach, *Poor Cow* est la chronique de la vie d'une jeune femme de la *working class* et l'adaptation du roman homonyme de Neil Dunn. Mariée à 18 ans, Joy (Carol White, la «Bardot de Battersea») se retrouve seule avec son fils Johnny, après que son mari colérique et violent a été envoyé en prison pour un hold-up raté. Elle rencontre alors Dave (Terence Stamp), truand sympathique auprès de qui elle trouve le bonheur – avant qu'il ne soit lui-même condamné à douze ans de prison. Joy est alors contrainte de travailler dans un pub, enchaînant les amourettes au gré de ses humeurs et de ses besoins, tout en rêvant d'épouser Dave. Incapable de rester seule et de s'émanciper d'un univers sordide, Joy essaie tant bien que mal de «bricoler son bonheur» et celui de son fils.

De La 1ère à la Cinémathèque: *Travelling*

Travelling vous emmène dans l'histoire des tournages des films cultes. La petite histoire des grands films vous est racontée entre anecdotes, archives et extraits. Dans notre projecteur sonore, ces mêmes films révèlent leur propre récit et nous permettent d'accueillir, dans notre cinéma radiophonique, tous les acteurs du septième art.

Catherine Fattebert vous invite à écouter (sur La 1ère) et à regarder (à la Cinémathèque suisse) *Quai des brumes*, *Psycho* ou *Little Big Man*. *Travelling*, un déplacement de caméra pour tout connaître de l'histoire du cinéma!

Soirée en hommage à Peter O'Toole au Capitole

Travelling a voulu rendre hommage à Peter O'Toole, disparu en décembre dernier. Une projection spéciale de *Lawrence of Arabia*, le film qui lui a fait connaître une gloire instantanée, aura lieu au Capitole le 22 mars à 19h30. L'occasion de (re)découvrir cette légende du cinéma dans le rôle du charismatique colonel et écrivain britannique Thomas Edward Lawrence.

Pour entendre les films, c'est sur La 1ère tous les dimanches de 10h à 11h et rediffusion les lundis de 4h à 5h. Pour les voir, c'est à la Cinémathèque tous les dimanches à 15h et les samedis à 21h.

www.rts.ch/la-1ere

1ère *Capitole*

mars
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31
Sa 22 19:30
CAP



Lawrence of Arabia

(*Lawrence d'Arabie*)
GB · 1962 · 227' · v.o. s-t.fr.

De David Lean
Avec Peter O'Toole,
Alec Guinness,
Anthony Quinn
© (M) DC

Copie restaurée

En 1916, alors que la guerre fait rage en Europe, le lieutenant britannique Lawrence est envoyé au Caire, où les forces anglaises et les tribus arabes affrontent les Turcs, alliés des Allemands... Portait d'un personnage hors du commun, *Lawrence of Arabia* raconte les désillusions d'un homme dans le contexte d'une magistrale épopée historique. «Minuscule trace d'humanité face aux horizons qui toujours se dérobent, Lawrence croyait faire bouger le monde. Il se voyait géant et se retrouva nain lorsque les politiciens et leurs conciliabules à huis clos réduiront son idéal, l'indépendance et la liberté des peuples, à des tractations de boutiquiers. De la guerre et de la paix, des nations et des hommes, de l'Histoire et de la légende, David Lean a fait, avec *Lawrence d'Arabie*, un superbe spectacle qui donne ses lettres de noblesse au film historique» (Claude Beylie, *Les Films-clés du cinéma*).

mars

Sa	01	21:00
		CIN

avril

Ve	11	18:30
		CIN



Quai des brumes

France · 1938 · 88'
De Marcel Carné
Avec Jean Gabin,
 Michel Simon,
 Michèle Morgan
 (14) 35mm

Déserteur de la Coloniale, Jean arrive au Havre et rencontre la jeune Nelly, qui vit sous la coupe de Zabel. Il tombe amoureux, mais songe pourtant à s'embarquer pour le Venezuela... Le couple mythique Gabin-Morgan («t'as d'beaux yeux, tu sais...») marqué par la fatalité du destin, dans une œuvre maîtresse dont la poésie distille un pessimisme très «prévertien» (Jacques Prévert adaptant ici MacOrlan) et le rêve d'un ailleurs où n'existeront plus l'hypocrisie, la bassesse et la veulerie. La grisaille des quais, les pavés luisants de pluie, le déserteur et le chien, Aimos rêvant d'un lit avec des draps blancs, les yeux de Michèle Morgan, l'allure inquiétante de Michel Simon, la gifle que reçoit Pierre Brasseur, tout participe de la création de ce qui deviendra vite une mythologie.

mars

Di	02	15:00
		CIN



The Silence of the Lambs

(*Le Silence des agneaux*)
 USA · 1991 · 118' · v.o. s-t.fr./all.
De Jonathan Demme
Avec Jodie Foster,
 Anthony Hopkins,
 Scott Glenn
 (16) (18) 35mm

«Réussite exemplaire du film de terreur, cette adaptation du best-seller de Thomas Harris glace le sang, parce que la barbarie naît ici de la plus haute intelligence. Le suspense tient autant dans le jeu de piste macabre que dans l'affrontement psychologique entre Hannibal le Cannibale, ogre moderne, psychopathe luciférien, et Clarice, flic séduisante, proie virtuelle, tour à tour malléable, angoissée, courageuse. Il s'agit bien ici de sonder toutes les zones d'ombre de la chair et de l'inconscient (...). Peur profonde, sexualité enfouie, pulsion de mort, tout cela est savamment entretenu par la mise en scène. Dans ce voyage au bout du mal, qu'on peut aussi voir comme une histoire d'amour dévorant, tout est plausible, palpable; de là vient l'effroi» (Jacques Morice, *Télérama*).

mars

Di	09	15:00
		CIN

Sa	15	21:00
		CIN



Die Sehnsucht der Veronika Voss

(*Le Secret de Veronika Voss*)
 RFA · 1982 · 103' · v.o. s-t.fr.
De Rainer Werner Fassbinder
Avec Rosel Zech,
 Hilmar Thate,
 Cornelia Froboess
 (16) (18) 35mm

Munich, 1955. Un journaliste sportif rencontre une ancienne star de la UFA. Brave bougre tombé amoureux, il découvre que la vamp, malgré sa beauté et sa hardiesse a priori intactes, est sous la coupe de son médecin, gourou en jupon qui soigne tous les maux à la morphine... L'un des deux films posthumes de Fassbinder, avec *Querelle*. A sa sortie, les cinéphiles nécrophiles n'avaient pu s'empêcher d'observer qu'il ne parle que de la drogue et de la fragilité des gens du spectacle. Troublant miroir qui ne doit pourtant pas cacher des choix tranchés: goût du rétro et d'un temps où l'Allemagne tentait d'oblitérer un passé monstrueux, mélodrame et intrigues cousues de fil blanc, instants de pathétique insoutenable. Fassbinder avait fait un pas de plus vers le sarcasme et le pessimisme. Ours d'or à Berlin.

mars

Di	16	15:00
		CIN



The Bridge on the River Kwai

(*Le Pont de la rivière Kwai*)
 GB, USA · 1957 · 160' · v.o. s-t.fr./all.
De David Lean
Avec Alec Guinness,
 William Holden,
 Sessue Hayakawa
 (12) 35mm

Dans la jungle birmane en 1943, les prisonniers alliés d'un camp japonais sont préposés à la construction d'un pont qui doit permettre à une voie ferrée de franchir la rivière Kwai. Un officier britannique veut prouver à ses geôliers la supériorité de la civilisation et de la technologie occidentales: il «leur» construit un pont capable de défier les siècles, mais que les Anglais doivent par ailleurs saboter pour des raisons stratégiques... «*Le Pont de la rivière Kwai* ne peut se réduire à un simple film de guerre à gros budget. C'est aussi et surtout une œuvre ambiguë et intrigante, un apologue sur l'absurdité à laquelle le comportement incohérent des hommes les voue [qui] étonne de bout en bout jusqu'à la très inconfortable conclusion» (Guy Bellinger, *Guide des films*).

mars

Di	15:00
23	CIN

Sa	21:00
29	CIN



En cas de malheur

France, Italie · 1958 · 115'
De Claude Autant-Lara
Avec Jean Gabin, Brigitte Bardot, Edwige Feuillère
 Ⓜ (14) EC

Yvette Maudet, tapineuse occasionnelle de 23 ans, tente de dévaliser un horloger et assomme une femme. Un ténor du barreau parisien obtient son acquittement grâce à un faux témoignage et s'éprend de sa jeune cliente... Comme Autant-Lara, Simenon n'a jamais été tendre avec la bourgeoisie. Adapté par Aurenche et Bost, son roman est devenu une tragédie, celle d'un avocat qui sacrifie à ses pulsions son mariage et le confort de sa classe sociale, pour tenter de se trouver par-delà le mur des conventions. « Il y a quelques années, la pureté de mes 20 ans aurait condamné un tel film en bloc, et c'est avec un peu d'amertume que je me surprends aujourd'hui à admirer, même partiellement, un film plus intelligent que beau, plus adroit que noble, plus rusé que sensible » (François Truffaut, *Arts*).

mars

Di	15:00
30	CIN

avril	
Sa	21:00
05	CIN



Psycho

(*Psychose*)
 USA · 1960 · 109' · v.o. s-t fr.
De Alfred Hitchcock
Avec Janet Leigh, Anthony Perkins, Vera Miles
 Ⓜ (16) DC

Phoenix, Arizona, 14h43. Marion Crane ne devrait pas quitter son amant si tôt. Marion Crane ne devrait pas voler 40'000 dollars à son patron après avoir parlé de difficultés financières avec son amant. Marion Crane ne devrait pas quitter la ville de manière aussi précipitée. Marion Crane ne devrait pas se reposer au Bates Motel, mais alors vraiment pas... On a tellement cité et copié *Psycho* (de la séquence de la douche dans *Dressed to Kill* et *Body Double* de Brian De Palma au remake plan par plan de Gus Van Sant) que personne n'est jamais mécontent, pour une fois, de se replonger dans le vrai bain. La musique d'Herrmann, les compositions de Janet Leigh et Anthony Perkins, les décors sinistres et la maestria d'Hitchcock, tout contribue à faire de ce film d'angoisse un petit chef-d'œuvre.

avril

Di	15:00
06	CIN

Sa	21:00
12	CIN



Jaws

(*Les Dents de la mer*)
 USA · 1975 · 126' · v.o. s-t fr./all.
De Steven Spielberg
Avec Roy Scheider, Richard Dreyfuss, Robert Shaw
 Ⓜ (14) 35mm

Le corps déchiqueté d'une jeune fille est rejeté par la marée sur la plage d'Amity. Les pêcheurs partent en chasse et tuent un requin, mais ne tardent pas à découvrir que ce n'est pas le bon... Lorgnant vers le cinéma d'horreur, Spielberg a traumatisé les nageurs du monde entier avec son requin en carton. « Le script évolue selon une structure en crescendo parfaitement architecturée qui joue de la connaissance erronée qu'ont les protagonistes (de même que le spectateur) des dimensions réelles du squalo (...) qui se révèle toujours plus monstrueux à chaque apparition. Tout cela est orchestré d'une main de maître par Spielberg qui, avec efficacité et invention, entraîne le spectateur dans un cauchemar aquatique riche en lectures freudiennes » (Alain Garel, *Guide des films*).

avril

Di	15:00
13	CIN

Sa	21:00
19	CIN



L'Homme de Rio

France, Italie · 1964 · 125'
De Philippe De Broca
Avec Jean-Paul Belmondo, Françoise Dorléac, Jean Servais
 Ⓜ (12) DC

Témoin de l'enlèvement de sa fiancée, fille d'un ethnologue, le deuxième classe Adrien Dufourquet part à sa recherche au Brésil et découvre un trafic de statuettes indiennes... Un film bondissant, mouvementé et bourré d'humour, proche des aventures de Tintin par le ton et l'esprit, dont le succès rendit son acteur et son réalisateur mondialement célèbres. « Un classique. Tout est réussi, élégant, drôle. (...) Belmondo est irrésistible et Françoise Dorléac, magique, rappelle les héroïnes de la grande comédie américaine: charmeuse et enjoueuse. Leur duo est un régal. En dépit des multiples diffusions, on ne se lasse pas du périple joyeux de ces amants terribles, poursuivis par des méchants, se chamaillant sans cesse dans leur voiture rose avec des étoiles vertes » (Pierre Murat, *Télérama*).

avril



Di 15:00
20 CIN

Sa 21:00
26 CIN



Little Big Man

USA · 1970 · 138' · v.o. s-t fr./all.

De Arthur Penn

Avec Dustin Hoffman,
Faye Dunaway, Martin Balsam

Ⓜ Ⓣ 35mm

Un vieillard de 121 ans se souvient de la vie extraordinaire qui fut la sienne dans l'Ouest américain. Rescapé d'un massacre alors qu'il était encore enfant, il fut élevé avec sa sœur par les Cheyennes, jusqu'au jour où le sort le confronta à ce que les Blancs appellent la « civilisation »... Les aventures tragi-comiques d'un Candide au Far-West au service d'une démystification en règle. Un récit picaresque à souhait dont la réalisation fabuleuse réussit à faire alterner avec verve bouffonnerie et boucherie, drame et satire, cocasserie et dérision. Le film s'achève sur la fameuse bataille de Little Big Horn (1876) qui coûta la vie au sinistre général Custer, décrit ici comme un paranoïaque syphilitique. Dustin Hoffman est – pléonasme – formidable.

avril



Di 15:00
27 CIN

mai



Sa 21:00
03 CIN



Ascenseur pour l'échafaud

France · 1958 · 91'

De Louis Malle

Avec Jeanne Moreau,
Maurice Ronet,
Georges Poujouly

Ⓜ Ⓣ 35mm

Deux amants, Florence et Julien, tuent le mari gênant: un crime parfait qui passera pour un suicide. Mais Julien, qui a oublié un objet compromettant, revient sur le lieu du crime et se trouve coincé dans l'ascenseur. Pendant ce temps, Florence erre dans Paris à sa recherche... Premier film de Louis Malle, qui signe un polar d'atmosphère envoûtant. « Ce que j'admire par-dessus tout dans ce film, c'est qu'il ne comporte pas un plan inutile, qu'il n'y en ait pas un seul qui ne concoure à faire avancer le récit, à définir le caractère des protagonistes. Quant au commentaire musical de Miles Davis, il est d'une telle éloquence que les interventions de la voix humaine nous paraissent le plus souvent inutiles: ce film aurait mérité de rester muet » (Georges Charensol).



Pour une histoire permanente du cinéma : 1964 (suite)

En 2006, la Cinémathèque suisse débute un cycle destiné à présenter «Une histoire du cinéma en 300 films». Mais bien vite, le chiffre de 300 s'est révélé insuffisant. Et ce programme est devenu une «Histoire permanente du cinéma», destinée à offrir au public, année après année, une sélection des œuvres qui ont marqué le septième art. Etablie par le grand cinéphile Bernard Uhlmann, ancien directeur adjoint de notre institution, cette sélection (forcément subjective) réunit des films choisis pour leur importance historique, culturelle ou artistique.

Des œuvres particulièrement représentatives d'un auteur, d'une grande star, d'un courant, d'un genre, d'une mode ou d'un style. Un choix par force imparfait et peut-être arbitraire, mais qui permet l'approche concrète d'un art ayant marqué le XX^e siècle et les mentalités de manière indélébile. C'est enfin l'occasion rêvée de remonter de grands classiques, de susciter des (re)découvertes ou de rafraîchir salutairement les mémoires.

Sauf exception, rendez-vous avec ce cycle les dimanches soir et lundis après-midi (reprises). La programmation est parfois tributaire de la disponibilité et de l'état des copies.

Palmarès 1964

Festival international du film de Berlin – Ours d'or

Susuz Yaz de Ismail Metin et David E. Durston

Festival international du film de Cannes – Palme d'or

Les Parapluies de Cherbourg de Jacques Demy

Festival international du film de Locarno – Voile d'or

L'As de pique (Cerny Petr) de Milos Forman

Mostra de Venise – Lion d'or

Il Deserto rosso (Le Désert rouge) de Michelangelo Antonioni

mars	
Di	21:00
02	CIN
Lu	15:00
03	CIN



Bande à part

France · 1964 · 95'
De Jean-Luc Godard
Avec Anna Karina,
Claude Brasseur, Sami Frey
Ⓜ Ⓣ 35mm

Odile, une jeune fille pure qui n'a encore jamais embrassé de garçon, se fait draguer par deux voyous qui ont lu trop de romans policiers. Ensemble, ils partent faire les quatre cents coups, dansent le madison, tentent un hold-up et traversent le Louvre en neuf minutes et quarante-cinq secondes, insouciantes et indifférentes au monde qui les entoure... «Une 'série noire' au ton inhabituel qui n'œuvre pas dans le sérieux, mais dans le léger, le cocasse, voire le 'je-m'en-foutisme'. Cependant, cette comédie burlesque où l'on esquisse trois pas de danse, où l'on respecte une vraie minute de silence, est aussi un film mélancolique sur l'amour et la mort. De sorte que ce film, peut-être mineur, est l'un des plus intéressants de Jean-Luc Godard» (Claude Bouniq-Mercier, *Guide des films*).

Image : *Onibaba* de Kaneto Shindo (1964).

mars

Di	21:00
09	CIN

Lu	15:00
10	CIN



Le Journal d'une femme de chambre

France, Italie · 1964 · 99'
De Luis Buñuel
Avec Jeanne Moreau,
 Georges Géret, Michel Piccoli
 Ⓢ (16) 35mm

Normandie, 1928. Femme de chambre chez les Monteil, Célestine devient l'objet de la frustration sexuelle et des fantasmes fétichistes des hommes de la famille, frustrés par trop de piété. Lorsqu'une fillette est violée et assassinée, les soupçons de Célestine se portent sur l'intendant Joseph... Dix-huit ans après Renoir, Buñuel et Jean-Claude Carrière proposent une lecture très différente du roman de Mirbeau en le transposant en 1928, où les tares de chacun renvoient à l'ordre nouveau en vogue à l'époque. «La peinture d'une bourgeoisie provinciale, décrépite et impuissante tandis que les ligues fascistes exploitent le nationalisme et l'antisémitisme viscéral, prend l'allure d'une revanche jubilatoire trente ans après *Un chien andalou*» (Gérard Lenne, *Dictionnaire mondial des films*, Larousse).

mars

Di	21:00
16	CIN

Lu	15:00
17	CIN



Onibaba

(*Onibaba, les tueuses*)
 Japon · 1964 · 101'
 v.o. s-t fr./all.
De Kaneto Shindo
Avec Kei Satō, Nobuto Otowa,
 Jitsuko Yoshimura
 Ⓢ (16) 35mm

Au Moyen Age, une guerre de clans décime les Japonais. Une vieille femme et sa bru assassinent et détroussent des guerriers isolés. Mais lorsque la jeune fille s'éprend d'un voisin, la belle-mère entre dans une fureur noire et revêt le masque d'un démon pour effrayer les amants... «Kaneto Shindo était connu en France comme le réalisateur de *L'Île nue*, austère description d'une famille paysanne écrasée par un travail inhumain. *Onibaba* est beaucoup plus sensuel, tragique voire même érotique. Shindo révèle ici une autre face du goût japonais: le paroxysme échevelé, bien loin des délicatesses convenues de l'art oriental. *Onibaba* est un film déconcertant et fascinant, où l'esthétisme est au service du mélodrame sanglant, voire grand-guignolesque» (Béatrice Bottet, *Dictionnaire mondial des films*, Larousse).

mars

Di	21:00
23	CIN

Lu	15:00
24	CIN



Per un pugno di dollari

(*Pour une poignée de dollars*)
 Italie, Espagne, Allemagne ·
 1964 · 100' · v.o. s-t fr.
De Sergio Leone
Avec Clint Eastwood,
 Marianne Koch,
 Gian Maria Volonté
 Ⓢ (14) DC

Premier volet de la «trilogie du dollar», *Per un pugno di dollari* raconte l'histoire de Joe, un étranger qui profite de la fin de la guerre de Sécession pour se diriger vers le Mexique. A San Miguel, il se retrouve pris en étau entre les foudres de deux bandes rivales. En véritable opportuniste, Joe s'attire la sympathie de l'un et l'autre clan, tout en attisant leur haine réciproque... «De la rencontre de la 'commedia dell'arte' et de l'épopée américaine naquit un genre nouveau, à l'innombrable postérité: le 'western-spaghetti' ainsi nommé d'abord par dérision, puis bientôt admis comme un 'fait de culture'. *Pour une poignée de dollars* ne fut peut-être pas le premier-né, mais celui qui, dans sa cynique indolence, portait le plus de promesses» (Georges Sadoul, *Dictionnaire des films*).

mars

Lu	15:00
31	CIN



A Shot in the Dark

(*Quand l'inspecteur s'emmêle*)
 GB, USA · 1964 · 101'
 v.o. s-t fr./all.
De Blake Edwards
Avec Peter Sellers,
 Elke Sommer,
 George Sanders
 Ⓢ (10) 35mm

Alors que sévit un mystérieux voleur de bijoux, la Princesse Dala se rend à Cortina d'Ampezzo avec un diamant baptisé «la panthère rose» dans ses valises... Deuxième – et meilleur – des cinq films de la série *La Panthère rose*. «Blake Edwards n'a gardé du sujet original que l'héroïne, dont il a sacrifié le rôle au profit de celui de l'inspecteur Clouseau, personnage inexistant dans la pièce (...). En recentrant le récit sur ce caractère original, caricature bouffonne de l'archétype du détective privé, admirablement servi par le génie de Peter Sellers, le cinéaste développe des éléments propres au slapstick qu'il avait déjà en partie exploités dans *La Panthère rose* pour inaugurer un type de comédie burlesque et personnel qui fera sa gloire» (Alain Garel, *Guide des films*).

avril


 Lu 07 15:00
CIN


Seven Days in May

(Sept Jours en mai)
USA · 1964 · 117' · v.o. s-t.fr./all.
De John Frankenheimer
Avec Burt Lancaster,
Kirk Douglas, Ava Gardner
Ⓜ (14) 35mm

En 1980, le président des Etats-Unis met fin à la guerre froide et l'arrêt des industries d'armement entraîne chômage et inflation. Un coup d'Etat militaire se prépare... Spécialiste du thriller politique, John Frankenheimer réalise ce film peu de temps après l'assassinat de Kennedy, lui conférant ainsi une troublante crédibilité. «En deux films, Frankenheimer a tout dit du climat de la guerre froide en Amérique. Deux ans après *The Manchurian Candidate*, satire de l'hystérie anti-rouges, il reprend le thème du complot pour un captivant plaidoyer antinucléaire (...). Profondeur de champ, protagonistes filmés en contreplongée ou dans des cadres complexes et étouffants, chaque plan traduit la paranoïa, qui guide les bellicistes et isole les démocrates» (Guillemette Odicino, *Télérama*, 2012).

avril


 Di 13 21:00
CIN


L'Age des illusions

(Álmodozások kora)
Hongrie · 1964 · 97' · v.o. s-t.fr.
De István Szabó
Avec András Bálint,
Judit Halász, Ilona Bérés
Ⓜ (14) 35mm

Jansci, fraîchement diplômé d'une école de radio-télévision, est bien décidé à faire évoluer son milieu professionnel, n'en déplaît aux «anciens». Il se plaît également à multiplier les conquêtes, jusqu'au jour où il rencontre Eva... Figure de proue du cinéma hongrois, István Szabó a remporté pour ce film la Voile d'argent au Festival de Locarno. «*L'Age des illusions* (...) est une œuvre qui touche par sa sincérité et son honnêteté; elle possède les défauts généralement inhérents à un premier roman: auteur complet, Szabó n'a pas craint de recourir à de nombreux éléments autobiographiques, il a voulu tout dire ce qu'il a sur le cœur et dans le cœur. D'où le caractère un peu foisonnant de son récit au cours duquel il rend un hommage discret à François Truffaut» (Freddy Buache, *Tribune de Lausanne*, 1965).

avril


 Di 20 21:00
CIN


Man's Favorite Sport?

(Le Sport favori de l'homme)
USA · 1964 · 121' · v.o. s-t.fr.
De Howard Hawks
Avec Rock Hudson,
Paula Prentiss, Maria Perschy
Ⓜ (12) Ec

Grand théoricien de la pêche, Roger cache soigneusement qu'il a ce sport en horreur. Son patron l'envoie participer à un concours renommé, dont la charmante mais gaffeuse Abigail est l'attachée de presse... Auteur de prédilection des *Cahiers du cinéma*, Howard Hawks opère une variation étonnante de l'une de ses plus grandes comédies: *Bringing Up Baby* (1938). «Hawks parvient à intégrer une trivialité moderne qui leste certains gags d'une part d'obsécité douce (...). Mal reçu par la critique en son temps, *Le Sport favori de l'homme* apparaît aujourd'hui pour ce qu'il est: l'expression d'un regard lucide et sûr, l'affirmation de la souveraineté d'un artiste que la déchéance des studios hollywoodiens n'aura pas émoussée mais plutôt intensifiée» (Jean-François Rauger, *Le Monde*, 2011).

avril


 Di 27 21:00
CIN


La Passagère

(Pasazerka)
Pologne · 1964 · 60' · v.o. s-t.fr.
De Andrzej Munk et Witold Lesiewicz
Avec Aleksandra Slaska,
Anna Ciepielewska,
Marek Walczewski
Ⓜ (16)

Liza, ancienne surveillante à Auschwitz, se rappelle de Marta, l'une de ses victimes... En donnant à voir deux versions d'une même histoire, Andrzej Munk traite de la culpabilité d'une ancienne kapo et explore les ruses de la mémoire et du mensonge en même temps qu'il donne une représentation lacunaire des événements. En 1961, le cinéaste décéda d'un accident de la route pendant le tournage de ce film sur les lieux mêmes d'Auschwitz-Birkenau. Witold Lesiewicz, qui a achevé le film, a intelligemment utilisé les rushes et les photos de plateau pour en faire la matière même du récit — ce dont se souviendra Chris Marker dans *La Jetée* (1962). «Ce film fragmentaire est à l'image de la carrière brève mais brillante de Munk: douloureux et direct» (Chris Fujiwara, *1001 Films*).

Trésors des archives

A (re)découvrir chaque mois, des œuvres restaurées par la Cinémathèque suisse (avec le soutien de Memoriav – Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse) issues de la production nationale ou locale, mais aussi des films d'autres pays liés à la Suisse ou à ses cinéastes, ou encore des restaurations exemplaires effectuées par des institutions sœurs à l'étranger. En mars, des films de commande sur lesquels Hans Richter est intervenu au moment du montage; en avril, retour dans les années 1930 pour la naissance du Ciné-journal.



Préserver le patrimoine
audiovisuel
www.memoriav.ch

Hans Richter, à l'avant-garde des films de commande

Le cinéaste d'avant-garde allemand Hans Richter a souvent travaillé en Suisse dans les années 1930, où il a réalisé des films de commande qui se caractérisent par des expérimentations formelles et narratives. C'est pourquoi la Cinémathèque suisse conserve de nombreuses copies uniques de ses œuvres. La redécouverte de cet important patrimoine dans les dix dernières années a permis de mener à bien la restauration des éléments les plus menacés.

Séance accompagnée au piano par Enrico Camponovo et présentée par Caroline Fournier, restauratrice de ces films.

mars
11
Ma 11 18:30
CIN



Die neue Wohnung

Suisse · 1930 · 27' · muet /
Suisse · 1932 · 28' · muet
© (i) 35mm

Cas unique chez Hans Richter, les deux versions de *Die neue Wohnung* sont une véritable leçon sur le montage filmique et l'orientation d'un discours. D'abord film de commande réalisé pour le Schweizerischer Werkbund (SWB) et en collaboration avec celui-ci (au niveau du scénario et pour différents choix formels), l'œuvre est produite à l'occasion de l'exposition d'architecture et d'intérieur de Bâle (1930) et est orientée vers un public suisse bourgeois. La version «Atelier Richter», réalisée en 1931, est destinée à des projections en Allemagne. D'une durée équivalente, elle propose un remontage complet où de nouveaux intertitres et des plans inédits ont été ajoutés. Elle insiste sur l'aspect social des logements modernes, accessibles à tous les travailleurs.



Die Geburt der Farbe

Suisse · 1938 · 27' · sonore
© (i) EC

Die Geburt der Farbe, dont il n'existe aujourd'hui qu'une version en vidéo, de qualité moyenne, a été tourné en 35 mm et présenté à l'Exposition nationale de 1939. Ce film de commande pour CIBA, Durand & Huguenin, Geigy et Sandoz porte sur la chimie bâloise et les teintures. Il se distingue par le recours à la couleur pour certaines parties et par un jeu inventif de formes colorées s'interpénétrant grâce à une animation image par image. Composé de quatre parties, il fait remonter l'origine de la chimie à l'alchimie médiévale avant de se concentrer sur la fabrication de colorants. La fin montre de manière enjouée des usages possibles de ces colorants, notamment dans la mode. L'intervention de Richter dans la production est tardive et se limite au montage et à la composition d'une trame.

Extraits du premier Ciné-journal suisse

Dès 1923, l'Office cinématographique de Lausanne édite un premier Ciné-journal suisse qui n'est aujourd'hui que très partiellement conservé. Par chance, divers sujets sont réapparus récemment dont plusieurs viennent d'être restaurés. Loin d'être axées uniquement sur des événements, ces actualités accordaient une attention soutenue à des manifestations festives ou folkloriques. Réunis thématiquement, ces sujets ont parfois circulé sous la forme autonome d'un documentaire et servi à la promotion touristique (CFF, Office national suisse du tourisme).

Séance accompagnée au piano par Enrico Camponovo et présentée par Pierre-Emmanuel Jaques, historien du cinéma.

avril
11:15
11:30
11:45
12:00
12:15
12:30
12:45
13:00
13:15
13:30
13:45
14:00
14:15
14:30
14:45
15:00
15:15
15:30
15:45
16:00
16:15
16:30
16:45
17:00
17:15
17:30
17:45
18:00
18:15
18:30
18:45
19:00
19:15
19:30
19:45
20:00
20:15
20:30
20:45
21:00
21:15
21:30
21:45
22:00
22:15
22:30
22:45
23:00
23:15
23:30
23:45
Ma
08 18:30
CIN

Mœurs et coutumes de la Suisse

Suisse · ca 1925-1930 · 22' · muet
© (t) 35mm

Diffusé par les CFF, ce documentaire se concentre sur plusieurs manifestations importantes se déroulant dans toute la Suisse. Il y a des fêtes folkloriques, des manifestations sportives, des particularismes politiques, des festivités liées à l'agriculture, des défilés commémoratifs et nombre de fêtes printanières ou estivales.

Locarno. La fête des camélias et Le « Corso fleuri »

Suisse · ca 1920-1930 · 3' · muet
© (t) 35mm

Même sujet que celui figurant dans *Mœurs et coutumes de la Suisse*. Plusieurs thèmes reviennent en effet chaque année. On y retrouve ainsi des aspects connus, parfois pris de manière quasi identique. Ici ces mêmes danses et ces mêmes costumes qui sont admirés par une foule nombreuse sur la Piazza Grande à Locarno.

[Genève. Fête des fleurs]

Suisse · 1924 · 11' · muet
© (t) 35mm

Conservé sans titre, ce sujet traite de la Fête des fleurs, organisée par l'Association des intérêts de Genève. L'édition de 1924, qui est la seconde, devait attirer au bout du lac nombre de sociétés confédérées, ainsi que les corps de musique locaux les 28 et 29 juin.

Vevey (Vaud). Grande fête nautique

Suisse · ca 1929 · 8' · muet
© (t) 35mm

Un ancien employé de la Cinémathèque suisse, Marcel Jordan, découvre dans une brocante une bobine qui comporte un match de water-polo, une course de yole, des compétitions d'aviron. Finalement des hydroglisseurs filent à toute allure sur l'eau.

Tourisme. Une station d'hiver de plus: Zermatt

Suisse · ca 1925-1930 · 3' · muet
© (t) 35mm

Déjà célèbre, le village de Zermatt devient dans ce sujet une station de sports d'hiver, dominée par la figure immédiatement reconnaissable du Cervin. L'identification instantanée de ce sommet lui valut de figurer sur d'innombrables images destinées à évoquer le pays, notamment à l'étranger.

Concours à ski et La Sionne a menacé la ville

Suisse · 1930 · 3' · muet
© (t) 35mm

Les concours sportifs sont aussi un très important réservoir thématique pour les actualités. Ces sujets sont aussi très appréciés des offices du tourisme, qui parfois en font même la commande. Un second sujet, accolé, traite des dangers que représentent la boue et les déchets que transporte la rivière qui traverse la ville de Sion.

**LA CULTURE
CA FAIT**

ENVIE!

du lundi au vendredi
**16h30:
VERTIGO**

dimanche
**10h00:
TRAVELLING**

la 1ère
RTS

lapremiere.ch
facebook.com/rtslapremiere

Portraits Plans-Fixes

Tournés en cinq plans fixes, en noir et blanc, en un seul lieu, un seul jour, sans reprises ni coupures, les films Plans-Fixes composent une vaste collection de portraits de personnalités de Suisses romande – et quelquefois d'ailleurs – issues de divers domaines d'activité.

Le premier film a été réalisé en 1977 et chaque année, une dizaine de nouveaux portraits voient le jour. L'absence de montage, un des principes de base de la collection, vise à mettre l'accent sur l'authenticité du moment et privilégie le point de vue de la personne, sujet du film, qui raconte son parcours et partage ses réflexions dans un entretien avec un(e) interlocuteur (-trice). La devise – « Un visage, une voix, une vie » – résume cette démarche. Dans leur ensemble, les films Plans-Fixes représentent un véritable panorama de la vie en Suisse du début du XX^e siècle jusqu'à nos jours.

www.plansfixes.ch



Suzette Sandoz

(Le goût du verbe)

Suisse · 2013 · 50'

Interlocuteur André Beaud

🕒 (t) EC

Première

Des souvenirs enchantés de sa maison d'enfance au pied de la colline du Languedoc à l'enseignement du droit à l'Université de Lausanne durant seize ans, en passant par le mandat de conseillère nationale qu'elle remplit de 1991 à 1998, Suzette Sandoz livre un éloquent témoignage. Il laisse transparaître une femme profondément attachée à son pays et animée par la passion de communiquer ses convictions. Maniant le verbe avec amour et perfection, elle affirme l'importance de la parole qui reflète « cette étincelle divine qu'on a en soi ». Fidèle à la tradition du libéralisme politique vaudois, elle se réclame du fédéralisme et du patriotisme qu'elle définit comme un enracinement profond et une adhésion aux valeurs et à l'histoire communes. L'exercice de l'hospitalité, tradition familiale, est aussi un de ses grands bonheurs.



Claude Frochaux

(Intense activité littéraire)

Suisse · 2013 · 50'

Interlocuteur Patrick Ferla

🕒 (t) EC

Première

Très tôt, Claude Frochaux se prend de passion pour la lecture et commence, en 1954, un apprentissage de libraire chez Payot. Ce métier le conduit, en 1962, à la librairie Le Palimugre à Paris, en plein cœur du quartier Saint-Germain qui vit à l'époque ses heures de gloire. En 1967, il publie au Seuil son premier roman *Le Lustre du Grand Théâtre*. L'année suivante, il rejoint Vladimir Dimitrijević qui vient de créer les éditions L'Age d'Homme. Ensemble, ils réalisent un ambitieux projet éditorial appelé à défendre la littérature suisse et à faire connaître les littératures de l'Europe de l'Est. Claude Frochaux est également philosophe et essayiste. Son dernier livre *L'Homme achevé*, publié en 2011, contient des réflexions sur le rétrécissement de l'imaginaire à l'heure actuelle, résultat de l'emprise du monde réel.





Le Journal



Ci-dessus et page précédente : image colorisée de l'Expo 64 issue des archives de la Cinémathèque suisse.

Cinquante ans après l'Expo

Cinquante ans après l'Expo 64, la Cinémathèque plonge logiquement dans ses archives, notamment celles du Ciné-journal suisse, dont les cameramen et journalistes avaient suivi l'événement au jour le jour.

Les images les plus marquantes seront bientôt disponibles sur un DVD coédité avec la RTS, qui détient aussi des documents importants. En juin, dans le cadre d'un colloque avec l'Université de Lausanne, la Cinémathèque

projetera aussi *La Suisse s'interroge* d'Henry Brandt, film phare de la manifestation qui devait interpeller les spectateurs sur l'avenir de la société suisse, et d'autres documents d'archives.

Amos Gitai à Lausanne



Amos Gitai avec Natalie Portman.

A Penthaz, le travail de catalogage et d'archivage se poursuit sur les films d'Amos Gitai, qui en a déposé 19 parmi les plus importants à la Cinémathèque suisse en 2013. Le fonds contient aussi des négatifs originaux et des chutes de tournage, particulièrement intéressantes dans le cas de Gitai, qui a la réputation de tourner beaucoup et d'être très sélectif au montage. Le public aura un aperçu de son travail cet automne dans le cadre d'une intégrale Gitai à Montbenon et au Capitole, en présence du réalisateur. Simultanément, une exposition sur son travail aura lieu à Lausanne en coproduction avec le Musée de l'Elysée (qui accueillera l'événement à la mi-septembre) et la Cinémathèque française (qui présente l'exposition ce printemps). Un livre vient de paraître chez Gallimard autour de cette grande opération avec une contribution de Frédéric Maire. L'ouvrage *Amos Gitai, architecte de la mémoire* remonte aux sources du travail du réalisateur, architecte de formation et devenu réalisateur après la Guerre du Kippour qu'il a filmée avec une caméra amateur.

Toujours plus de numérique

En 2013, 1400 copies de film, soit 23 tonnes de matériel, ont rejoint les collections de la Cinémathèque suisse. « Les dépôts sous forme numérique deviennent de plus en plus nombreux, impliquant l'élaboration de nouvelles stratégies de préservation », explique Michel Dind, responsable du Département film. « Le numérique représente l'un des défis de l'année 2014. » La Cinémathèque tient à trouver des solutions durables pour que les films produits aujourd'hui survivent, comme leurs prédécesseurs développés sur pellicule, à l'épreuve du temps.

Mary Stuart, reine du canton de Vaud



Le réalisateur Thomas Imbach devant le Capitole.

« J'ai découvert qu'on peut tourner un film écossais dans le Pays de Vaud » s'est amusé Thomas Imbach sur la scène du Capitole, en marge de la projection en avant-première de *Mary, Queen of Scots*, le 8 janvier. L'équipe de tournage a passé six semaines (sur sept au total) au château de Chillon, au Châtelard, à Montreux, à la Tour-de-Peilz, à Lausanne et à Romainmôtier. Le réalisateur alémanique s'est aussi expliqué sur son sujet, le destin brisé de Marie Stuart : « Ce n'était pas un choix, c'est Mary qui a frappé à ma porte. »

Trois coffrets DVD



Michel Simon.

Ana Simon, belle-fille de Michel et veuve de François, était au Cinématographe le 29 janvier à l'occasion du vernissage du coffret DVD consacré à sa famille. L'objet réunit des œuvres jusqu'ici indisponibles comme *La Vocation d'André Carel* (Jean Choux, 1924, avec Michel Simon) ou *Le Fou* (Claude Goretta, 1970, avec François Simon). La Cinémathèque suisse et la Radio Télévision suisse, coéditeurs, ont aussi extrait de leurs archives deux documentaires d'Ana Simon ainsi que des images et des textes inédits.

Le coffret Simon est à vendre sur la boutique en ligne de la Cinémathèque de même que deux autres coffrets édités cet hiver. Le premier réunit 8 films du réalisateur alémanique Alexander J. Seiler. Le second, *Neuchâtel, un canton en images (1950-1970)*, en collaboration avec la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds, donne à voir aux passionnés de cinéma et d'histoire régionale 29 moments de la vie neuchâtoise d'il y a près d'un demi-siècle.

La Cinémathèque suisse en tournée



Anna Magnani et Roberto Rossellini dans *Bergman e Magnani: La Guerra dei vulcani*, Francesco Paterno (2012).

Une sélection de films distribués par la Cinémathèque suisse tourne ce printemps dans les cinémas de Lugano, Morges et Yverdon-les-Bains. L'occasion de voir sur grand écran des classiques (Fellini, Preminger, Rossellini...) et quelques films plus récents mais restés en marge des circuits commerciaux.

Initiée en 2011, la politique de distribution de la Cinémathèque suisse se développe. En 2013, les films diffusés par l'institution ont réuni plus de 10'000 spectateurs à travers le pays. Et le catalogue continue à s'enrichir, grâce notamment à une collaboration avec le distributeur français Carlotta Films.

La Cinémathèque suisse proposera des titres de Jean Renoir, Rainer Werner Fassbinder, Billy Wilder, Peter Brook, Robert Aldrich, Kim Ki-young ou Joe Dante.

FAUTEUILS DE BALCON PARIS



Pippo Delbono et Yolande Moreau.

En pensant à Tom Waits

«L'idée du film m'est venue en écoutant une chanson de Tom Waits, *Innocent when you dream*», a expliqué Yolande Moreau quelques minutes après la projection d'*Henri*, portrait d'un quinquagénaire «un peu fatigué, résigné et éteint». Pour son deuxième film après *Quand la mer monte* (2004), la réalisatrice et comédienne belge a choisi pour le rôle principal le cinéaste italien Pippo Delbono, lié à plusieurs projets

récents de la Cinémathèque suisse et avec qui elle a noué une belle complicité.

«Lorsque nous nous sommes rencontrés, nous avions prévu de déjeuner ensemble. Le soir est arrivé et nous parlions toujours», sourit la réalisatrice.



Lea Massari et Alberto Sordi dans *Una vita difficile*, Dino Risi (1961).

Bientôt La Brasserie de Montbenon

Le Grand Café du Casino de Montbenon change de mains et de nom. Christophe Roduit, Anne Pittet et Renaud Meichtry, déjà à la tête du Café de Grancy et du Saint-Pierre, ont su convaincre la Ville de Lausanne avec leur projet.

C'est dans une ambiance « rétro et décontractée » que Christophe Roduit se réjouit d'accueillir les 300 clients que peut contenir l'espace. « L'idée est aussi d'ouvrir nos

portes aux acteurs locaux de la culture. Nous avons des projets d'expos, de vernissages, de dégustations... » Côté cuisine, Christophe Grognez préparera des petits plats et privilégiera les produits du terroir à des tarifs abordables. L'établissement rouvrira ses portes en septembre 2014 sous l'appellation de Brasserie de Montbenon.

mars à la cinémathèque suisse

Lu 03	15:00 <u>Bande à part</u> CIN Jean-Luc Godard · 1964 · 95' Pour une histoire permanente du cinéma p.75
	18:30 <u>Miller's Crossing</u> CIN Joel et Ethan Coen · 1990 · 114' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.7
	21:00 <u>Barton Fink</u> CIN Joel et Ethan Coen · 1991 · 111' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.8

Ma 04	15:00 <u>The Hudsucker Proxy</u> CIN Joel et Ethan Coen · 1994 · 110' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.8
	18:30 <u>Sunset Boulevard</u> CIN Billy Wilder · 1950 · 110' · v.o. s-t.fr./all. Carte blanche à Rui Nogueira p.67
	21:00 <u>The Big Lebowski</u> CIN Joel et Ethan Coen · 1998 · 117' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.8

Me 05	14:00 <u>Histoire(s) comparée(s) du cinéma</u> CIN Cours de François Albera · 150'
	18:30 <u>Fargo</u> PAD Joel et Ethan Coen · 1996 · 98' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.8
	20:00 <u>La barque n'est pas pleine</u> CAP Daniel Wyss · 2013 · 56' · v.o. s-t.fr. Avant-première en présence du cinéaste p.37

Je 06	15:00 <u>O'Brother, Where Art Thou ?</u> PAD Joel et Ethan Coen · 2000 · 107' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.9
	18:30 <u>The Barber – The Man Who Wasn't There</u> PAD Joel et Ethan Coen · 2001 · 113' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.9
	21:00 <u>Intolerable Cruelty</u> PAD Joel et Ethan Coen · 2003 · 100' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.9

Ve 07	15:00 <u>No Country for Old Men</u> CIN Joel et Ethan Coen · 2007 · 122' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.10
	18:30 <u>The Ladykillers</u> CIN Eric Rohmer · 1969 · 110' Marathon LACS p.40
	21:00 <u>Burn After Reading</u> CIN Joel et Ethan Coen · 2008 · 96' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen Programmé avec Paris, je t'aime (segment <i>Tuileries</i>) p.10

Sa 08	13:30 <u>Roma, città aperta</u> CIN Roberto Rossellini · 1945 · 100' · v.o. s-t.fr. Marathon LACS p.40
	15:30 <u>Ma nuit chez Maud</u> CIN Eric Rohmer · 1969 · 110' Marathon LACS p.40
	18:00 <u>North by Northwest</u> CIN (La Mort aux trousses) · Alfred Hitchcock · 1959 · 136' · v.o. s-t.fr. Marathon LACS p.40

Di 09	15:00 <u>Die Sehnsucht der Veronika Voss</u> CIN Rainer Werner Fassbinder · 1982 · 103' · v.o. s-t.fr. De La 1ère à la Cinémathèque · <i>Travelling</i> p.71
	18:30 <u>A Serious Man</u> CIN Joel et Ethan Coen · 2009 · 105' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.10
	21:00 <u>Le Journal d'une femme de chambre</u> CIN Luis Buñuel · 1964 · 99' Pour une histoire permanente du cinéma p.76

Lu 10	15:00 <u>Le Journal d'une femme de chambre</u> CIN Luis Buñuel · 1964 · 99' Pour une histoire permanente du cinéma p.76
	18:30 <u>True Grit</u> CIN Joel et Ethan Coen · 2010 · 110' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.11
	21:00 <u>Gambit</u> CIN Michael Hoffman · 2012 · 89' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.11

Ma 11	15:00 <u>Raising Arizona</u> CIN (Arizona Junior) · Joel et Ethan Coen · 1987 · 94' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.7
	18:30 <u>Die neue Wohnung</u> CIN 1930 & 1932 · 27' & 28' · muet Réalisé par Hans Richter Trésors des archives Piano: E. Camponovo p.78
	21:00 <u>Die Geburt der Farbe</u> CIN 1938 · 27' · sonore Réalisé par Hans Richter Trésors des archives p.78

Me 12	14:00 <u>Histoire(s) comparée(s) du cinéma</u> CIN Cours de Freddy Buache · 150'
	18:30 <u>Suzette Sandoz</u> PAD (Le goût du verbe) · 2013 · 50' Portraits Plans-Fixes Première p.81
	21:00 <u>Crimewave</u> PAD Sam Raimi · 1985 · 85' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.7

Je 13	15:00 <u>Miller's Crossing</u> PAD Joel et Ethan Coen · 1990 · 114' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.7
	18:30 <u>Barton Fink</u> PAD Joel et Ethan Coen · 1991 · 111' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.8
	21:00 <u>Déjà vu</u> CIN Tony Scott · 2006 · 128' · v.o. s-t.fr./all. Présenté par Alain Boillat Vernissage du livre <i>Cinéma, machine à mondes</i> d'Alain Boillat p.43

Ve 14	15:00 <u>The Big Lebowski</u> CIN Joel et Ethan Coen · 1998 · 117' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.8
	18:30 <u>The Hudsucker Proxy</u> CIN Joel et Ethan Coen · 1994 · 110' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.8
	21:00 <u>Fargo</u> CIN Joel et Ethan Coen · 1996 · 98' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.8

Sa 15	15:00 <u>The Barber – The Man Who Wasn't There</u> CIN Joel et Ethan Coen · 2001 · 113' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.9
	18:30 <u>O'Brother, Where Art Thou ?</u> CIN Joel et Ethan Coen · 2000 · 107' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.9
	21:00 <u>Die Sehnsucht der Veronika Voss</u> CIN Rainer Werner Fassbinder · 1982 · 103' · v.o. s-t.fr. De La 1ère à la Cinémathèque · <i>Travelling</i> p.71

Di 16	15:00 <u>The Bridge on the River Kwai</u> CIN David Lean · 1957 · 160' · v.o. s-t.fr./all. De La 1ère à la Cinémathèque · <i>Travelling</i> p.71
	18:30 <u>Inside Llewyn Davis</u> CIN Joel et Ethan Coen · 2013 · 105' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.11
	21:00 <u>Onibaba</u> CIN Kaneto Shindo · 1964 · 101' · v.o. s-t.fr./all. Pour une histoire permanente du cinéma p.76

Lu 17	15:00 <u>Onibaba</u> CIN Kaneto Shindo · 1964 · 101' · v.o. s-t.fr./all. Pour une histoire permanente du cinéma p.76
	18:30 <u>The Ladykillers</u> CIN Joel et Ethan Coen · 2004 · 104' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.9
	21:00 <u>No Country for Old Men</u> CIN Joel et Ethan Coen · 2007 · 122' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.10

Ma 18	15:00 <u>Intolerable Cruelty</u> CIN Joel et Ethan Coen · 2003 · 100' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.9
	18:30 <u>Blood Simple</u> CIN Joel et Ethan Coen · 1984 · 95' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.7
	20:30 <u>Sacro GRA</u> CAP Gianfranco Rosi · 2013 · 93' · v.o. s-t.fr. Avant-première en présence du cinéaste p.25

Me 19	14:00 <u>Histoire(s) comparée(s) du cinéma</u> CIN Cours de François Albera · 150'
	18:30 <u>Claude Frochaux</u> PAD (Intense activité littéraire) · 2013 · 50' Portraits Plans-Fixes Première p.81
	21:00 <u>A Serious Man</u> PAD Joel et Ethan Coen · 2009 · 105' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.10

Je 20	15:00 <u>Burn After Reading</u> PAD Joel et Ethan Coen · 2008 · 96' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen Programmé avec Paris, je t'aime (segment <i>Tuileries</i>) p.10
	18:30 <u>Boatman</u> CIN Gianfranco Rosi · 1993 · 55' · v.o. s-t. angl. p.28
	21:00 <u>El Sicario, Room 164</u> CIN Gianfranco Rosi · 2010 · 80' · v.o. s-t.fr. p.28

Ve 21	15:00 <u>Gambit</u> CIN Michael Hoffman · 2012 · 89' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.11
	18:30 <u>Boatman</u> CIN Gianfranco Rosi · 1993 · 55' · v.o. s-t. angl. p.28
	21:00 <u>Inside Llewyn Davis</u> CIN Joel et Ethan Coen · 2013 · 105' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.11

Sa 22	15:00 <u>Crimewave</u> CIN Sam Raimi · 1985 · 85' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.7
	19:30 <u>Lawrence of Arabia</u> CAP David Lean · 1962 · 227' · v.o. s-t.fr. De La 1ère à la Cinémathèque · <i>Travelling</i> p.70

Di 23	15:00 <u>En cas de malheur</u> CIN Claude Autant-Lara · 1958 · 115' De La 1ère à la Cinémathèque · <i>Travelling</i> p.72
	18:30 <u>The Big Lebowski</u> CIN Joel et Ethan Coen · 1998 · 117' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.8
	21:00 <u>Per un pugno di dollari</u> CIN Sergio Leone · 1964 · 100' · v.o. s-t.fr. Pour une histoire permanente du cinéma p.76

Lu 24	15:00 <u>Per un pugno di dollari</u> CIN Sergio Leone · 1964 · 100' · v.o. s-t.fr. Pour une histoire permanente du cinéma p.76
	18:30 <u>Pickpocket</u> CIN Robert Bresson · 1959 · 75' · s-t.all. 40 ans de MK2 p.19
	21:00 <u>The Ladykillers</u> CIN Joel et Ethan Coen · 2004 · 104' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.9

Ma 25	15:00 <u>Le Mur</u> CIN (Duvar) · Yilmaz Güney · 1983 · 116' · v.o. s-t.fr./all. 40 ans de MK2 p.20
	18:30 <u>Mon oncle d'Amérique</u> CIN Alain Resnais · 1980 · 125' 40 ans de MK2 p.19
	21:00 <u>Raising Arizona</u> CIN (Arizona Junior) · Joel et Ethan Coen · 1987 · 94' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.7

Me 26	14:00 <u>Histoire(s) comparée(s) du cinéma</u> CIN Cours de Freddy Buache · 150'
	18:30 <u>Opera do Malandro</u> PAD Ruy Guerra · 1986 · 108' · v.o. s-t.fr./all. 40 ans de MK2 p.20
	21:00 <u>Miller's Crossing</u> PAD Joel et Ethan Coen · 1990 · 114' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.7

Je 27	15:00 <u>La vie est un long fleuve tranquille</u> PAD Etienne Chatiliez · 1987 · 90' · s-t.all. 40 ans de MK2 p.20
	18:30 <u>I Want to Go Home</u> PAD Alain Resnais · 1989 · 105' · v.o. s-t.fr. 40 ans de MK2 p.20
	21:00 <u>Orchestra of Exiles</u> PAD Josh Aronson · 2012 · 85' · v.o. s-t.fr. Festival GJFF p.45

Ve 28	15:00 <u>Barton Fink</u> CIN Joel et Ethan Coen · 1991 · 111' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.8
	18:30 <u>Taxi Blues</u> CIN Pavel Louguine · 1990 · 111' · v.o. s-t.fr./all. 40 ans de MK2 p.21
	21:00 <u>A Serious Man</u> CIN Joel et Ethan Coen · 2009 · 105' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.10

Sa 29	15:00 <u>Balanta</u> CIN (Le Chêne) · Lucian Pintilie · 1992 · 104' · v.o. s-t.fr. 40 ans de MK2 p.21
	18:30 <u>Fargo</u> CIN Joel et Ethan Coen · 1996 · 98' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.8
	21:00 <u>En cas de malheur</u> CIN Claude Autant-Lara · 1958 · 115' De La 1ère à la Cinémathèque · <i>Travelling</i> p.72

Di 30	15:00 <u>Psycho</u> CIN Alfred Hitchcock · 1960 · 109' · v.o. s-t.fr. De La 1ère à la Cinémathèque · <i>Travelling</i> p.72
	18:30 <u>In the Shadow</u> CIN (Ve stinu) · David Ondříček · 2012 · 106' · v.o. s-t.fr. Festival GJFF p.45
	21:00 <u>Blumenthal</u> CIN Seth Fisher · 2013 · 96' · v.o. s-t.fr. Festival GJFF Programmé avec <i>Happy New Year</i> En présence du cinéaste p.45

Lu 31	15:00 <u>A Shot in the Dark</u> CIN (Quand l'inspecteur s'emmêlé) · Blake Edwards · 1964 · 101' · v.o. s-t.fr./all. Pour une histoire permanente du cinéma p.76
	18:30 <u>La Cérémonie</u> CIN Claude Chabrol · 1995 · 112' · s-t.all. 40 ans de MK2 p.22
	21:00 <u>The Hudsucker Proxy</u> CIN Joel et Ethan Coen · 1994 · 110' · v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.8

Prix des places à Montbenon (en vente à la caisse) Fr. 10.– étudiants, apprentis, AVS et chômeurs: Fr. 8.– Cartes 10 entrées: Fr. 70.– 20 entrées: Fr. 120.– 6 mois: Fr. 150.– 1 an: Fr. 300.–

Prix des places au Capitole pour les séances de la Cinémathèque suisse (en vente à la caisse) Fr. 15.– étudiants, apprentis, AVS, chômeurs et détenteurs d'un abonnement à la Cinémathèque suisse: Fr. 10.–

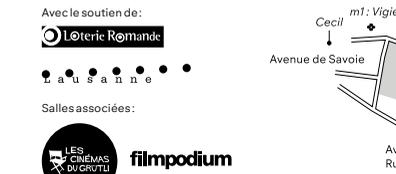
Prix des places au Capitole pour les avant-premières (en vente à la caisse) Fr. 15.– / 12.–

Achat de billets en ligne www.cinematheque.ch/billetterie

Projections publiques Sauf exception, tous les jours à 15.00, 18.30 et 21.00 au Casino de Montbenon

Abonnement au bulletin Fr. 20.– / an

Pour les retours Cinémathèque suisse, 1303 Penthaaz



1 **cinémathèque suisse**
Casino de Montbenon, 3 allée E. Ansermet, case postale 5556, 1002 Lausanne
tél. 058 8000200
e-mail: info@cinematheque.ch
www.cinematheque.ch

2 **Capitole**

- Parking
- Bus
- MéTRO
- 100m

Intégrale Joel et Ethan Coen
 Les 40 ans de MK2
 Avant-première: *Sacro GRA* de Gianfranco Rosi
 Aussi à l'affiche
 Les rendez-vous réguliers
00:00 Séance spéciale
CAP Capitole
CIN Cinématographe
PAD Paderewski
BAR Café-Théâtre Barnabé – Servion
 Âge légal (âge suggéré)
 Films pour les familles, souvent à 15h.
DC Digital cinema : projection en haute définition (HD), Digital Cinema Package (DCP), Blu-ray
EC Electronic cinema : projections vidéo (Beta, DVD, etc.)

avril à la cinémathèque suisse

<p>Ma 01</p> <p>15:00 <u>La Double vie de Véronique</u> CIN Krzysztof Kieslowski - 1991 - 96' - v.o. s-t.fr./all. 40 ans de MK2 p.21</p> <p>18:30 <u>The Ghost and Mrs. Muir</u> CIN Joseph L. Mankiewicz - 1947 - 100' - v.o. s-t.fr./all. Carte blanche à Rui Nogueira p.67</p> <p>21:00 <u>No Country for Old Men</u> CIN Joel et Ethan Coen - 2007 - 122' - v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.10</p>	<p>Me 02</p> <p>14:00 <u>Histoire(s) comparée(s) du cinéma</u> CIN Cours de Freddy Buache - 150'</p> <p>18:30 <u>Trois couleurs Bleu</u> CIN Krzysztof Kieslowski - 1993 - 98' 40 ans de MK2 p.21</p> <p>21:00 <u>O'Brother, Where Art Thou ?</u> CIN Joel et Ethan Coen - 2000 - 107' - v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.9</p>	<p>Je 03</p> <p>15:00 <u>L'Enfer</u> PAD Claude Chabrol - 1994 - 102' 40 ans de MK2 p.22</p> <p>18:30 <u>Paranoid Park</u> CIN Gus Van Sant - 2007 - 84' - v.o. s-t.fr./all. 40 ans de MK2 p.23</p> <p>20:30 <u>Ten</u> CIN Abbas Kiarostami - 2002 - 92' - v.o. s-t.fr./all. 40 ans de MK2 En présence de Marin Karmitz p.17</p> <p>20:30 <u>Les Aventures extraordinaires de Mister West...</u> BAR Lev Koulechov - 1924 - 77' - muet-i-t russe (s-t.fr.) acc. à l'orgue Voix du muet chez Barnabé p.47</p>	<p>Ve 04</p> <p>15:00 <u>Coup pour coup</u> CIN Marin Karmitz - 1971 - 89' 40 ans de MK2 p.19</p> <p>18:30 <u>Où est la maison de mon ami ?</u> CIN Abbas Kiarostami - 1987 - 87' - v.o. s-t.fr. Films iraniens du FIFF p.51</p> <p>20:30 <u>Metropolis</u> BAR Fritz Lang - 1927 - 150' - muet-i-t.all. (s-t.fr.) acc. à l'orgue Voix du muet chez Barnabé p.47</p> <p>21:00 <u>Le Goût de la cerise</u> CIN Abbas Kiarostami - 1997 - 95' - v.o. s-t.fr. 40 ans de MK2 p.22</p>	<p>Sa 05</p> <p>15:00 <u>La femme est l'avenir de l'homme</u> CIN Hong Sang-soo - 2004 - 88' - v.o. s-t.fr. 40 ans de MK2 p.22</p> <p>18:30 <u>Une séparation</u> CIN Asghar Farhadi - 2011 - 123' - v.o. s-t.fr. Films iraniens du FIFF p.51</p> <p>20:30 <u>Borderline</u> BAR Kenneth Macpherson - 1930 - 83' - muet-i-t angl. acc. à l'orgue Voix du muet chez Barnabé p.48</p> <p>21:00 <u>Psycho</u> CIN Alfred Hitchcock - 1960 - 109' - v.o. s-t.fr. De La 1ère à la Cinémathèque: Travelling p.72</p>	<p>Di 06</p> <p>14:30 <u>Séance Charlot chez Barnabé</u> BAR 106' - muet-i-t.fr. acc. à l'orgue Voix du muet chez Barnabé p.48</p> <p>15:00 <u>Jaws</u> CIN <i>(Les Dents de la mer)</i> - Steven Spielberg - 1975 - 126' - v.o. s-t.fr./all. Travelling p.72</p> <p>18:30 <u>The Traveler</u> CIN Abbas Kiarostami - 1974 - 73' - v.o. s-t.fr. Projeté avec <i>The House is Black</i> Prés. par M. Akbari FIFF p.53</p> <p>21:00 <u>Gabbeh</u> CIN Mohsen Makhmalbaf - 1996 - 75' - v.o. s-t.fr./all. Films iraniens du FIFF p.53</p>	
<p>Lu 07</p> <p>15:00 <u>Seven Days in May</u> CIN John Frankenheimer - 1964 - 117' - v.o. s-t.fr./all. Pour une histoire permanente du cinéma p.77</p> <p>18:30 <u>Intolerable Cruelty</u> CIN Joel et Ethan Coen - 2003 - 100' - v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.9</p> <p>21:00 <u>Vénus noire</u> CIN Abdelatif Kechiche - 2010 - 160' - v.o. s-t.fr. 40 ans de MK2 p.23</p>	<p>Ma 08</p> <p>15:00 <u>Pickpocket</u> CIN Robert Bresson - 1959 - 75' - s-t.all. 40 ans de MK2 p.19</p> <p>18:30 <u>Le 1^{er} Ciné-Journal suisse</u> CIN Années 1920-1930 - 50' - muet accompagné au piano par Enrico Camponovo Trésors des archives p.79</p> <p>19:00 <u>Pris dans le tourbillon</u> CAP Fabrice Aragno - 2014 - 26' - v.o. s-t.fr. En présence du réalisateur Chapeaux et cinéma p.57</p> <p>20:30 <u>Le Doulos</u> CAP Jean-Pierre Melville - 1963 - 108' Présenté par Rui Nogueira Chapeaux et cinéma p.57</p>	<p>Me 09</p> <p>14:00 <u>Histoire(s) comparée(s) du cinéma</u> CIN Cours de François Albera - 150'</p> <p>18:30 <u>La Jeune fille au carton à chapeau</u> CIN Boris Barnet - 1927 - 95' - muet-i-t.fr./russe Chapeaux et cinéma acc. au piano par Enrico Camponovo p.58</p> <p>21:00 <u>Burn After Reading</u> PAD Joel et Ethan Coen - 2008 - 96' - v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen Programmé avec <i>Paris, je t'aime</i> [segment <i>Tuileries</i>] p.10</p>	<p>Je 10</p> <p>15:00 <u>Top Hat</u> CIN Mark Sandrich et Hermes Pan - 1935 - 99' - v.o. s-t.fr. Chapeaux et cinéma p.58</p> <p>18:30 <u>Le Mur</u> PAD <i>(Duvur)</i> - Yilmaz Güney - 1983 - 116' - v.o. s-t.fr./all. 40 ans de MK2 p.20</p> <p>20:00 <u>Les Invisibles</u> CAP Sébastien Lifshitz - 2012 - 115' Avant-première en présence du cinéaste p.31</p>	<p>Ve 11</p> <p>15:00 <u>Mon oncle d'Amérique</u> CIN Alain Resnais - 1980 - 125' 40 ans de MK2 p.19</p> <p>18:30 <u>Quai des brumes</u> CIN Marcel Carné - 1938 - 88' Chapeaux et cinéma p.58</p> <p>21:00 <u>The Barber - The Man Who Wasn't There</u> CIN Joel et Ethan Coen - 2001 - 113' - v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.9</p>	<p>Sa 12</p> <p>15:00 <u>True Grit</u> CIN Joel et Ethan Coen - 2010 - 110' - v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.11</p> <p>18:30 <u>The Shop Around the Corner</u> CIN Ernst Lubitsch - 1940 - 99' - v.o. s-t.fr. Chapeaux et cinéma p.59</p> <p>21:00 <u>Jaws</u> CIN <i>(Les Dents de la mer)</i> - Steven Spielberg - 1975 - 126' - v.o. s-t.fr./all. Travelling p.72</p>	<p>Di 13</p> <p>15:00 <u>L'Homme de Rio</u> CIN Philippe De Broca - 1964 - 125' De La 1ère à la Cinémathèque: Travelling p.72</p> <p>18:30 <u>Gambit</u> CIN Michael Hoffman - 2012 - 89' - v.o. s-t.fr./all. Intégrale Coen p.11</p> <p>21:00 <u>L'Age des illusions</u> CIN Istvan Szabo - 1964 - 97' - v.o. s-t.fr. Pour une histoire permanente du cinéma p.77</p>
<p>Lu 14</p> <p>15:00 <u>L'Age des illusions</u> CIN Istvan Szabo - 1964 - 97' - v.o. s-t.fr. Pour une histoire permanente du cinéma p.77</p> <p>18:30 <u>Casablanca</u> CIN Michael Curtiz - 1942 - 102' - v.o. s-t.fr. Chapeaux et cinéma p.59</p> <p>21:00 <u>Opera do Malandro</u> CIN Ruy Guerra - 1986 - 108' - v.o. s-t.fr./all. 40 ans de MK2 p.20</p>	<p>Ma 15</p> <p>15:00 <u>It's a Wonderful Life</u> CIN Frank Capra - 1946 - 129' - v.o. s-t.fr./all. Chapeaux et cinéma p.59</p> <p>18:30 <u>La vie est un long fleuve tranquille</u> CIN Etienne Chatiliez - 1987 - 90' - s-t.all. 40 ans de MK2 p.20</p> <p>21:00 <u>Otto e mezzo</u> CIN Federico Fellini - 1963 - 136' - v.o. s-t.fr./all. Chapeaux et cinéma p.60</p>	<p>Me 16</p> <p>14:00 <u>Histoire(s) comparée(s) du cinéma</u> CIN Cours de Freddy Buache - 150'</p> <p>15:00 <u>Mia et le Migou</u> PAD Jacques-Rémy Girard - 2008 - 91' v.f. Pâkomuzé: familles au ciné! p.63</p> <p>18:30 <u>Balanta</u> PAD <i>(Le Chêne)</i> - Lucian Pintilie - 1992 - 104' - v.o. s-t.fr. 40 ans de MK2 p.21</p> <p>21:00 <u>Morte a Venezia</u> PAD Luchino Visconti - 1971 - 130' - v.o. s-t.fr./all. Chapeaux et cinéma p.61</p>	<p>Je 17</p> <p>15:00 <u>Oliver Twist</u> PAD David Lean - 1948 - 115' - v.f. Pâkomuzé: familles au ciné! p.63</p> <p>18:30 <u>L'Enfer</u> PAD Claude Chabrol - 1994 - 102' 40 ans de MK2 p.22</p> <p>21:00 <u>A bout de souffle</u> PAD Jean-Luc Godard - 1959 - 90' - s-t.all. Chapeaux et cinéma p.60</p>	<p>Ve 18</p> <p>15:00 <u>I Want to Go Home</u> CIN Alain Resnais - 1989 - 105' - v.o. s-t.fr. 40 ans de MK2 p.20</p> <p>18:30 <u>Singin' in the Rain</u> CIN <i>(Chantons sous la pluie)</i> - Stanley Donen et Gene Kelly - 1952 - 103' - v.o. s-t.fr./all. Chapeaux et cinéma p.59</p> <p>21:00 <u>Taxi Blues</u> CIN Pavel Louguine - 1990 - 111' - v.o. s-t.fr./all. 40 ans de MK2 p.21</p>	<p>Sa 19</p> <p>15:00 <u>C'era una volta il West</u> CIN <i>(Il était une fois dans l'Ouest)</i> - Sergio Leone - 1968 - 162' - v.o. s-t.fr./all. Chapeaux et cinéma p.60</p> <p>18:30 <u>La Cérémonie</u> CIN Claude Chabrol - 1995 - 112' - s-t.all. 40 ans de MK2 p.22</p> <p>21:00 <u>L'Homme de Rio</u> CIN Philippe De Broca - 1964 - 125' De La 1ère à la Cinémathèque: Travelling p.72</p>	<p>Di 20</p> <p>15:00 <u>Little Big Man</u> CIN Arthur Penn - 1970 - 138' - v.o. s-t.fr./all. De La 1ère à la Cinémathèque: Travelling p.73</p> <p>18:30 <u>Borsalino</u> CIN Jacques Deray - 1970 - 124' Chapeaux et cinéma p.60</p> <p>21:00 <u>Man's Favorite Sport ?</u> CIN Howard Hawks - 1964 - 121' - v.o. s-t.fr. Pour une histoire permanente du cinéma p.77</p>
<p>Lu 21</p> <p>15:00 <u>Man's Favorite Sport ?</u> CIN Howard Hawks - 1964 - 121' - v.o. s-t.fr. Pour une histoire permanente du cinéma p.77</p> <p>18:30 <u>Morte a Venezia</u> CIN Luchino Visconti - 1971 - 130' - v.o. s-t.fr./all. Chapeaux et cinéma p.61</p> <p>21:00 <u>The Shop Around the Corner</u> CIN Ernst Lubitsch - 1940 - 99' - v.o. s-t.fr. Chapeaux et cinéma p.59</p>	<p>Ma 22</p> <p>15:00 <u>Raiders of the Lost Ark</u> CIN <i>(Indiana Jones et les aventuriers de l'Arche perdue)</i> - Steven Spielberg - 1981 - 114' - v.o. s-t.fr./all. Chapeaux et cinéma p.61</p> <p>18:30 <u>Coup pour coup</u> CIN Marin Karmitz - 1971 - 89' 40 ans de MK2 p.19</p> <p>21:00 <u>Casablanca</u> CIN Michael Curtiz - 1942 - 102' - v.o. s-t.fr. Chapeaux et cinéma p.59</p>	<p>Me 23</p> <p>15:00 <u>La Mouette et le Chat</u> PAD <i>(La gabbianella e il gatto)</i> - Enzo d'Alo' - 1998 - 78' - v.f. Pâkomuzé: familles au ciné! p.63</p> <p>18:30 <u>Le Goût de la cerise</u> PAD Abbas Kiarostami - 1997 - 95' - v.o. s-t.fr. 40 ans de MK2 p.22</p> <p>21:00 <u>Singin' in the Rain</u> PAD <i>(Chantons sous la pluie)</i> - Stanley Donen et Gene Kelly - 1952 - 103' - v.o. s-t.fr./all. Chapeaux et cinéma p.59</p>	<p>Je 24</p> <p>15:00 <u>Le Soupirant</u> PAD Pierre Etaix - 1963 - 84' Pâkomuzé: familles au ciné! p.63</p> <p>18:30 <u>Top Hat</u> PAD Mark Sandrich et Hermes Pan - 1935 - 99' - v.o. s-t.fr. Chapeaux et cinéma p.58</p> <p>21:00 <u>La Double vie de Véronique</u> PAD Krzysztof Kieslowski - 1991 - 96' - v.o. s-t.fr./all. 40 ans de MK2 p.21</p>	<p>Ve 25</p> <p>15:00 <u>Alice in Wonderland</u> CIN <i>(Alice au pays des merveilles)</i> - Tim Burton - 2012 - 108' - v.o. s-t.fr./all. Chapeaux et cinéma p.61</p> <p>18:30 <u>Otto e mezzo</u> CIN Federico Fellini - 1963 - 136' - v.o. s-t.fr./all. 40 ans de MK2 p.60</p> <p>21:00 <u>Trois couleurs Bleu</u> CIN Krzysztof Kieslowski - 1993 - 98' 40 ans de MK2 p.21</p>	<p>Sa 26</p> <p>15:00 <u>Barry Lyndon</u> CIN Stanley Kubrick - 1975 - 184' - v.o. s-t.fr. Chapeaux et cinéma p.61</p> <p>18:30 <u>Ten</u> CIN <i>(Duh)</i> - Abbas Kiarostami - 2002 - 92' - v.o. s-t.fr./all. 40 ans de MK2 p.17</p> <p>21:00 <u>Little Big Man</u> CIN Arthur Penn - 1970 - 138' - v.o. s-t.fr./all. De La 1ère à la Cinémathèque: Travelling p.73</p>	<p>Di 27</p> <p>15:00 <u>Ascenseur pour l'échafaud</u> CIN Louis Malle - 1958 - 91' De La 1ère à la Cinémathèque: Travelling p.73</p> <p>18:30 <u>Paranoid Park</u> CIN Gus Van Sant - 2007 - 84' - v.o. s-t.fr./all. 40 ans de MK2 p.23</p> <p>21:00 <u>La Passagère</u> CIN Andrzej Munk et Witold Lesiewicz - 1964 - 60' - v.o. s-t.fr. Pour une histoire permanente du cinéma p.77</p>
<p>Lu 28</p> <p>15:00 <u>La Passagère</u> CIN Andrzej Munk et Witold Lesiewicz - 1964 - 60' - v.o. s-t.fr. Pour une histoire permanente du cinéma p.77</p> <p>18:30 <u>La femme est l'avenir de l'homme</u> CIN Hong Sang-soo - 2004 - 88' - v.o. s-t.fr. 40 ans de MK2 p.22</p> <p>21:00 <u>Borsalino</u> CIN Jacques Deray - 1970 - 124' Chapeaux et cinéma p.60</p>	<p>Ma 29</p> <p>15:00 <u>Vénus noire</u> CIN Abdelatif Kechiche - 2010 - 160' - v.o. s-t.fr. 40 ans de MK2 p.23</p> <p>18:30 <u>A bout de souffle</u> CIN Jean-Luc Godard - 1959 - 90' - s-t.all. Chapeaux et cinéma p.60</p> <p>21:00 <u>Poor Cow</u> CIN Ken Loach - 1967 - 101' - v.o. s-t.fr./all. L'architecture à l'écran Programmé avec <i>An Abbeyview film</i> p.69</p>	<p>Me 30</p> <p>14:00 <u>Histoire(s) comparée(s) du cinéma</u> CIN Cours de François Albera - 150'</p> <p>15:00 <u>Barry Lyndon</u> PAD Stanley Kubrick - 1975 - 184' - v.o. s-t.fr. Chapeaux et cinéma p.61</p> <p>18:30 <u>Raiders of the Lost Ark</u> PAD <i>(Indiana Jones et les aventuriers de l'Arche perdue)</i> - Steven Spielberg - 1981 - 114' - v.o. s-t.fr./all. Chapeaux et cinéma p.61</p> <p>21:00 <u>It's a Wonderful Life</u> PAD Frank Capra - 1946 - 129' - v.o. s-t.fr./all. Chapeaux et cinéma p.59</p>				

-  Intégrale Joel et Ethan Coen
-  Les 40 ans de MK2
-  Avant-première: *Les Invisibles* de Sébastien Lifshitz
-  Aussi à l'affiche
-  Les rendez-vous réguliers
- 00:00** Séance spéciale
- CAP Capitole
- CIN Cinématographe
- PAD Paderewski
- BAR Café-Théâtre Barnabé - Servion
-  Age légal (âge suggéré)
-  Films pour les familles, souvent à 15h.
- DC Digital cinema: projection en haute définition (HD).
- Digital Cinema Package (DCP), Blu-ray
- EC Electronic cinema: projections vidéo (Beta, DVD, etc.)



Programmation :

Frédéric Maire, Chicca Bergonzi

Collaboration à la programmation
et à la rédaction des textes :

Marin Karmitz (Les 40 ans de MK2); François Emery (Marathon LACS); Alain Boillat (Vernissage du livre *Cinéma, machine à mondes*); Judy Ironside (Festival international du film juif à Lausanne); Emmanuel Samatani (Festival Voix du muet à Barnabé); Thierry Jobin (Films iraniens du Festival de Fribourg); Michel Curchod et Fabrice Aragno (Chapeaux et cinéma); Rui Nogueira (Carte blanche); Christophe Catsaros et Teresa Castro (L'architecture à l'écran); Catherine Fattebert (Travelling); Bernard Uhlmann (Histoire du cinéma); Pierre-Emmanuel Jaques et Caroline Fournier (Trésors des archives); Alexandre Mejenski (Plans-Fixes)

Coordination de la programmation :

Regina Bölsterli

Textes :

Mathieu Poget et Raphaëlle Pralong

Coordination éditoriale et communication :

**Mathieu Truffer, Anna Percival,
Nicolas Wittwer, Mathieu Poget**

Photos des événements :

Carine Roth et Samuel Rubio

Iconographie :

Carina Carballo et Richard Sztoryori

Mise en page :

Mathieu Poget et Pjerik Brežon

Corrections et légendes photographiques :

Suzanne Déglon Scholer et Raymond Scholer

Conception graphique :

Jannuzzi Smith

Image : Jeff Bridges et Julianne Moore
dans *The Big Lebowski* des frères Coen (1998).

Image de couverture : Emmanuelle Béart
dans *L'Enfer* de Claude Chabrol (1994).

Légendes :

00:00

Séance spéciale

CAP Capitole

CIN Cinématographe

PAD Paderewski

BAR Café-Théâtre Barnabé - Servion

🕒 Age légal (âge suggéré)

👨‍👩‍👧‍👦 Films pour les familles, souvent à 15h.

DC Digital cinema : projection en haute définition (HD).

Digital Cinema Package (DCP), Blu-ray

EC Electronic cinema : projections vidéo (Beta, DVD, etc.)



FSC
www.fsc.org

MIXTE
Papier Issu
de sources
responsables

FSC® C081883

JAB

1303 Penthaz



La Cinémathèque suisse
et la Radio Télévision Suisse
présentent

Michel et François Simon

le coffret DVD

Contient *La Vocation d'André Carel*
(Jean Choux, 1924, avec Michel Simon),
Le Fou (Claude Goretta, 1970,
avec François Simon), deux documentaires
d'Ana Simon, de nombreux bonus,
des photos et des textes inédits

Toutes les informations :
www.cinematheque.ch

© cinémathèque suisse

RTS

Radio Télévision
Suisse